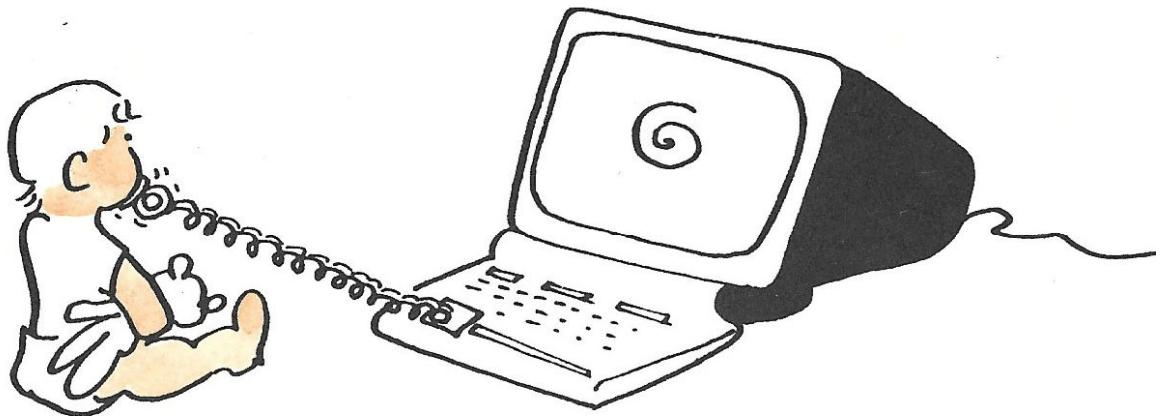


← Sérieux?

Humour : Savoirs et pratiques



CBM 83



Humour : Savoirs et pratiques

Sérieux? Humour : Savoirs et Pratiques est la revue officielle de l'Observatoire de l'humour (OH) et est basée au Québec. Il s'agit d'une publication francophone multidisciplinaire et interdisciplinaire avec comité de lecture, offerte en ligne et en libre-accès.

Énoncé de mission

L'objectif principal de cette revue est d'offrir une tribune pour la diffusion publique de recherches, de réflexions et de commentaires sur l'humour. À cette fin, la revue invite les personnes intéressées, que ce soit du domaine de la recherche scientifique ou du domaine de la pratique et de la création, à soumettre des articles en vue d'une éventuelle publication. La revue comporte deux grandes sections : la première s'intéresse aux Savoirs, afin de mieux comprendre et d'analyser le rôle de l'humour dans toutes les sphères de la société, par le biais de différents domaines de recherche, notamment la sociologie, l'histoire, la science politique, la communication, la littérature, la philosophie, la gestion, etc. Les articles soumis à la section Savoirs seront sujets à une double revue à l'aveugle par les pairs. La section Pratiques cherche quant à elle à mieux saisir ce qui caractérise le domaine de l'humour, soient les débats et préoccupations qui l'animent, son histoire et les processus créatifs de ceux et celles qui le pratiquent. La section Pratiques relève des responsables des rubriques. Pour consulter la politique éditoriale et les normes de publication :

<http://observatoiredelhumour.org/serieux>

Rédacteur·trice en chef (sérieux@sprott.carleton.ca)

François Brouard, *Université Carleton*

Emmanuel Choquette, *Université de Sherbrooke*

Responsables des rubriques / chroniques

Création (Laurence Brouard-Trudel)

Chronique historique (Robert Aird)

Perspectives féministes (Zed Cézard, Sophie-Anne Morency)

Comptes rendus (Lucie Joubert)

Publications (François Brouard)

Statistiques de l'industrie (François Brouard)

Thèses et mémoires (François Brouard)

Révision linguistique et mise en page

Lucie Joubert, Jeanne Mathieu-Lessard, Mira Falardeau, François Brouard

Couverture et illustrations

Mira Falardeau - Page couverture : *La mère-veille* © Mira Falardeau 1983

POLITIQUES

Soumission et droit d'auteur

- La soumission d'un manuscrit atteste que la Revue reconnaît que vous, en tant qu'Auteur, retenez vos droits d'auteur sur la version publiée du manuscrit. La soumission accorde à la Revue des permissions lui permettant de référencer ses contenus, d'en favoriser leur pleine exploitation, d'attribuer une licence Creative Commons CC-BY et de veiller à leur accès pérenne.
- C'est au titulaire, l'Auteur, des droits d'auteur de faire les démarches pour faire respecter ses droits, et non à la Revue.
- La Revue n'accepte que des manuscrits dont les contenus sont originaux, c'est-à-dire que la soumission n'a pas déjà été publiée et n'est pas actuellement considérée par une autre revue. Si ce n'est pas le cas, fournissez une explication à l'équipe éditoriale.
- Un manuscrit qui a été versé dans une plateforme de prépublications (archive ouverte) ne perd pas son caractère original et peut être soumis à la Revue pour publication.
- Aucun contenu plagié ou autoplagié n'est toléré, ainsi qu'aucun contenu illégal (ex. : document confidentiel ou contrevenant à des lois). Le manuscrit peut contenir des extraits d'œuvre publiée ou soumise à une propriété intellectuelle, mais leur exploitation doit être faite selon les normes académiques standards et ne doit porter aucune atteinte au droit d'auteur. Toutes les autorisations nécessaires doivent être annexées à la soumission.
- La revue ne collecte pas de frais de traitement d'article.

Évaluation

- Les articles de la section Savoirs de la Revue font l'objet d'un processus d'évaluation par les pairs d'au moins deux personnes.

Licence ouverte Creative Commons (CC)

- La Revue est une revue en libre accès, c'est-à-dire que tous les contenus publiés par la revue se voient attribuer une licence Creative Commons CC-BY qui accorde certains droits d'utilisation aux utilisateur·trice·s, donnant lieu à un accès gratuit et immédiat aux contenus. Tout utilisateur·trice a la permission de lire, de télécharger, de copier, de distribuer, d'imprimer le texte intégral des contenus publiés, de chercher à l'intérieur de ceux-ci, ou d'y renvoyer par le biais d'hyperliens, ainsi que de les disséquer pour les indexer, de s'en servir comme jeux de données pour un logiciel, ou de les utiliser de toute autre manière légale.
- Pour faciliter la gestion des conditions d'utilisation sur son œuvre, l'Auteur accepte qu'une licence CC BY soit attribuée à son manuscrit une fois le flux éditorial complété.
- L'accès aux contenus ne nécessite aucune ouverture de compte utilisateur pour le lecteur.
- La Revue pourra choisir la ou les plateformes de diffusion qu'elle juge la plus susceptible de répondre à sa mission et pourra consentir à ce que les contenus publiés puissent être intégrés dans des infrastructures de recherche ayant d'autres finalités que la diffusion traditionnelle.
- La revue ne diffuse aucune publicité dans ses publications.



Humour : Savoirs et pratiques

Contact

Mentions légales

ISSN 3110-925X (numérique)

serieux@sprott.carleton.ca

Contenus du site web



Observatoire de l'humour (OH)
Montréal (Québec) Canada

<https://observatoiredelhumour.org/>

Articles



Sommaire

Éditorial

François Brouard et Emmanuel Choquette
Des humoristes et le pouvoir de la politique

6

SAVOIRS

Mélissa Thériault

Rire du pire entre autrices, entre philosophie et littérature

12

Jonathan Alexandre-Pimparé

*L'acquisition d'archives privées et les fonds d'archives de l'humour
à Bibliothèque et Archives nationales du Québec*

24

Marie-Claude Savoie

*La baladodiffusion (podcasting) indépendante en français chez les humoristes
émergent.es du Québec : entre quête de visibilité et reconnaissance des pairs*

48

PRATIQUES

Création

Laurence Brouard-Trudel et François Brouard

Introduction

66

François Brouard

Les grands entretiens ICI Radio-Canada Ohdio

68

François Brouard

Deviens-tu c'que t'as voulu? Dominic Tardif

74

François Brouard

Juste entre toi et moi Dominic Tardif

79

François Brouard <i>Ouvre ton jeu avec Marie-Claude Barrette</i>	83
François Brouard <i>Les mots d'Yvon Deschamps</i>	90
Laurence Brouard-Trudel <i>Chère Clémence</i>	91
François Brouard <i>Le balado de Fred Savard</i>	93
Laurence Brouard-Trudel <i>Femmes humoristes</i>	95
Chronique historique	
Robert Aird <i>Albéric Bourgeois : prendre les pilules amères avec un grain de sel gaulois</i>	97
Publications	
François Brouard	
<i>Introduction</i>	114
<i>Livres</i>	115
<i>Numéros spéciaux de revues</i>	118
Statistiques sur l'industrie de l'humour	120
François Brouard	
Thèses et mémoires	127
Pineault-Savard (2023); Proctor (2025); O'Driscoll (2025); Renault (2023); MacDonald (2023); Chamberland (2024); Desmarais-Lafrance (2024); Quédinet (2024); Leblanc-Ross (2024); Bélanger (2024); Gagnon (2025); Savoie (2025)	

Des humoristes et le pouvoir de la politique

FRANÇOIS BROUARD

Université Carleton

EMMANUEL CHOQUETTE

Université de Sherbrooke

Voici le quatrième volume de la revue de l'Observatoire de l'humour, *SÉRIEUX? Humour : Savoirs et pratiques*.

DES HUMORISTES AU POUVOIR

Depuis l'invasion de l'armée russe en territoire ukrainien, on s'étonne, et avec raison, de voir la combativité de ce peuple et de son président, Volodymyr Zelensky. Ce dernier, on le sait, a été élu en 2019 après une carrière de comédien et d'humoriste reconnue à la télévision ukrainienne en particulier. Il avait d'ailleurs incarné le rôle d'un chef d'État dans une série télévisée à caractère humoristique diffusée à heure de grande écoute sur les chaînes ukrainiennes et russes. La détermination dont il fait preuve depuis le début de la guerre et l'efficacité de ses discours impressionnent plusieurs, comme si un humoriste ne pouvait occuper de telles fonctions, du moins les assumer de manière rigoureuse et compétente. Il y a lieu de s'interroger sur ces perceptions erronées du métier de « comique » et des facultés des personnes le pratiquant. Les quelques lignes qui suivent présentent, dans une sélection bien aléatoire il faut le reconnaître, certaines de ces personnalités politiques qui sont issues de façon directe et indirecte, du milieu de l'humour.¹

¹ Une grande partie des données présentées dans ce texte proviennent des livres de Giuliano da Empoli. Ce dernier met en lumière des acteurs clés dans l'exercice du pouvoir à travers le monde parmi lesquels on retrouve plusieurs humoristes. Giuliano da Empoli (2019). *Les ingénieurs du chaos*, collection Folio actuel, Paris : Gallimard, 229p. et Giuliano da Empoli (2022). *Le mage du Kremlin*, collection Folio, Paris : Gallimard, 317p.

Zelensky : du petit écran vers la direction de l'Ukraine

Nous l'évoquions en introduction l'humoriste, acteur et diplômé en droit, Volodymyr Zelenski² est élu président de l'Ukraine en 2019 avec 73% des votes. Avec son groupe Kvartal 95 (Quartier 95), il a participé à la compétition d'improvisation télévisée KVN (Club of the Funny and Inventive People); ensemble ils sont devenus des "réguliers" de l'émission³. Zelenski a d'ailleurs joué un professeur d'histoire devenant président pour le parti *Serviteur du peuple*. En plus d'être directeur artistique et producteur en télévision, il s'est aussi fait remarquer au cinéma. À la suite de l'invasion de l'Ukraine par la Russie en février 2022, le président Zelenski est devenu une figure majeure sur la scène internationale. Il a d'ailleurs été nommé "Person of the year" en 2022 par le magazine américain *Time*⁴.



Grillo : de militant à politicien

En Italie, l'humoriste (et comptable) Beppe Grillo⁵ a vu grandir sa popularité et son pouvoir par la télévision, le cinéma, les spectacles et une discographie. Son blogue⁶ a connu une grande popularité en Italie et ailleurs dans le monde, notamment en raison de son ton populiste et ses critiques de l'establishment politique et financier. Il a dénoncé les scandales financiers et la corruption ainsi que des entreprises qu'il qualifie de monopoles telles que Telecom Italia et le géant alimentaire Parmalat. À la fin des années 2000, Grillo passe de militant politique à véritable politicien en lançant le *Mouvement 5 étoiles*.



Des humoristes et des vrais (ou des faux) politiciens américains

Aux États-Unis, certaines personnalités provenant du milieu de l'humour se sont démarquées tantôt par leur véritable implication politique, tantôt pas leur « imposture assumée ». Par exemple, l'humoriste, auteur et bachelier en sciences politiques Al Franken⁷ est élu sénateur démocrate du Minnesota en 2008 ainsi qu'en 2014. Il avait participé à l'émission *Saturday Night Live* (SNL) sur le réseau NBC (1975-1980, 1985-1995). Il démissionne en 2018 en lien avec des allégations d'inconduites sexuelles.

² President of Ukraine (2025). Volodymyr Zelenski. <https://www.president.gov.ua/en>

³ Michael Ray (2025). "Volodymyr Zelensky", *Encyclopedia Britannica*, 10 octobre. <https://www.britannica.com/biography/Volodymyr-Zelensky>

⁴ Time (2022). *Volodymyr Zelensky 2022 TIME Person of the Year*, 7 décembre. <https://time.com/person-of-the-year-2022-volodymyr-zelensky/>

⁵ Michael Ray (2025). "Beppe Grillo", *Encyclopedia Britannica*, 18 juillet. <https://www.britannica.com/biography/Beppe-Grillo>

⁶ Beppe Grillo (2025). *Il Blog Di Beppe Grillo*, <https://beppegrillo.it/>

⁷ Melissa Albert (2025). "Al Franken", *Encyclopedia Britannica*, 19 septembre. <https://www.britannica.com/biography/Al-Franken>

D'autres humoristes ont par ailleurs occupé le terrain électoral, de façon plus ou moins sérieuse toutefois. C'est entre autres le cas de l'humoriste Pat Paulsen⁸ (connu à la télévision grâce aux Smothers Brothers), lequel a pris part à cinq campagnes électorales satiriques pour devenir Président des États-Unis (Straight Talking American Government Party, or the S.T.A.G. Party) en 1968, 1972, 1980, 1988, 1992 et 1996. Certaines autres fausses campagnes électorales parsèment l'histoire politique américaine⁹, notamment Will Rogers (1928) (Anti-Bunk Party), Gracie Allen (1940) (Surprise Party), l'activiste et humoriste noir Dick Gregory (1960), l'humoriste Roseanne Barr (campagne présidentielle 2012 – Green Tea Party / Green Party). L'humoriste Stephen Colbert¹⁰ a lancé un comité exploratoire en 2012 pour devenir « President of the United States of South Carolina », suivant une mention à l'élection de 2008.

D'autres cas à travers le monde

Toujours dans le registre de la politique satirique, l'une des candidatures les plus connues demeure celle de l'humoriste français Coluche qui s'est présenté à l'élection présidentielle de 1981 pour s'en retirer avant la fin. À l'opposé, en Slovénie, l'imitateur Marjan Sarec a occupé de vraies fonctions politiques à titre de président du gouvernement de 2018 à 2020. Il avait auparavant été élu maire de Kamnik (2010-2018). En juin 2022, il est nommé ministre de la Défense. En Amérique du Sud, au Guatemala plus précisément, le « comique » Jimmy Morales¹¹ est élu président entre 2016 et 2020 après avoir joué un cowboy sur le point de devenir président. Enfin, en Islande, l'acteur et humoriste Jon Gnarr¹² devient maire de la capitale Reykjavik après avoir fait campagne (2010-2014).

Quelques cas au Québec et à travers le Canada

Dans « La Belle province » aussi, il semble que le politique interpelle les artistes du monde de l'humour. En effet, au Québec en 2020, l'humoriste Guy Nantel¹³, ouvertement indépendantiste, s'est présenté à la course pour devenir chef du Parti Québécois. Il a terminé troisième. Pour sa part, l'humoriste et auteur Sylvain Larocque¹⁴ est élu conseiller municipal à Longueuil en 2021 et réélu en 2025 avec la mairesse, aussi élue pour un second mandat en 2025, Catherine Fournier. On peut aussi mentionner l'humoristique Christian Vannasse qui a siégé au conseil de la municipalité de St-Jude au Québec et dont le groupe d'humoristes

⁸ Wikipedia (2025). "Pat Paulsen", *Wikipedia*. https://en.wikipedia.org/wiki/Pat_Paulsen.

⁹ ABC News (2012). Top 8 Comedians Who Ran for Office, *ABC News*, 13 janvier. <https://abcnews.go.com/Politics/top-comedians-ran-office/story?id=15355646>

¹⁰ Bingham, A. (2012). Colbert for President? Seriously. Well, Maybe Not Seriously, *ABC News*, 12 janvier. <https://abcnews.go.com/blogs/politics/2012/01/colbert-for-president-seriously-well-maybe-not-seriously>

¹¹ Britannica (2025). "Jimmy Morales", *Encyclopedia Britannica*, <https://www.britannica.com/biography/Jimmy-Morales> et Thomas P. Anderson, Oscar H. Horst, William J. Griffith, Charles L Stansifer (2025). Guatemala. *Encyclopedia Britannica*, 11 octobre. <https://www.britannica.com/place/Guatemala>.

¹² Michael Ray (2025). "Beppe Grillo", *Encyclopedia Britannica*, 18 juillet. <https://www.britannica.com/biography/Beppe-Grillo>

¹³ Ouadia, K. (2020). Une course à quatre se dessine au Parti québécois, *ICI Radio-Canada*, 24 juin. <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1714801/guy-nantel-depose-candidature-parti-quebecois>

¹⁴ Ville de Longueuil (2020). *Sylvain Larocque*. <https://longueuil.quebec/fr/services/elus/sylvain-larocque>

qui a pris fin en 2022, les Zapatistes, avait notamment comme objectif de promouvoir la souveraineté du Québec (Tardif 2022).

On ne peut passer sous silence la création du Parti Rhinocéros. La présentation officielle du parti laisse peu d'ambiguïtés sur le degré de sérieux de leurs intentions :

« Tant qu'à voter pour des clowns, choisissez les plus drôles! » « Fondé en 1963, le Parti Rhinocéros Party offre une alternative presque crédible aux électeurs déçus par les partis traditionnels. Promettant des mensonges plus drôles et d'une qualité supérieure, nos candidats sont plus doux et soyeux que les candidats des marques concurrentes. Voter pour de vrais politiciens ne vous mène nulle part? Changez de stratégie et votez pour des faux! »¹⁵

Évidemment, ce ne sont là que quelques cas parmi bien d'autres possibles, sans compter que l'on n'a pas encore abordé la participation de personnalités politiques dans des créations à teneur humoristique (on peut penser à l'émission *Infoman* au Québec ou à bon nombre de « late shows » aux États-Unis). Ces exemples permettent tout de même de rappeler que, comme l'indique le titre de notre revue, « l'humour c'est du sérieux ». En ce sens, les personnes qui en font la pratique, même si leur métier vise à déclencher l'hilarité, demeurent comme tant d'autres préoccupées par des enjeux de société. Et comme on le voit pour des journalistes, des avocats ou encore des comptables, les humoristes ont parfois, eux aussi, envie de faire le saut en politique.

CONTENU DU QUATRIÈME VOLUME

Ce quatrième numéro contient des articles et diverses rubriques répartis dans les deux grandes sections Savoirs et Pratiques.

Dans la première grande section « Savoirs », on retrouve trois articles. Mélissa Thériault a rédigé un texte sur l'humour noir, le récit de soi et la philosophie. Intitulé *Rire du pire entre autrices, entre philosophie et littérature*, l'article, « au croisement de la philosophie et de la littérature » comme le souligne l'autrice, met en relief l'utilisation de l'humour chez les femmes à travers les époques. D'une part, elle évoque l'interprétation souvent négative, voire méprisante du rire des femmes depuis (au moins) l'Antiquité. D'autre part, elle souligne les véritables contributions de l'humour au féminin dans l'histoire, en particulier pour faire face à l'adversité.

L'objectif de l'article de Jonathan Alexandre-Pimparé, *L'acquisition d'archives privées et les fonds d'archives de l'humour à Bibliothèque et Archives nationales du Québec*, est de décrire le processus d'acquisition et d'encadrement d'archives privées à BAnQ, plus spécifiquement celles ayant trait à l'humour. La première partie se concentre, de manière plus générale, sur le processus d'acquisition par la présentation des outils d'évaluation mis en place par la BAnQ. La seconde partie s'attarde aux fonds acquis touchant le domaine de l'humour.

¹⁵ Parti Rhinocéros (2025). *Parti Rhinocéros - site web*. <https://www.partyrhino.ca/fr/>

Puis, dans son article *La baladodiffusion (podcasting) indépendante en français chez les humoristes émergent.es du Québec : entre quête de visibilité et de reconnaissance des pairs*, Marie-Claude Savoie traite d'un sujet encore peu étudié dans le monde francophone : « les podcasts » dans le monde de l'humour. Le texte aborde ainsi ce volet de plus en plus important au sein de l'industrie humoristique du Québec tout en proposant une analyse d'entretiens auprès d'humoristes en émergence qui diffusent des contenus en baladodiffusion. On comprend mieux les motifs, les défis et les avantages que recèle cette façon de procéder.

Dans la deuxième grande section « Pratiques », on présente des débats, des perspectives variées sur le monde de l'humour, des statistiques ainsi que des données de recherche sur la vitalité de ce milieu. Nous y retrouvons aussi des comptes rendus de lectures et de publications toujours en lien avec le milieu humoristique.

La section Création pour sa part présente des résumés et des notes d'écoute sur des documentaires ou des séries. Ceux-ci peuvent se regrouper en trois groupes. Le premier groupe porte sur des entretiens avec des créateurs en humour permettant de mieux comprendre leur processus créatif. Le deuxième groupe porte sur deux piliers de l'humour québécois, Yvon Deschamps et Clémence Desrochers. Enfin, le troisième groupe porte sur des sujets d'actualités ou aborde la question des femmes humoristes.

Cette publication présente également la chronique de « notre l'historien de l'humour en résidence » Robert Aird. Son regard porte sur Albéric Bourgeois, chroniqueur humoristique, bédéiste et caricaturiste québécois pendant une cinquantaine d'années.

Du côté des rubriques, celle des publications présente des livres parus dernièrement et, évidemment, associés au domaine de l'humour. Enfin, François Brouard effectue une mise à jour des rapports sur l'industrie culturelle et de l'humour au Québec dans sa rubrique "Statistiques de l'industrie" de même que des thèses de doctorat et mémoires de maîtrise publiés récemment.

CONCLUSION

Nous espérons que ce quatrième volume contribue non seulement à alimenter l'intérêt pour le domaine de l'humour, mais qu'il suscite également des réflexions sur ce lien entre « la chose » humoristique et « la chose » politique ou sociale. À cet égard, comme pour les précédentes publications, celle-ci met en lumière le large spectre que peut occuper l'humour, lequel dépasse largement l'unique terrain du rire.

Bonne lecture!

LA RÉDACTION

François Brouard, DBA, FCPA, FCA est professeur titulaire à la Sprott School of Business, Université Carleton (Ottawa), fondateur du Groupe de recherche sur l'industrie de l'humour (GRIH) et directeur-adjoint de l'Observatoire de l'humour (OH).
francois.brouard@carleton.ca

Emmanuel Choquette, PhD est professeur adjoint au Département de communication à l'Université de Sherbrooke et membre de l'Observatoire de l'humour (OH).
Emmanuel.Choquette@USherbrooke.ca

Pour rejoindre la rédaction de la revue *SÉRIEUX? Humour : Savoirs et pratiques* :
serieux@sprott.carleton.ca

Rire du pire entre autrices, entre philosophie et littérature

MÉLISSA THÉRIAULT

Université du Québec à Trois-Rivières

RÉSUMÉ¹⁶

Le rire des femmes est matière à suspicion chez les philosophes, et ce, de longue date. Du rire de la servante de Thrace (qu'on jugera incapable de comprendre les mystères de l'existence), évoqué dans l'Antiquité dans le dialogue platonicien *Théétète*, jusqu'à celui, terrifiant, de la Méduse, réactualisé par la philosophe française Hélène Cixous, les femmes qui rient sont, pour reprendre la formule consacrée par l'historienne Laure Adler, *dangereuses* ou, au mieux, occultées. Pourtant, dans les textes de la philosophe Sarah Kofman (1934-1994), dans les romans ou récits autofictionnels présentant une importante composante philosophique (comme chez Nelly Arcan, Virginie Despentes, Chloé Delaume), le rire et l'humour noir occupent une place centrale. Souvent utilisé comme moyen de nommer et surmonter les épreuves tragiques de l'existence, l'humour est l'arme fatale par laquelle ces autrices abordent la mort, le deuil, la perte. Ce texte présente ainsi dans une visée exploratoire quelques usages possibles de l'humour et du rire dans des textes qui se situent au croisement de la philosophie et de la littérature.

ABSTRACT

Philosophers have long been suspicious of women's laughter. From the laughter of the Thracian maid (who is deemed incapable of understanding the mysteries of existence), evoked in antiquity in the Platonic dialogue *Theaetetus*, to the terrifying laughter of the Medusa, thematized by the French philosopher Hélène Cixous, women who laugh are, to use the established formula, dangerous and often erased from history. And yet, in the texts of philosopher Sarah Kofman (1934-1994), in novels or autofictional accounts with a strong philosophical component (e.g. Nelly Arcan, Virginie Despentes, Chloé Delaume), laughter

¹⁶ Remerciements à Alexis Lambert pour l'aide à la mise en page initiale du document ainsi qu'aux personnes chargées de l'évaluation anonyme pour leurs commentaires constructifs. Cette publication a bénéficié de l'appui du Conseil de recherche des sciences humaines du Canada dans le cadre du projet intitulé « *Un autre discours sur la méthode : l'autofiction comme réponse à l'exclusion générique des femmes en philosophie* ».

and black humour occupy a central place. Often used as a means of naming and overcoming the tragic trials of life, humour is the lethal weapon with which these authors approach death, mourning and loss. This text presents some of the possible uses of humour and laughter in texts at the crossroads of philosophy and literature.

MOTS CLÉS

Philosophie, femmes, humour, littérature, ironie

INTRODUCTION

La philosophie occidentale porte une longue tradition de réflexion sur le rire, tout en ayant soigneusement tenu celui-ci à distance. Avant que la philosophie se constitue comme corpus et discipline, la mythologie grecque accorde au rire une place importante puisqu'il est la marque des victoires et défaites que s'infligent les protagonistes de l'Olympe. Peu intégré à la philosophie naissante (outre via le côté moqueur de Socrate sur lequel Platon insistera tant), il refait surface ponctuellement à travers des avatars symboliques contemporains : la réflexion sur le rire comporte une longue histoire dans l'ombre ou dans la marge, toujours balisée par les mêmes rares exemples, dont le rire de la servante de Thrace. Racontée par Ésope, puis Platon, qui la mentionne dans le dialogue *Théétète*, puis reprise comme titre accrocheur par le philosophe allemand Hans Blumenberg¹⁷ (1920-1996), la légende veut qu'une servante, voyant le savant Thalès si absorbé par ses réflexions tomber dans un puits par distraction, se serait esclaffée en constatant que les philosophes s'intéressent aux choses abstraites au point de délaisser tout sens pratique. Mais n'y a-t-il pas lieu de penser plutôt qu'en plus de se méfier de cet élan dont le *logos* ne sait que faire, les philosophes digèrent mal qu'on ose rire d'eux (Peuch-Lestrade, 2013), double affront s'il en est un, puisqu'on ne saurait, ni comme servante, encore moins comme femme, se moquer d'un digne philosophe?

Le vingtième siècle n'accordera à la question du rire qu'une attention circonscrite : on pense certes spontanément à l'essai de Bergson –en fait, un triptyque d'articles regroupés par la suite– et au *Rire de la méduse* d'Hélène Cixous (2010), publié originellement en 1975, mais outre ces deux textes très connus, quelle place pour la réflexion sur le rire ? Pour le dire autrement, ce thème est, pour les philosophes, l'éléphant dans la pièce, la chose dont on évite de parler, dont on ne sait quoi faire, mais qui est indéniablement liée au cœur de l'existence humaine. Mais du rire de Déméter (qui est, d'après le mythe, à l'origine du cycle de renaissance et fait revenir le monde à la vie) à celui qui permet l'expression de la colère de Cixous, se trouve une production intellectuelle beaucoup plus abondante qu'il n'y paraît, lorsqu'on la prend à rebours, et lorsqu'on explore les marges disciplinaires.

Le présent propos vise surtout à éclairer autrement un phénomène qui n'est ni nouveau, ni exempt d'ambiguïtés : le discours philosophique, d'emblée réticent à traiter de phénomènes associés à l'irrationalité (tels que le rire), traite souvent le rire féminin comme une *menace*¹⁸. En effet, la femme qui fait des blagues ou celle qui rit n'est pas à sa place en philosophie : elle est irrationnelle, folle, hystérique, dérangeante, même si le verdict n'est que rarement énoncé explicitement. Mais après avoir empêché par tous les moyens possibles la pratique de la

¹⁷ Blumenberg, Hans. *Le rire de la servante de Thrace : une histoire des origines de la théorie*. Paris: L'Arche, 2000.

¹⁸ Voir à ce sujet : Melchior-Bonnet, Sabine (2021). *Le rire des femmes: Une histoire de pouvoir*. Presses Universitaires de France. DOI : <https://doi.org/10.3917/puf.bonne.2021.02>.

philosophie par les femmes (que ce soit en leur refusant l'accès aux établissements d'enseignement ou en les discréditant lorsqu'elles y accèdent¹⁹), les institutions philosophiques occidentales tendent à maintenir le processus d'exclusion en reléguant celles-ci à la sphère de la littérature, ce qui ne serait aucunement problématique si ce n'était du fait que cela ne résulte pas toujours d'un choix : « écrivaine », passe encore, mais « philosophe » semble demeurer une appellation contrôlée²⁰. Ainsi, dans l'imaginaire, Sartre était *philosophe*, mais Beauvoir, *femme de lettres*, même si tous les deux avaient été formés dans la même discipline et avaient publiés à la fois de la fiction et de la théorie (Daigle 62).

C'est en tant que philosophes marginales (par exemple : Kofman) ou comme autrices de fiction (ou sous le couvert de l'autofiction, par exemple : Delaume, Arcan, voire Bersianik) que nombre d'intellectuelles ont intégré le rire ou l'humour comme outil ou façon de présenter leurs interrogations sur des questions fondamentales, par le truchement de leurs personnages ou processus narratifs. Jusque-là, rien de surprenant, vu le caractère concomitant de la littérature et de la philosophie : tant l'une que l'autre permet d'exprimer les questions complexes et intuitions les plus graves, fut-ce par le biais de l'humour noir. Il est par ailleurs révélateur que les questions dramatiques (la violence, le deuil) et définitives (la mort, le suicide) sont souvent traitées à l'aide d'une variété de procédés humoristiques dans leurs écrits. Se moquer de ces situations dramatiques constitue ainsi un outil par lequel ces autrices arrivent à se conforter à la mort, le deuil, la perte. L'humour semble ainsi un outil qui permet d'aborder les questions existentielles les plus dramatiques et philosophiques et de proposer une réponse à l'angoisse liée à la mort, notamment parce qu'il rend supportable le traitement de ces questions en allégeant la charge émotionnelle. Rire du pire s'avère par conséquent aussi une façon de contester la pratique philosophique telle qu'imposée par une institution profondément masculine –voire masculiniste– où, pour reprendre les mots de Françoise Duroux, l'intrusion moqueuse de ces femmes qui « contrarient » les philosophes, les « entravent » ou les « rendent fous » (Duroux 90).

Plusieurs autrices ont eu recours à l'humour (ou à une réflexion sur le rire) d'abord en tant qu'outil philosophique, si on pense par exemple aux philosophes françaises Hélène Cixous et Sarah Kofman. Chacune à leur façon, elles ont illustré en quoi la façon même d'écrire, de discourir, de débattre, de produire de la philosophie peut prêter à la moquerie, parfois en pointant du doigt la part d'irrationalité présente dans ce discours. Ensuite, quelques exemples d'autrices contemporaines dont les productions fictionnelles abordent les questions existentielles profondes seront discutés. Il devrait apparaître alors que des autrices telles que Virginie Despentes, Nelly Arcan et Chloé Delaume ont « fondé la révolte de leurs personnages féminins sur un rire grinçant, volontiers problématique, avant d'intervenir dans des entretiens ou des écrits plus théoriques » (Sauzon 66) mais surtout, que le rire peut être un outil politique.

¹⁹ Voir à ce sujet : Lemay, Marie-Pier et Mélissa Thériault (2018), « Que veulent les femmes ? Le cas de la philosophie en milieu universitaire », *Genre Éducation Formation*, 2, DOI : <https://doi.org/10.4000/gef.290>

²⁰ L'exclusion de la discipline se manifeste jusque dans le vocabulaire, au point où l'on a fait disparaître le titre de *philosophe*, jadis en usage, sur le motif que cette noble profession ne convenait pas aux femmes. Voir à ce sujet : Viennot, Éliane (2020). « Présentation ». *Femmes et littérature. Une histoire culturelle* (Tome 1) - Moyen Âge - XVIII^e siècle. Gallimard, p.221-223.

1. DU CÔTÉ DES PHILOSOPHES : UNE PEU DE SÉRIEUX S'IL VOUS PLAIT

Prendre le parti du rire, c'est se positionner contre la méthode habituellement employée pour élaborer le discours philosophique. Sarah Kofman (1934-1994) et Hélène Cixous (1937-...) sont des exemples éloquents à cet égard. Contestant la posture austère typique de la discipline, elles proposent de remodeler le corpus, changer l'angle d'approche exégétique, rejeter la préséance de l'esprit sur le corps incontrôlable, accepter le caractère délicieusement stupéfiant de certaines situations imprévues. Si l'œuvre de Cixous a eu un écho important au sein du féminisme postmoderne (quel que soit le sens que peut prendre cette expression), elle est étudiée chez les littéraires plutôt que chez les philosophes, qui ont tendance à ranger les études féministes parmi les postures militantes²¹. Celle de Kofman, pour sa part, est restée confidentielle : son exégèse minutieuse et prolifique de l'œuvre de Nietzsche (un autre philosophe hors-caste dont l'humour n'était pas toujours apprécié) est rarement enseignée, malgré son érudition et l'originalité de ses propositions.

La question du rire avait aussi été évoquée –sans qu'on y porte attention du point de vue des philosophes– par Virginia Woolf dans *The Value of Laughter*, un court texte de jeunesse de 1905 peu discuté en dehors des cercles spécialisés, comme si son intérêt pour le comique était incompatible avec la figure tragique qui a marqué les esprits. Le rapprochement Woolf-Cixous sera par ailleurs fait parfois (Regard et Reid), mais même lorsque le sujet est abordé, c'est pour être presque aussitôt esquivé. Pourtant, l'essai de Woolf, bien que court, exemplifie parfaitement les potentialités d'une intrication du comique et du tragique. Dans ce qu'on pourrait appeler un style parodique, elle prend pour point de départ la question du genre dans deux sens du terme : les femmes peuvent-elle rire et écrire ? Pourquoi, demande Woolf, autant de réticence à leur reconnaître ces potentialités, alors qu'on loue l'humour de leurs confrères ? Oscillant entre la caricature et une rhétorique féroce, Woolf *performe* son argumentation, se positionnant comme autrice comique légitime, soulignant au passage les mécanismes qui sont utilisés pour discréditer le rire et plus précisément le rire des femmes.

Son bref traité sur l'humour débute par une référence implicite à la *Poétique* d'Aristote et un rappel cinglant quant à la distinction entre rire (ce qui émane du corps) et humour (produit de l'esprit) :

Le rire à l'état pur, celui que font entendre les enfants et les sottes, n'a pas bonne réputation. On le tient pour la voix de la bêtise et de la frivolité que n'inspirent ni le savoir ni l'émotion. Il ne délivre aucun message, ne transmet aucune information ; c'est un énoncé inarticulé tel un aboiement de chien ou un bêlement de mouton, bien indigne d'une race qui s'est forgé un langage pour pouvoir s'exprimer. (Woolf 176)

Le rire apparaît ainsi comme un outil d'obstruction au pouvoir ; corrosif et subversif non seulement en ce qu'il menace la rigidité des esprits, mais aussi en ce qu'il est accessible à toute personne, peu importe sa condition. Comme le souligne Christine Reynier, il permet de pointer les normes et de les dénoncer :

Le rire, en effet, nous fait voir les êtres tels qu'ils sont, débarrassés des oripeaux de la richesse, du rang social et de l'éducation [...]. Il permet de voir au-delà des conventions sociales, ou d'en faire abstraction, et dévoile l'identité réelle de chacun. [...] Dans la société comme dans l'art, le rire dévoile, dénude et élimine [...] ; il fait fi des

²¹ Pelletier, Laurence (2021). « Indisciplinées mais savantes : sur la possibilité des femmes en philosophie et en théorie critique », *Recherches féministes*, 34(2), 201–218, DOI : <https://doi.org/10.7202/1092238ar>.

conventions sociales et littéraires qui affublent les êtres de titres et d'une importance sociale factice ou les mots d'un voile d'artifices. (Reynier)

Woolf voit le rire comme quelque chose qui « libère de tout ce qui masque et étouffe » : il joue « une fonction comparable à celle du mot d'esprit qui lui aussi, selon Freud, libère, à la différence que pour l'écrivain, le rire libère de conventions et non du refoulé » (Reygier). Woolf n'est pas encore connue, à l'époque de la rédaction de ce texte, comme romancière, mais elle revendique déjà le recours à cet outil subversif dont elle voit l'immense portée, notamment celle d'exprimer ce qui ne peut l'être par le recours aux mots d'esprits riches de possibilités. L'autrice anglaise pointe là où le bât blesse : le rire est ce qui échappe à la rationalité, ce qui pourrait expliquer la relative absence de réflexion à ce sujet au sein de la tradition philosophique, qui ne l'a abordé ponctuellement que pour mieux l'évacuer. Cet essai de Woolf aura mis longtemps avant d'être étudié, mais quelques décennies plus tard, sa collègue d'outre-Manche, Sarah Kofman, reformulera à sa façon cette intuition sous un angle différent, qui n'est pas sans avoir quelques airs de famille avec les observations de *The Value of Laughter*.

2. SARAH KOFMAN OU LA FACE SOMBRE DU RIRE

C'est une proposition audacieuse que fait la prolifique philosophe française Sarah Kofman (1934-1994) en accordant au rire un rôle-clé dans son cheminement intellectuel. Surtout connue pour ses travaux exégétiques consacrés à Freud et Nietzsche, Kofman a œuvré au développement de la philosophie continentale française, bien qu'elle demeure une figure méconnue. Son parcours de vie hors du commun, profondément influencé par son enfance traumatisante²², de même que sa fin tragique, le jour du 150^e anniversaire de naissance de Nietzsche, fait souvent écran à sa contribution intellectuelle. Elle répond en cela à l'invitation du philosophe allemand qui avait lui-même ouvert une brèche en dérogeant aux pratiques rédactionnelles typiques de la philosophie, se qualifiant de *féminin*, usant allégrement d'humour et de railleries dans son argumentation²³ dite à *coups de marteau*. Ce philosophe atypique inspirera Kofman à poursuivre dans cette voie et à adopter à son tour l'humour comme stratégie rhétorique. La philosophe française abordera ainsi des questions politiquement et éthiquement sensibles telles que l'antisémitisme dont on avait accusé Nietzsche ; elle en montre d'ailleurs le caractère non-fondé dans un de ses derniers ouvrages²⁴. Ironiquement, elle le fera souvent par le biais de l'humour, ce qui ne va pas de soi vu la gravité du sujet.

C'est là l'intérêt de la contribution de Kofman : son travail est surtout orienté vers les questions « jubilatoires » (Morar 55), terme qu'elle utilise pour qualifier son approche, où le rire est une façon d'aborder ce dont on ne peut parler directement : la peur indicible, le drame innommable. Souvent soulignée, cette contiguïté de la position de Kofman permet de penser le lien entre le tragique et le comique, de sorte à maintenir un fragile équilibre. Il faut avoir un solide sens de l'humour pour endosser un sacerdoce tel que la recherche de la vérité : en bonne nietzschéenne, Kofman philosophe comme si toute tentative en ce sens était vouée à l'échec et ne méritait, au mieux, que d'être couronnée d'un rire fécond d'humilité. Toutefois,

²² Mentionnons seulement la déportation de son père, rabbin qui s'est sacrifié pour ses enfants, ses années comme enfant cachée ainsi qu'un conflit de loyauté entre sa famille biologique et sa mère d'adoption.

²³ Voir : Thériault, Mélissa (2022), *Lire Nietzsche à coups de sacoche : panorama des appropriations féministes de l'œuvre*. Les Ateliers de [sens public], 148 p.

²⁴ Kofman, Sarah (1994). *Le mépris des Juifs. Nietzsche, les Juifs, l'antisémitisme*. Éditions Galilée, 104 p.

en tant qu'exégète de Freud, elle explore et intègre à sa propre réflexion dans *Pourquoi rit-on?* une thèse selon laquelle Freud affirme que le mot d'esprit (*Witz*) est ce qui est produit l'inconscient pour arriver à composer avec ce qui est interdit par les règles sociales. Cette astuce linguistique rend possible l'expression de ce qui est interdit sans passer par l'acte proscrit : susciter le rire par le biais de l'humour devient un moyen de survivre à un traumatisme et une façon de le mettre en mots, de l'articuler de façon compréhensible, mais aussi de l'évacuer par le corps. L'humour est alors une posture intellectuelle qui agit comme un remède préventif contre la mélancolie, qui peut être définie comme une réaction de celui ou celle qui lutte contre la culpabilité. Finalement, Kofman affirme que le mot d'esprit est un type d'humour supérieur et, par conséquent, un « porteur de vérité » potentiel, en ce qu'il ne dit pas la vérité directement, mais la camoufle pour ne la laisser paraître qu'indirectement. De ce fait, faire des plaisanteries n'a pas pour seul résultat de libérer des tensions ou soulager d'une quelconque culpabilité : cela nous aide à faire face à l'absence de sens et à construire, à partir de là, une perspective cohérente.

Mais le rire est plus qu'un outil pour arriver à gérer les traumas. Il est une condition même de la vie, ce que Kofman développe en poussant un peu plus loin la rhétorique nietzschéenne, proposition qui n'a pas toujours été bien reçue par la postérité puisque qu'à la suite de son mentor, elle se moque de certaines conventions²⁵ : « ses travaux, explicitement indépendants de tout engagement, ne furent pas considérés par la communauté des philosophes comme totalement légitimes. Sa manière de traiter des philosophes, des grands, paraissait incongrue, voire à certains insupportable, inconvenante » (Duroux 90). Désignant comme principe de « déconnexion » cette règle selon laquelle « la pensée et le système sont lisses; purs, exempts de toute contingence, bref que le concept se meut dans un univers transparent hors des réalités vulgaires », Duroux explique que la transgression de ce principe a été fatale à Kofman, littéralement. En philosophie, on ne parle que des choses sérieuses (Duroux 92), c'est donc à dire que Kofman devait être punie pour avoir dérogé aux règles d'acceptabilité.

Kofman est une philosophe qui transgresse les règles et heurte les habitudes, notamment par l'usage d'un humour difficile à déchiffrer, dont témoigne également sa collègue Françoise Collin, qui relate une anecdote survenue dans son séminaire :

C'était lors d'un exposé qui suivait la publication *d'Explosions* [...]. [...] C'est alors qu'elle [Kofman] déclara subitement, avec un sourire à demi-malicieux, qu'il lui arrivait de regretter de n'avoir pas fait des enfants plutôt que des livres. Peut-être Nietzsche l'en aurait-il aimée davantage. *Et personne ne sut s'il fallait rire.* (Collin 15, nous soulignons)

Si la comparaison avec Antigone a été faite en raison du geste fatal commun à l'héroïne grecque et à la philosophe parisienne (Duroux 89), il faudrait plutôt voir en Kofman une Baubo contemporaine, en référence à la figure mythologique qui avait sorti Déméter du deuil de sa fille Perséphone en la faisant rire par un geste simple (c'est-à-dire relever sa jupe pour montrer son sexe). En effet, l'humour –fut-il déplacé– voire l'impudent sont parfois ce par quoi on peut réinsuffler de la vie dans une discipline austère. Cette figure des mythes

²⁵ Selon Kofman, il n'est pas possible de faire abstraction du vécu d'un philosophe (conséquence de l'influence qu'a la psychanalyse sur le développement de sa pensée), alors que la doxa institutionnelle prône le contraire : l'œuvre, c'est l'homme (à ne pas confondre avec *sophisme ad hominem*, i.e. juger la valeur d'un argument à l'aulne des éléments biographiques relatifs à la personne qui le formule).

orphiques dont on ne sait que peu de chose, mentionnée rapidement par Nietzsche dans *Le gai savoir*, n'est pas sans importance symbolique :

Pour Nietzsche, le rire est un moyen de surmonter une vision du monde nihiliste et d'accepter la vie et de l'affirmer. Il évoque un rire libérateur, mais aussi tragi-comique, comme dans le cas de Zarathoustra. Le rire dans l'histoire de Déméter et Baubo est un rire de soulagement, d'affirmation de la vie dans ses hauts et ses bas, dans sa joie et sa souffrance. (Thorgeirsdottir 72-73, notre traduction)

Nietzsche, souligne Sigridur Thorgeirsdottir, ne porte pas attention au fait que ce rire « ridiculise le pouvoir masculin » à l'origine du rapt de Perséphone, mais voit néanmoins dans le rire des femmes une expression authentique et forte ; Baubo porte un « rire à la fois subversif et libérateur » déterminant « pour les lectures féministes de textes littéraires et philosophiques » (Thorgeirsdottir 65). Autrement dit, ce que Kofman fait, en soulignant l'importance de la référence à Baubo dans l'œuvre de Nietzsche (bien que ce ne soit qu'une ligne en apparence anodine), c'est inviter à replacer autrement les jalons de la philosophie, à prendre conscience que l'histoire aurait pu se dérouler autrement. Kofman, à la suite de Nietzsche, nous rappelle que notre interprétation de l'histoire de la philosophie peut être déconstruite puis reconstruite, pour peu qu'on arrive à repérer où l'on s'est perdu en chemin. C'est là un événement dont Kofman nous exhorte à prendre conscience : que l'histoire de la philosophie occidentale est aussi celle du rejet des femmes, que l'on a placées sous le régime de l'irrationalité. Or rien de tout cela n'est une fatalité ; l'histoire de la philosophie peut être réinterprétée et savoir en rire et en faire la caricature permet de prendre connaissance des défauts et limites de la discipline.

La proposition de Kofman est passée quelque peu inaperçue parce qu'elle remet en question l'autorité d'une tradition intellectuelle : elle révèle la nature des pantalons de l'empereur et par extension, le ridicule de l'institution, pour reprendre le conte d'Andersen auquel Woolf réfère dans *The Value of Laughter*. Baubo, explique Kofman, est l'équivalent féminin de Dionysos, qui sait redonner goût à la vie par le rire, bref, le contraire de ce que fait la philosophie occidentale (Thorgeirsdottir 69). Redonner à Baubo une place symbolique au sein de l'histoire de la philosophie signifierait réécrire une philosophie libérée des lubies métaphysiques stériles telles que la recherche de vérité transcendante et à y réintégrer sa part de féminin, non pas au sens d'une féminité essentialisée, mais bien au sens d'une ouverture à la diversité.

Si Kofman refuse l'étiquette de féministe au sens militant du terme (Duroux 90), elle est toutefois parfaitement consciente du fait que son analyse relève d'un geste féministe, en ce qu'elle identifie les mécanismes d'exclusion opérés par « l'autorité » masculine. En évoquant l'hostilité du milieu institutionnel et la « solitude mortelle » des femmes qui y cheminent, Duroux pointe du doigt un milieu qui n'a pas su être suffisamment bienveillant envers Kofman, mais surtout, un milieu qui interdit de dire certaines choses :

[E]lle avait, comme philosophe, beaucoup travaillé sur la question des femmes, des penseurs et des femmes, Freud, Nietzsche, Comte.

Ce travail, elle l'a conduit seule, dans la solitude théorique requise par la règle philosophique. [...] Ses références étaient bien ancrées dans l'univers existant : celui des maîtres et de l'Université. [...]

Nous avions, il y a quelques années, des structures fragiles, qui nous autorisaient à parler de choses interdites [...]. Les lieux de ces paroles n'existent plus; ils semblent même ridicules pour les jeunes filles et surtout pour certaines d'entre nous, moins

jeunes, qui se sont résolues, plutôt que résignées, aux compromis synonymes de survie, de réussite éphémère. (Duroux 88-89)

Kofman, qui ne s'inscrit pas dans le courant de l'écriture dite « féminine » –vision supportée, non sans tensions, par des figures telles qu'Hélène Cixous, Luce Irigaray, Julia Kristeva – propose quand même de rétablir le féminin là où il est nié, effacé. Elle s'emploie à montrer le « devenir-femme » des philosophes, quitte à être rejetée par l'institution :

[L]es lectures « soupçonneuses » que fait Kofman des textes philosophiques, qui s'emploient à montrer les lignes de fuite mettant à mal la cohérence de nombre de discours hautement estimés par la tradition, récusent toute prétention à la maîtrise. On est devant l'impression que la philosophe [...] prend un malin plaisir à faire résonner ce rire ironique que la même tradition a prêté à la femme. Kofman n'est pas dupe, sachant qu'une telle attitude pouvait aussi être tenue pour risible, qui disait que son audace pouvait expliquer sa méconnaissance par l'establishment universitaire ... (Morar 62)

Bref, hors du rang, point de salut : l'humour de Kofman lui aura été fatal, mais n'aura pas été vain, et d'autres propositions auront eu plus de postérité, dont celle d'Hélène Cixous.

3. DE BAUBO À LA MÉDUSE

Le rire des femmes est dérangeant²⁶ au point où *Maggie Hennefeld, dont les travaux portent sur le premier cinéma comique et sur les représentations des femmes dans le septième art, revendique avec humour, malgré le caractère grave de ses observations, le néologisme gelotogynophobie, à savoir, la crainte du rire des femmes ou la crainte d'être tourné en ridicule par une femme. Le plus troublant n'est pas tant dans le constat de la chercheuse qui évoque les dommages causés par la répression ou la crainte du rire féminin, mais bien que l'on n'ait guère évolué depuis la mythologie grecque : à une peur irrationnelle, on répond par une force disproportionnée*²⁷. C'est pourquoi la figure choisie par Cixous pour présenter de façon programmatique un nouveau rapport à l'écriture est si percutante : rire comme la Méduse, c'est enfin inscrire le corps des femmes dans le texte et le discours, affranchir celles-ci d'une autorité qui les a tenues à l'écart.

Comme l'approche en contre-lecture de Kofman, la contre-écriture proposée Cixous se moque d'une tradition qui s'est construite sur l'exclusion des femmes, mais aussi du féminin et plaide pour une écriture qui fait place à un « féminin libéré, autonome, distinct du masculin dans sa tête et dans son corps, dans son rapport au monde et aux contraintes du sexe, des sexes et de l'hétérosexualité » (Reid 21). Cixous a rédigé *Le Rire de la Méduse* en écho à l'œuvre de Beauvoir (sans y faire explicitement référence), à laquelle elle reproche ceci :

La littérature telle que la conçoit Beauvoir dans *Le deuxième sexe* n'est pas « genrée », et son exercice demeure clairement marqué au coin de l'universel masculin. Le paradoxe, toutefois, est que son œuvre travaille à montrer le contraire, comme si théorie (non « genrée ») et pratique (« genrée ») étaient parfaitement indépendantes l'une de l'autre. Pas plus que les romans, la vaste fresque

²⁶ Pour une analyse dans la littérature québécoise francophone, voir : Joubert, Lucie (1998). *Le carquois de velours. L'ironie au féminin dans la littérature québécoise 1960-1980*. Montréal: Éditions de l'Hexagone, 226 p.

²⁷ Voir également: Hennefeld, Maggie (2014) « Destructive Metamorphosis: The Comedy of Female Catastrophe and Feminist Film Historiography. » *Discourse: Berkeley Journal for Theoretical Studies in Media and Culture*, 36.2 : 176–206.

autobiographique ne répond au programme de discrétion, voire de rejet, du corps dans ses marques sexuées. » (Reid 28)

Autrement dit, si Beauvoir ne croit pas en une écriture propre aux femmes, elle en constitue d'une certaine façon un exemple selon Cixous, en maintenant certaines normes traditionnelles d'écriture. Cixous propose plutôt d'aller plus loin que la très sérieuse Beauvoir, d'écrire à partir du corps, en rejetant des normes institutionnelles asphyxiantes : tel qu'elle le précise dans la préface de l'édition de 2010, en 1975 « on étouffe et on ne rit pas beaucoup » (Cixous 33).

4. DU CÔTÉ DES LITTÉRAIRES

Souvent considérée comme phénomène commercial relevant de la littérature dite « de genre » destinée à un grand public, la production comique est encore peu étudiée et souvent minorisée, encore plus si elle est le fruit d'une plume de femme ou si elle aborde les questions qui concernent certaines injustices liées à la condition féminine²⁸. Il semblerait donc qu'il ait encore « une résistance à leur concéder [aux femmes] la faculté de faire rire ou sourire » (Joubert 1), réticence amplifiée par des plis institutionnels :

[A]lors que, du Moyen Âge à nos jours, les femmes ont souvent eu recours à l'ironie ou au trait d'esprit, elles brillent par leur éclatante absence dans les nombreuses anthologies ou les ouvrages savants consacrés à l'humour et à ses avatars (ironie, satire, parodie, etc.); elles ne servent à peu près jamais de référents universels. En d'autres termes, on ne les donne pas *en exemple*, on ne cite pas leurs ouvrages, on ne les analyse pas. (Joubert 1)

Autrement dit, du côté de la littérature, l'humour des femmes est présent, répandu, abondant. Et si sa portée est encore sous-estimée, elle n'est pas aussi niée que du côté de la philosophie. L'humour noir de Chloé Delaume, par exemple, sera légitimé par une filiation avec l'Oulipo –l'Ouvroir de Littérature Potentielle, collectif littéraire fondé dans les années soixante-, par les médias (Sauzon 68) ainsi que par l'influence de Vian revendiquée par l'autrice, puisqu'elle a choisi comme prénom de plume celui de l'héroïne de *L'écume des jours*. Dans un contexte où il est déjà plus difficile pour les femmes d'obtenir de l'attention et de la reconnaissance que leurs collègues masculins, lorsque les productions provoquent un malaise en raison d'une charge politique et subversive, il est à prévoir que la contribution des femmes soit occultée, dans un contexte préexistant d'invisibilisation générale de la contribution intellectuelle féminine qu'on peut voir comme un « phénomène de minimisation systématique et persistant qui tend à empêcher d'inscrire les innovations et les contributions significatives des femmes dans les circuits de la reconnaissance, les modalités de la récompense et le passage à la postérité » (Stiénon).

Puisque « cynisme et ironie sont des outils productifs dans une optique de rejet de la domination masculine, mais qu'ils sont avant tout une étape nécessaire, puisque les discours dominants conditionnent dans une certaine mesure la pensée et le discours des femmes » (Sauzon 66), l'humour des femmes est rarement léger et innocent. Il crée un souvent un malaise parce qu'au-delà du rire, il vise une prise de conscience, sans pour autant être produit

²⁸ On peut même parler d'une « ghettoïsation sexuelle des sous-genres déclassés » pour désigner le phénomène de surreprésentation des femmes dans certains genres littéraires, voir : Luneau, Marie-Pier (2008). « Tant d'amour à donner », *COnTEXTES* 3, DOI : <https://doi.org/10.4000/contextes.2413>.

dans une visée curative, didactique ou politique, et ce, même lorsque le récit *semble* des plus personnels. À propos d'exemples de procédés humoristiques dans l'autofiction de Chloé Delaume, Camille Laurens et Nathalie Rheims, il a été relevé que « si l'humour autofictionnel peut conduire à une libération intérieure, c'est [...] dans un processus qui relève moins de la thérapeutique que de l'ontologie. En définitive, le remodelage [...] du genre n'est pas seulement d'ordre poétique mais existentiel, suggérant que l'autofiction [...] a une vertu eudémonique ... » (Baudelle 25). Autrement dit, les récits autofictionnels sont à même d'outiller autrices et lectorat en vue d'une éventuelle quête émancipatoire ou de la résolution d'un dilemme moral. Par exemple, dans nombre de textes dont la trame se situe loin de toute prétention universaliste, l'humour est prétexte à parler d'aliénation ou de suicide, qu'on pense simplement au titre du billet « Se tuer peut nuire à la santé » de Nelly Arcan, repris dans l'ultime recueil posthume de textes de l'autrice québécoise (Arcan 157). La mort étant le fil directeur de son œuvre, l'« humour noir inimitable » (Huston 14) déployé dans ses textes, romans et récits s'en est trouvé trop souvent occulté.

L'humour n'est pas seulement un procédé stylistique : il est aussi le moyen par lequel certaines autrices arrivent à intellectualiser, communiquer et parfois surmonter de graves épreuves : par exemple, Chloé Delaume a recours à divers procédés de caricature qu'on sait être basés sur des éléments biographiques (mort violente dont elle a été témoin) dans son premier roman, *Les mouflettes d'Atropos*, publié en 2000. Dans le cas de Delaume, tout comme Despentes par exemple, avec le pamphlet *King Kong théorie*²⁹, l'expression de la colère face à l'injustice permet par ailleurs une certaine déconstruction des stéréotypes et une meilleure compréhension des mécanismes de pouvoir hommes-femmes : « l'homme dominant ne passe pas par des femmes toutes-puissantes détachées de l'ordre patriarcal » mais « justement des éléments mêmes de la domination masculine » (Sauzon 75). Se moquer de tout, tourner en ridicule l'ordre social est une façon d'amorcer un mouvement de critique des institutions. Que ce soit par la voix des personnages (qui rient, se moquent, riaillent) ou en leur nom propre, comme pamphlétaires ou dans leurs interventions médiatiques, ces autrices ont occupé l'espace à leur disposition et nous rappellent que si le rire est soi-disant le propre de l'homme, pour reprendre le mot de Rabelais, il est peut-être temps de remettre les pendules à l'heure.

CONCLUSION

Si les remarques esquissées ici ne constituent au mieux qu'un préambule à toute réflexion de fond sur la question, elles révèlent toutefois à quel point l'usage de l'humour et la fonction du rire dans la réflexion philosophique (qu'elle se présente sous forme de proposition théorique ou littéraire) mérite qu'on y porte l'attention la plus sérieuse. L'humour permet d'affronter ce qui ne pourrait être abordé par la réflexion abstraite et permet de réintégrer la dimension humaine empathique ; il permet à celles dont la parole est muselée, confisquée, inhibée de se réapproprier un espace d'expression là où on ne les attend pas. Le rire comporte un potentiel opérant d'une grande force et n'est jamais aussi anodin qu'il peut sembler, c'est là l'une des raisons pour lesquelles il incite à la prudence : « le rire ne sert pas seulement à rapprocher, il crée de la distance, il met en évidence des rapports de force, il crée une hiérarchie : celui qui rit se trouve en position d'autorité. Rire de quelqu'un, c'est jouir

²⁹ Voir à ce sujet : Troin-Guis, Anysia (2012). « Une narrativisation singulière du féminisme : lecture de quelques œuvres de Chloé Delaume. » *Postures*, Dossier « En territoire féministe : regards et relectures » 15. URL : <http://revuepostures.com/fr/articles/troin-guis-15>.

d'un pouvoir sur lui. » (Abdelmoumen et Belisle 78). À l'instar de Woolf qui concluait qu'il « n'est rien de plus difficile que le rire, mais aucune qualité n'a plus de valeur » (179), force est d'admettre que ce pouvoir à la portée de tous et toutes y compris les personnes qui ont été marginalisées ou infantilisées est à même de mettre en lumière nos travers et nos craintes, et par conséquent, de nous aider à les surmonter. Après tout, peut-être la servante de Thrace avait-elle raison en relevant que les philosophes n'ont pas assez souvent l'humilité de savoir se moquer d'eux-mêmes.

BIBLIOGRAPHIE

- Abdelmoumen, Mélikah et Mathieu Bélisle (2020). « Rencontre. Regards croisés sur la France, le Québec, l'écriture et sa part de noirceur. » *Lettres québécoises* 77: 76–78.
- Arcan, Nelly (2011). *Burqa de chair*. Paris: Seuil, 168p.
- Baudelle, Yves (2016). « Les fantômes du passé: humour et imagination fantastique dans quelques autofictions récentes (Chloé Delaume, Camille Laurens, Nathalie Rheims) » *French Forum* 41.1-2: 17-27.
- Cixous, Hélène ([1975] 2010). *Le rire de la Méduse et autres ironies*, préface de Frédéric Regard. Paris: Galilée.
- Collin, Françoise (1997). « L'impossible diététique. Philosophie et récit », *Les Cahiers du Grif*, 3.1: 11-28.
- Daigle, Christine (2006). « Beauvoir : réception d'une philosophie », *Horizons philosophiques*, 16(2), p. 61–77. <https://doi.org/10.7202/801319ar>
- Duroux, Françoise (1997). « Comment philosophe une femme. » *Les Cahiers du GRIF* 3.1: 87-105.
- Fischer, Claudine (2009). « Le féminisme d'Hélène Cixous ». *La recherche féministe francophone*. Fatou Sow. Paris: Éditions Karthala, p. 237-242.
- Hennefeld, Maggie (2020). « On the Criminalization of Female Laughter. » *LA Progressive*, 9 juil. 2017. Web. 1er septembre 2020.
- Hennefeld, Maggie (2016). « Death from Laughter, Female Hysteria, and Early Cinema. » *Differences* 27.3 décembre : 45-92.
- Huston, Nancy (2011). « Arcan, philosophe », dans (Arcan, 2011), p. 7-16.
- Joubert, Lucie et Brigitte Fontille (2012). « Présentation. » *Recherches féministes* 25. 2: 1-7.
- Morar, Cristina (2019). « Femme et philosophe : texte, image, vie chez Sarah Kofman. » *Recherches féministes* 31.2 février: 51-70.
- Peuch-Lestrade, Jean (2013). « Le mur et le rire de la servante. » *Topique* 124.3: p. 101-26.
- Regard, Frédéric, et Martine Reid, s.l.d. (2015). *Le rire de la Méduse: regards critiques*. Honoré Champion, 176p.
- Reid, Martine (2014). « En-corps, brèves observations sur le manifeste d'Hélène Cixous. » *Tangence* 103, mai: 21-30.
- Reynier, Christine (2011). « Virginia Stephen (Woolf) et le rire comme horizon. » *Études britanniques contemporaines* 40, mai: 5-18.
- Sauzon, Virginie (2013). « Le rire comme enjeu féministe : une lecture de l'humour dans *Les mouflettes d'Atropos* de Chloé Delaume et *Baise-moi* de Virginie Despentes. » *Recherches féministes* 25.2, janvier: 65-81.
- Stiénon Valérie (2020). « Banalité, délégitimation, oubli : des conditions du ratage en littérature » *COOnTEXTES* 27, DOI : <https://doi.org/10.4000/contextes.8957>
- Thériault, Mélissa (2025). « Louky Bersianik, philosophe ou comment l'humour d'une extraterrestre change la face du monde » *Les féministes n'ont pas d'humour. Un mythe à déboulonner*, Montréal: Somme toute, 75-94.

- Thorgeirsdottir, Sigridur (2012). « Baubo: Laughter, Eroticism and Science to Come ». *Nietzschesforschung* 19.1 janvier: 65-73.
- Woolf, Virginia (2014). *Rire ou ne pas rire: anthologie (1905-1929)*. Paris: Éditions de la Différence, 238p.

L'AUTRICE

Mélyssa Thériault est professeure au Département de philosophie et des arts de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Elle a cofondé le laboratoire en études féministe de l'UQTR (antenne RéQEF-UQTR) à titre de membre du Réseau québécois en études féministes. Elle a publié *Lire Nietzsche à coups de sacoche. Panorama des appropriations féministes de l'œuvre* (Sens public, 2022) coédité *Sans blague! Une anthologie de l'humour des femmes* (Somme toute, 2024) et publié divers articles sur la contribution des femmes à la philosophie.

L'acquisition d'archives privées et les fonds d'archives de l'humour à Bibliothèque et Archives nationales du Québec

JONATHAN ALEXANDRE-PIMPARÉ

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

RÉSUMÉ

Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) acquiert des archives privées depuis plus de cent ans. Touchant des sujets variés, ces archives ont pour but de représenter le mieux possible la société québécoise sous ses diverses facettes. L'objectif du présent article sera de décrire le processus d'acquisition et d'encadrement d'archives privées à BAnQ, plus spécifiquement celles ayant trait à l'humour. La première partie se concentre, de manière plus générale, sur le processus d'acquisition par la présentation des outils d'évaluation mis en place par la BAnQ. La seconde partie s'attardera aux fonds acquis touchant le domaine de l'humour : théâtre et univers du burlesque; caricatures bandes dessinées et photographies; textes et documents d'auteurs et d'autrices; fonds d'organismes gouvernementaux reliés à l'humour.

ABSTRACT

Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) has been acquiring private archives for over a hundred years. Touching on various subjects, these archives aim to represent Quebec society in its various facets as best as possible. The objective of this article will be to describe the process of acquisition and management of private archives at BAnQ, more specifically those relating to humor. The first part focuses, more generally, on the acquisition process through the presentation of the evaluation tools put in place by BAnQ. The second part will focus on funds acquired relating to the field of humor: theater and the world of burlesque; caricatures, comics and photographs; texts and documents by authors; funds from government organizations related to humor.

MOTS CLÉS

Archives, acquisition, archives privés, fonds, humoriste

INTRODUCTION

L'acquisition d'archives privées fait partie des activités des Archives nationales depuis ses origines³⁰. Depuis un siècle, des centaines de fonds d'archives privés se retrouvent ainsi à Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ). Ils concernent divers aspects de la société québécoise : religion, éducation, littérature, télécommunications, etc. Le processus d'acquisition se fait en continu, de nouvelles offres étant analysées sur une base quasi-quotidienne. Le but de BAnQ est de posséder un patrimoine documentaire le plus représentatif possible de la société québécoise. Les archives conservées doivent donc refléter l'histoire du Québec et sous toutes ses facettes et rendre compte de la pluralité des individus ou groupes d'individus de la province.

Comment BAnQ procède-t-elle à l'acquisition de fonds d'archives privées? Quelles sont les barèmes et outils dont BAnQ s'est dotée afin d'encadrer les acquisitions? Comment le processus se concrétise-t-il, notamment pour le domaine de l'humour? Ce sont quelques questions auxquelles le présent article voudra répondre.

Dans un premier temps, on verra comment s'effectue le processus d'acquisition à BAnQ. Au travers de chacune des étapes, on présentera les outils permettant d'effectuer l'évaluation d'une offre d'acquisition et certains éléments de négociation. Ensuite, on exposera l'utilité du Guide des archives de l'humour pour les gens du milieu susceptibles, éventuellement, de faire don de leurs documents.

Dans un second temps, on procédera à un survol des fonds reliés au milieu de l'humour déjà acquis par BAnQ. Ils sont regroupés, après une description sommaire, selon les catégories suivantes : artistes aux multiples talents; théâtre et burlesque; caricatures et bandes dessinées; auteurs et autrices; fonds de photographies; fonds gouvernementaux.

1. PROCESSUS D'ACQUISITION D'ARCHIVES PRIVÉES

Toute acquisition d'archives privées suit un même processus et les étapes sont décrites à la Figure A.

1.1 Évaluation de l'offre initiale

Le processus débute par la réception d'une offre. Elle peut être effectuée par tout individu, que ce soit pour ses propres archives, pour celles d'un organisme ou encore pour le compte d'une autre personne. L'offre initiale doit décrire sommairement la nature du don : la personne ou l'organisme ayant créé les documents, le sujet concerné, les types de documents offerts, le lien entre la personne effectuant l'offre et celle ayant créé les documents, etc.³¹

³⁰ Les Archives de la Province de Québec ont été créées en 1920, avec la nomination de Pierre-Georges Roy. Dès la première année, le rapport fait état d'acquisition d'archives de nature privée, notamment une gravure en couleur et des rapports annuels de la Société catholique de protection et de renseignements.

³¹ L'offre s'effectue sur le portail de la BAnQ, à l'aide du formulaire du donneur :

<https://www2.banq.qc.ca/formulaires/pistard/>.

Figure A - Étapes d'acquisition d'archives privées



Les informations transmises sont analysées par le personnel de BAnQ selon les étapes suivantes.

1.1.1 Intérêt de la personne

Pour toute acquisition, il est vital de comprendre la personne, physique ou morale (comme un organisme par exemple), ayant créé les documents. Une telle compréhension s'effectue en étudiant sa vie, ses réalisations, sa notoriété et sa contribution à la société. Il faut analyser l'apport de la personne dans son ou ses domaines d'expertises afin de voir quel y a été son impact. Les diverses formes de reconnaissances reçues par des pairs d'un domaine, le gouvernement ou la société de façon générale, peuvent aider à comprendre un tel impact. Ainsi, une personne ayant une notoriété reconnue a plus de chance de voir son offre acceptée et archivée.

Cette analyse est la même, qu'il s'agisse d'une personne physique ou morale. Lorsqu'une offre concerne plusieurs individus, tel un groupe de musique ou les membres d'une même famille, l'analyse prend en considération, en plus de chaque membre individuel, l'apport du groupe dans son ensemble.

1.1.2 Intérêt des documents

L'analyse doit aussi déterminer si les documents permettent de bien témoigner de la vie de la personne, de l'organisme ou du groupe concerné. L'analyse des documents doit aussi tenir compte du sujet ou des thématiques s'y retrouvant.

La teneur des archives reste toutefois primordiale dans l'étude d'une offre et prime sur la notoriété. Il demeure donc possible qu'une offre soit acceptée, même si le sujet concerné a été peu documenté dans les fonds d'archives de BAnQ, ou que les documents le concernant soient à peu près inexistants.

1.1.3 Offres refusées

Les offres refusées le sont souvent en raison des types de documents proposées. BAnQ refuse presque systématiquement :

- les documents publics, soit ceux relevant d'un organisme public³², chaque organisme devant assumer la conservation de ses archives ou les verser à BAnQ, selon les exigences établies par la Loi. L'acquisition d'archives ne s'effectue que pour des documents de nature privée.
- les documents publiés, soit ceux déposés à BAnQ selon le dépôt légal tels les livres, revues et journaux³³, à l'exception des documents annotés par la personne. Ces notes peuvent alors contenir des informations permettant de contextualiser les réflexions de la personne en question.
- les œuvres d'art et objets, qui sont des pièces devant plutôt se retrouver dans des musées. BAnQ se concentre sur le patrimoine écrit.
- le matériel de recherche, telle la documentation colligée pour de la recherche généalogique (copies d'actes notariés, notes de recherche) ou ayant servi à la publication d'un ouvrage (photocopies, bibliographies). L'information se retrouve à d'autres endroits sous diverses formes, parfois même à BAnQ.

Les offres se confluencent, pour la majorité, suivant cette analyse préliminaire. Certaines peuvent être redirigées vers un autre service d'archives, dont le mandat correspond mieux à la nature des documents ou de la personne concernée.

1.2 Évaluation des archives proposées

Lorsque l'offre passe l'évaluation initiale, le personnel de BAnQ entre en contact avec la personne donatrice, afin de discuter plus en détail des documents et de planifier une rencontre qui permet d'évaluer directement les documents visés par l'offre.

Cette étape contient une assez grande part de subjectivité. Cependant, BAnQ s'est dotée de quelques outils pour parer à cet apparent arbitraire et baliser l'évaluation des archives, qui sont : le cadre conceptuel, la politique d'acquisition, la catégorisation des fonds d'archives et des guides de tri.

1.2.1 Cadre conceptuel

Le cadre conceptuel balise l'évaluation des documents pour les trois principales sources d'archives se retrouvant à BAnQ : gouvernementales, judiciaires, privées. Ce cadre se décline en six dimensions (Voir l'annexe 1 pour une description des dimensions). Chacune de ses dimensions possèdent des critères d'évaluation lui étant propres. Le cadre est appliqué par l'ensemble du personnel des Archives nationales de BAnQ.

1.2.2 Politique d'acquisition

Le cadre conceptuel étant général, la politique se veut un outil spécifique pour les archives privées. Elle établit ainsi la ligne directrice et les principes guidant et orientant BAnQ dans son processus d'acquisition (Voir l'annexe 2 pour une description des principes).

³² Pour les archives, les organismes publics sont énumérés dans la *Loi sur les archives* (RLRQ, c. A-21.1)

³³ Le dépôt légal s'effectue en fonction du *Règlement sur le dépôt légal des documents publiés autres que les films* (RLRQ, c. B-1.2, r. 1)

1.2.3 Catégorisation

En 2018, BAnQ a catégorisé ses fonds d'archives par secteurs d'activité (Voir l'annexe 3 pour les catégories regroupées selon leur représentativité). Ce travail a permis de quantifier le nombre de fonds selon chaque catégorie et de la représentativité, en termes de quantité des secteurs d'activités dans les fonds de BAnQ.

Ce travail influence fortement l'acquisition. Ainsi, l'acquisition sera plus limitée pour des offres touchant un secteur surreprésenté, alors qu'elle sera considérée comme étant à prioriser pour les offres d'un secteur sous-représenté. Pour ces derniers, BAnQ souhaite prioriser l'acquisition d'archives de communautés culturelles, afin d'illustrer leur contribution à l'histoire du Québec, et de fonds de commerces et entreprises, pour témoigner de leur apport à la vie économique et sociale québécoise.

1.2.4 Guides

À l'occasion, BAnQ produit des outils spécifiques à un secteur d'activité pour faciliter la gestion de l'information des personnes et organismes dudit secteur³⁴. Ces guides sont des outils essentiels lorsque vient le temps d'évaluer une offre d'acquisition.

1.3 Présentation au comité consultatif

Les offres intéressantes suivant cette analyse sont soumises à un comité consultatif qui a le pouvoir de statuer sur toute acquisition d'archives.

Il offre une transparence et un regard externe sur les offres et étudie l'intérêt historique des documents proposés. Il doit notamment s'assurer que le projet d'acquisition est conforme à la politique d'acquisition et aux champs de compétences de BAnQ. Il vérifie aussi que le projet n'est pas visé par le mandat d'acquisition d'un autre service d'archives. Dans ce cas, le comité peut recommander le transfert de l'offre vers l'institution appropriée.

Le comité est composé de quatre membres du personnel de BAnQ, responsables de l'acquisition d'archives privées, ainsi que de cinq membres externes à l'institution. Ces membres doivent provenir de divers domaines d'activités, de différentes régions administratives et être associés à des institutions distinctes. Leur nomination est effectuée par la conservatrice des Archives nationales, sur recommandation de la directrice des Archives nationales à Montréal.

Il est possible que le comité refuse l'acquisition. Cette décision est finale et met fin à la demande.

1.4 Négociation et signature de la convention de donation

Les offres acceptées par le comité consultatif passent ensuite à l'étape de la convention de donation. Ce contrat a pour but d'officialiser, à l'aide d'un contrat, l'acquisition des documents. Il doit aussi préciser quelques notions, notamment le transfert physique, les licences d'utilisation, les conditions d'accessibilité et l'évaluation monétaire. Tous ces éléments sont négociés avec la personne effectuant la donation.

³⁴ Tous ces guides sont disponibles sur le portail de BAnQ à l'adresse suivante : <https://www.banq.qc.ca/notre-institution/les-outils-mis-la-disposition-des-professionnels-de-l-information/>

1.4.1 *Transfert physique*

L'acquisition officialise le transfert de la propriété matérielle des documents à BAnQ. À partir de ce moment, elle se réserve le droit de décider ce qui advient des documents, une fois sous sa responsabilité. Elle peut ainsi déterminer ceux qui seront conservés en permanence et ceux qui seront détruits.

1.4.2 *Licences d'utilisation*

Bien que la propriété matérielle soit transmise à BAnQ, la propriété intellectuelle reste sous la responsabilité des personnes ayant créé les documents. Toute utilisation de ceux-ci nécessite l'autorisation des personnes concernées, afin de respecter la *Loi sur le droit d'auteur* (LRC, 1985, c. C-42).

Pour faciliter la consultation des documents et limiter les échanges futurs avec la personne donatrice, BAnQ prévoit des licences d'utilisation dans la convention de donation dont chacune prend en considération l'utilisation :

- commerciale, qui s'applique lorsqu'un bien ou un service générera des profits.
- non commerciale, qui s'applique pour toute utilisation d'un bien ou d'un service, sans qu'il n'y ait de profits générés.

Une licence tient aussi compte de l'utilisation du bien :

- par BAnQ; elle s'applique pour toutes les activités que BAnQ effectue dans le cadre de son mandat et de ses missions.
- par le public; elle s'applique pour toute personne autre que BAnQ désirant se servir des documents.

Chaque licence permet ainsi à BAnQ d'autoriser son personnel ou le public à utiliser les documents, selon les conditions de la convention. Si l'utilisation désirée dépasse ce cadre, il faudra s'adresser directement à la personne ayant signé la convention. Dans ce cas, BAnQ prévoit dans la convention quelle information peut être transmise au public pour établir le contact avec la personne effectuant la donation.

À noter que la licence ne s'applique que pour les documents produits par la personne. Il est impossible pour une personne n'ayant pas créé les documents de produire une licence, puisqu'elle n'en a pas les droits. Aussi, BAnQ exige minimalement une utilisation non commerciale des documents dans le cadre de ses activités.

1.4.3 *Conditions d'accessibilité*

Une personne offrant ses archives peut aussi exiger des restrictions d'accès pendant une certaine période. Ces restrictions sont à la discrétion de la personne donatrice. BAnQ tente de limiter le plus possible les restrictions facultatives, afin de faciliter l'accès aux documents.

Certaines conditions d'accessibilité doivent obligatoirement être respectées par BAnQ, sans avoir à se retrouver dans la convention. C'est le cas notamment de restrictions relatives aux renseignements personnels, dont l'accès sera restreint en conformité avec le cadre législatif.

1.4.4 *Évaluation monétaire*

BAnQ ne fournit aucun montant financier pour acquérir des donations mais offre plutôt la possibilité d'effectuer une évaluation monétaire, afin de déterminer la juste valeur marchande des documents. Cette valeur correspond au prix le plus élevé, exprimé en dollars, qui peut

être obtenu pour un bien sur un marché libre de toute restriction. Une telle valeur est hypothétique et permet surtout l'émission d'un reçu fiscal pour fins d'impôts. Ce bénéfice peut être utilisé en tant qu'incitatif à la donation d'archives.

1.5 Nouvelle évaluation lors du traitement

Une fois la convention signée, les documents sont transférés à BAnQ, qui commence alors le traitement du fonds. Cette étape mène à une nouvelle évaluation au cours de laquelle seront déterminés les documents à conserver et ceux à détruire.

Alors que l'offre était évaluée de façon générale, ce traitement s'effectue de façon spécifique à chaque document. Il y aura élimination des copies, des documents donnant peu de contexte ou ne donnant aucun renseignement sur la vie de la personne ou de l'organisme, etc. En ce sens, BAnQ a produit le document *Normes et procédures archivistiques de la Direction générale des Archives de BAnQ – Chapitre sur le tri*. Cet ouvrage permet de guider le personnel sur le tri par type de document.

Le fonds traité est indexé et rendu public sur la plateforme de diffusion Advitam. Les documents numériques ou numérisés sont mis sur la plateforme BAnQ numérique.

1.6 Guide de l'humour

Comme on l'a mentionné précédemment, BAnQ produit à l'occasion des guides d'archives pour un secteur d'activité. Un tel outil a été produit pour le domaine de l'humour. Paru en 2025, il est le fruit d'une collaboration entre l'École nationale de l'humour (ENH), l'Association des professionnels de l'industrie de l'humour (APIH), l'Observatoire de l'humour (OH) et BAnQ.

1.6.1 But du guide

Le guide a pour but de proposer des balises pour l'évaluation d'archives associées au milieu de l'humour. Il veut ainsi préciser quels sont les documents à conserver qui ont un intérêt historique ou qui témoignent de façon significative des activités de ce domaine. Il viendra aussi simplifier l'évaluation effectuée lors de prochaines offres d'acquisition de personnes ou d'organismes de l'humour, que ce soit pour BAnQ ou tout autre service d'archives.

1.6.2 Structure du guide

Le guide contient quatre principales sections.

La première est une structure logique de classification, afin d'aider les gens du milieu à organiser leurs documents (Voir le Tableau 1 et l'annexe 4).

La deuxième section concerne les délais de conservation, selon les types de documents associés au plan de classification. Elle recommande les durées d'utilisation à respecter, ainsi que les documents à détruire et ceux à conserver pour des raisons historiques.

La troisième section contient des conseils généraux en gestion d'archives. Elle suggère aux gens comment faire un premier tri. Elle donne quelques conseils sur la façon d'assurer un sain entreposage des documents papier et numériques et de numériser les documents. Enfin, la section se termine avec des méthodes de destruction sécuritaire de l'information.

La quatrième section contient quelques conseils légaux de base, accompagnés de références pertinentes. Elle aborde sommairement la notion des droits d'auteur et la protection des renseignements personnels. Elle donne aussi quelques conseils pour la donation d'archives auprès d'une institution. Enfin, la section aborde la notion de dépôt légal effectué à BAnQ.

1.6.3 Plan de classification et public concerné

Comme le guide s'adresse au milieu de l'humour de façon générale, certaines parties du guide seront plus pertinentes pour certains organismes, alors que d'autres s'adresseront plutôt aux individus associés à ce domaine. Le Tableau 1 présente la structure générale du plan de classification (Voir l'annexe 4 pour une version plus détaillée du plan)

Tableau 1 - Structure générale du plan de classification

Séries du plan	Public concerné
01 Administration	Général
02 Ressources humaines	
03 Ressources financières	
04 Ressources mobilières et immobilières	
05 Communications et relations publiques	
06 Vie personnelle et professionnelle d'artistes	Spécifique aux individus
07 Productions humoristiques	Spécifique à l'humour
08 Formation et perfectionnement	

Les séries 01 à 05 concernent des documents communs à toute personne ou organisme, de l'humour ou d'autres secteurs. L'information de cette section sera très pertinente pour des organismes, tels les producteurs, les diffuseurs, les gérants et les agents de spectacles.

La série 06 s'applique aux informations relativement à des individus et intéressera particulièrement les artistes et humoristes.

Les séries 07 et 08 concernent les productions humoristiques et la formation et s'adressent au milieu de l'humour, aux artistes et humoristes, ainsi qu'aux organismes gérant le contenu produit par les artistes. Des organismes de recherche, des chercheurs ou des étudiants pourraient aussi y trouver leur compte.

2. FONDS D'ARCHIVES RELATIFS À L'HUMOUR

Selon la catégorisation mentionnée plus haut, les fonds d'archives associés à l'humour se retrouvent dans les *Arts de la scène*³⁵. Cette catégorie doit être comprise dans son sens large. Elle regroupe toutes les performances à travers les différents médias : théâtre, salle de spectacle, télévision, cinéma. Ce domaine étant vaste, le présent article se concentre sur les fonds les plus pertinents lui étant associés³⁶.

³⁵ À noter que les *Arts de la scène* est l'une des catégories les plus représentées à BAnQ, avec près de 300 fonds.

³⁶ Diverses personnalités artistiques ont touché épisodiquement à l'humour au cours de leur carrière et à travers différents médiums. Pour d'autres fonds pouvant concerter ce domaine, il est possible de consulter les

BAnQ identifie ses fonds d'archives par classe³⁷. Ces classes s'appliquent à l'ensemble des fonds, autant publics que privés. Pour le présent article, il sera question des cotes suivantes:

- MSS : elle regroupe les fonds et collections d'archives privées acquis par la Bibliothèque nationale du Québec, qui effectuait certaines acquisitions avant la fusion³⁸.
- P : elle s'applique aux fonds d'archives privés acquis par les Archives nationales, que ce soit avant ou après la fusion.
- E : elle correspond aux organismes publics et représente le pouvoir exécutif de l'État.

Le nombre suivant la cote est un numéro séquentiel. Le chiffre étant attribué par centre d'archives, certains fonds peuvent posséder les mêmes classe et numéro³⁹.

2.1 Artistes aux multiples talents

Les fonds suivants sont consacrés aux artistes qui ont su marquer le monde de la culture par leur polyvalence, que ce soit par leur performance sur scène, par le chant, à l'écrit, ou par leur rôle de direction.

Le MSS474 Fonds Claude Meunier, dramaturge, comédien, humoriste et acteur, contient plusieurs manuscrits de ses œuvres, ainsi que quelques enregistrements sonores.

Le P765 Fonds Yvon Deschamps, auteur, comédien, producteur, chansonnier et humoriste, comporte des manuscrits de ses monologues et chansons. On y retrouve aussi de nombreux dossiers relatifs à son implication sociale.

Le P851 Fonds Clémence DesRochers, humoriste, poète, auteure-interprète, dessinatrice et comédienne regroupe plus de 70 cahiers de son journal personnel remplis de ses inspirations et idées, ainsi que quelques partitions et paroles de chansons.

Le P888 Fonds Dominique Michel, chanteuse, comédienne et animatrice est principalement composé de photographies, ainsi que de quelques cahiers manuscrits et de documents relatant ses nombreux voyages.

Le P919 Fonds Jean-Guy Moreau documente les nombreuses prestations de cet humoriste-imitateur, comédien et chanteur. Il se compose de textes annotés, de photographies et de quelques documents audiovisuels.

Tous ces fonds sont conservés à Montréal.

catégories *Arts de la scène* ou *Télécommunications* de façon générale. Des liens suivant les notices de fonds sont disponibles afin d'effectuer une recherche préétablie selon l'une ou l'autre de ces catégories.

³⁷ On peut consulter toutes les classes de fonds à l'aide de la recherche avancée d'Advitam.

³⁸ La Bibliothèque nationale du Québec a fusionné avec les Archives nationales du Québec pour constituer BAnQ en 2006.

³⁹ Un lien vers la notice Advitam de chacun des fonds décrits plus bas se retrouve à la fin du présent article.

2.2 Théâtre et burlesque

Le théâtre et le burlesque ont occupé une place primordiale dans la constitution de l'identité québécoise au courant de l'histoire.

Le MSS206 Fonds Théâtre des Variétés porte sur les spectacles de burlesque et les comédies musicales qui y furent présentées. Il contient des scénarios de sketches, des photographies et des affiches.

Le MSS433 Fonds Jean Grimaldi, pionnier du monde du spectacle québécois, propose plusieurs œuvres de spectacles burlesques et de vaudeville, la plupart étant inédites.

Le MSS461 Fonds Comédie Canadienne, Théâtre de la Comédie Canadienne et Fondation Nationale de la Comédie porte sur ce théâtre et sa fondation. Il contient bon nombre de dossiers de production, plusieurs étant des œuvres canadiennes.

Le MSS471 Collection Gilles Latulippe regroupe les archives recueillies par l'artiste tout au long de sa vie. Elles témoignent du burlesque et des premières séries humoristiques télévisuelles. On peut noter particulièrement les manuscrits d'œuvres et de scénarios, dont certains sont inédits.

Le P909 Fonds Jean Bissonnette se concentre sur ce directeur artistique. Il témoigne de la mise en scène de plusieurs artistes, dont certains grands noms de l'humour. Le fonds contient des scénarios d'émissions qu'il a réalisées ou produites.

Le P924 Fonds Ligue nationale d'improvisation informe sur le jeu d'improvisation et les performances d'artiste au travers des diverses compétitions de la Ligue (LNI).

Le P10020 Fonds Les Productions 3M [pièce de théâtre Broue] porte sur la conception et la tenue de la pièce de théâtre. On y retrouve différentes versions des textes de la pièce, ainsi que des documents audiovisuels et sonores utilisés durant le spectacle.

Le P10047 Fonds Rose Ouellette, mieux connue sous le nom de La Poune, témoigne entre autres du processus de création de spectacles burlesques et sur les rapports privilégiés que l'artiste a entretenus avec son entourage.

Tous ces fonds sont conservés à Montréal.

2.3 Caricatures et bandes dessinées

Depuis des centaines d'années, l'humour se transpose en images. BAnQ a ainsi fait l'acquisition de documents de plusieurs artistes s'étant illustrés à travers la caricature et la bande dessinée. À noter que tous les prochains fonds se composent principalement de dessins et de croquis des artistes.

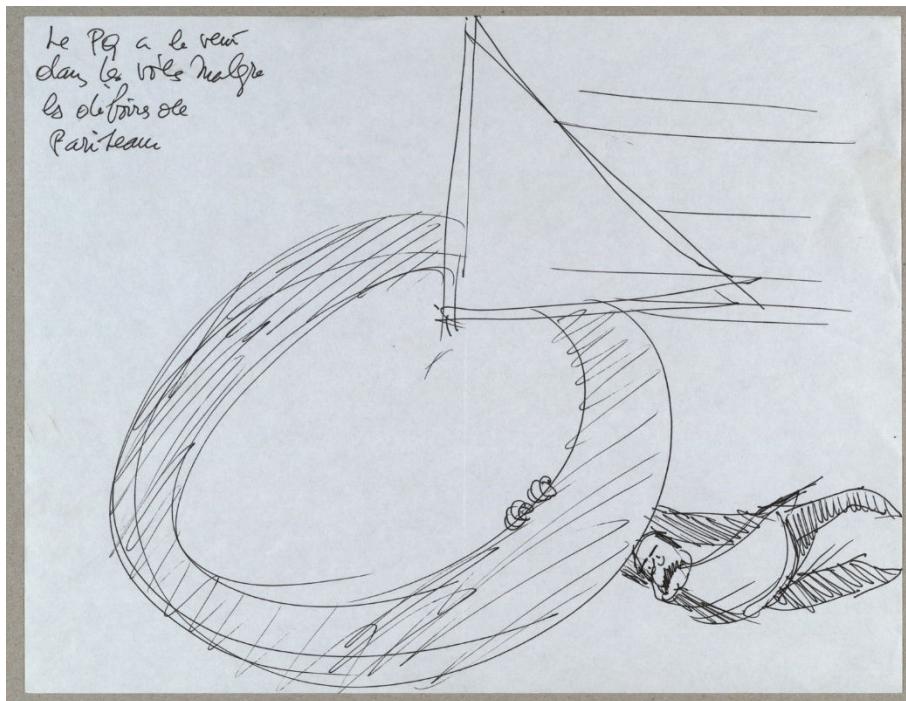
Le P155 Fonds Anthony Delatri : caricaturiste du journal *Le Nouvelliste*.

Le P173 Fonds Roland Berthiaume : mieux connu sous le pseudonyme de *Berthio*.

Le P575 Fonds Jean-Marc Phaneuf : collaborateur à divers journaux, magazines, et émissions télévisuelles.

Le P682 Fonds André Pijet : caricaturiste d'origine polonaise.

Le P683 Fonds Jean-Pierre Girerd : artiste français au travail quasi exclusif pour le journal *La Presse*.



Projets de caricatures
La Presse, [196-],
1976-1998, Archives
nationales à
Montréal, Fonds
Jean-Pierre Girerd,
(06M,P683,S2,SS1,S
SS1,D3).

Le P687 Fonds André-Philippe Côté : bédéiste et caricaturiste du journal *Le Soleil*.

Le P700 Fonds Éric Godin : créateur de l'émission télévisuelle *Le petit dessin de Godin*.

Le P716 Fonds Raoul Hunter : caricaturiste pour le journal *Le Soleil*.

Le P779 Fonds Journal Métro-Express : éditeur de caricatures produites par Jean-Pierre Girerd et Gauthier.

Le P790 Fonds Albert Chartier : illustrateur des années 1940-1960.

Le P821 Fonds Société des Créateur(trice)s et Ami(e)s de la Bande Dessinée de la région de Québec : organisme dédié à la promotion et la diffusion de la bande dessinée et des artistes du Québec.

Le P825 Fonds Jacques Gagnier : illustrateur et graphiste, surtout entre les années 1930 et 1970.

Le P836 Fonds Maurice Macot : caricaturiste belge des années 1960 à 1990. On y retrouve notamment quelques dessins faits avec l'assistance par ordinateur.

Le P844 Fonds Jacques Hurtubise : bédéiste connu pour son personnage *Le Sombre Vilain*.

Le P965 Fonds Lucien Émond : illustrateur, dessinateur et caricaturiste de presse, dont le travail participe à l'évolution de la caricature de presse au Québec.

Le fonds P155 se situe à Trois-Rivières. Les fonds P687, P716, P821 et P965 sont à Québec. Les autres fonds se trouvent à Montréal.

2.4 Auteurs et autrices

Les trois prochains fonds concernent des personnes ayant fait preuve d'humour principalement à travers leur plume.

Le MSS210 Fonds Raymond Dubé porte sur ce journaliste du *Nouvelliste* et du *Soleil*. Il contient quelques écrits à saveur humoristiques.

Le P861 Fonds Albert Brie porte sur ce journaliste, scénariste et auteur prolifique d'écrits humoristiques. Il contient plusieurs textes d'émissions radiophoniques et télévisuelles, ainsi que des manuscrits de ses chroniques.

Le P914 Fonds Jean-Pierre Plante témoigne de cet auteur, producteur au contenu et directeur artistique. Il se compose surtout de textes et scénarios pour des productions télévisuelles et sur scène. Le Tableau 2 présente deux exemples d'amorces d'histoire pour la série télévisée *Moi et l'autre*.

Le fonds MSS210 est conservé à Québec. Les fonds P861 et P914 se trouvent à Montréal.

2.5 Fonds de photographies

Les prochains fonds sont consacrés à des artistes et des organismes qui ont témoigné du Québec à travers leur lentille. Ce sont les fonds ayant la plus grande quantité de tels documents visuels. Entre autres, on y retrouvera plusieurs photographies de multiples artistes et événements associés à l'humour.

Le P48 Fonds Conrad Poirier : incontournable photographe-journaliste. Son fonds possède plus de 23 000 photographies des années 1930 à 1960.

Le P129 Fonds Studio Henrichon (1981) inc. : studio de photographie de Trois-Rivières. Il possède près de 12 000 photographies sur l'actualité des années 1970 à 2000.

Le P833 Fonds La Presse : un des principaux médias écrits au Québec depuis 1884. Il contient plus de 680 000 photographies sur l'actualité du Québec au travers des années. À noter qu'on y retrouve aussi quelques caricatures originales.

Le P939 Fonds Rainville photographe : studio de Québec. Il contient plus de 460 000 photographies d'événements et de personnalités allant de 1945 à 1996.

Tableau 2 - exemples d'amorces d'histoire pour la série télévisée *Moi et l'autre*

1) Souvenirs retrouvés

Un cousin de Dominique arrive inopinément à l'appartement avec tout un chargement d'objets hétéroclites: la vieille marraine de Dodo a vendu la maison de campagne où Dodo et Denise passaient leurs étés dans leur jeunesse et elle leur renvoie leurs souvenirs. Action possible avec les objets qui encombrent le foyer (puis l'appartement), qui dérangent Laviguer, qui forcent Gustave à faire plusieurs voyages.

Comment se débarrasser de la plupart de ces choses encombrantes? En organisant une vente de garage dans le hall au grand déplaisir de Monsieur Laviguer.

En fouillant dans les boîtes pour faire le tri, Dodo et Denise tombent sur une poupée: "Ma poupée"" s'écrie Dodo. Denise la corrige: "Ben non, ma noire, souviens-toi, c'était ma poupée à moi." Flashback de deux petites filles de dix ans où on apprend la véritable histoire de la poupée, la petite Denise manipule la petite Dodo à propos de la poupée.

En poursuivant les recherches dans les boîtes, on découvre une pile de 78 tours des vedettes de leurs 15 ans. Dodo n'en revient pas: elle a retrouvé le disque du premier slow qu'elle a dansé avec son premier chum lors d'un party d'épluchette de blé d'inde à la maison de campagne de sa marraine. On revit en flashback le party pour s'apercevoir que Denise aussi a dansé un slow avec le même gars.

Après le reminiscing, on termine avec la vente de garage.

2) Le mariage juif

Denise a un ami juif, Nathan, qui fait le commerce de la fourrure à New York et à Montréal où il a un petit bachelor dans le building. Nathan a un gros problème: il doit marier sa fille (obligée?) dans la plus stricte intimité parce que son ex-femme (la mère de la mariée) est décédée récemment. La salle communautaire du building n'est pas libre. Que faire? Denise propose de faire la réception à l'appartement. (Sans vraiment consulter Dodo?)

La belle-famille est orthodoxe, tout doit être strictement casher: le buffet, la réception, le party, etc. Nathan demande à Denise d'organiser un petit spectacle avec danseurs, etc. Il manque un danseur, on déguise Gustave pour la circonstance, il participe à la danse du verre cassé comme dans *Fiddler on the roof*. C'est la verrerie offerte par Laviguer qui passe au cash.

Autres éléments possibles: la bouffe est en retard, le rabin a fait un flat. Gustave fabrique ses célèbres sandwiches aux cretons pour faire patienter les invités avec un succès très relatif. Le rabin arrive, face-à-face avec Gustave déguisé ou avec Dodo en p'tit garçon d'honneur.

Pour Dodo: ou bien elle remplace le petit garçon d'honneur parce que le vrai a les oreillons et est resté à New York; ou bien elle remplace la chanteuse yiddish dans son tour de chant traditionnel.

On peut aussi faire une mini-cérémonie de mariage juif.

Projet de scénario pour l'émission *Moi et l'autre. 15 ans après*, 1995-1997, Archives nationales à Montréal, Fonds Jean-Pierre Plante, (06M,P914,S2,SS2,D10).

Le P967 Fonds Antoine Desilets : autre figure majeure du photojournalisme au Québec. Il contient près de 43 000 photographies.

Yvan Ducharme, comédien, humoriste, écrivain et peintre, 1960-1970, Archives nationales à Montréal, Fonds Antoine Desilets, (06M,P697,S1,SS1, SSS4,D66), Antoine Desilets.



Le fonds P129 est à Trois-Rivières. Le fonds P939 se situe à Québec. Les autres fonds se trouvent à Montréal.

2.6 Fonds Gouvernementaux

Jusqu'à présent, les fonds mentionnés concernaient des personnes et des organismes privés. Des organismes publics sont mandatés pour assurer l'encadrement de la culture, et donc de l'humour. Les prochains fonds témoignent de la vision de ce domaine à travers le regard gouvernemental⁴⁰.

Le E6 Fonds Ministère de la Culture et des Communications (MCC) concerne l'organisme public de premier plan responsable de la culture au Québec. Le fonds principal est situé à Québec. Des parties se retrouvent à Montréal, Gatineau, Rimouski, Rouyn-Noranda, Saguenay, Sept-Îles, Sherbrooke et Trois-Rivières. Afin de respecter le principe de territorialité, les bureaux régionaux d'un organisme public versent des documents au centre d'archives de leur région.

Le E10 Fonds Ministère des Communications porte sur ce ministère avant sa fusion avec la culture en 1994. On y retrouvera notamment plus de 590 000 photographies concernant divers reportages produits par le ministère. Le fonds principal se retrouve à Québec. Des parties sont situées à Montréal, Rimouski, Rouyn-Noranda, Saguenay, Sept-Îles et Trois-Rivières.

⁴⁰ À noter que les organismes publics versent leurs archives en vertu de la *Loi sur les archives* et de leur calendrier de conservation.

Le E225 Fonds Conseil des arts et des lettres du Québec est un organisme majeur de soutien financier à la culture. On y retrouve notamment les programmes établis par le Conseil. Le fonds principal se retrouve à Québec, alors qu'une partie est située à Montréal.

Le E276 Fonds Société de développement des entreprises culturelles est un autre organisme public majeur dans l'administration d'aide financière à la culture. Le fonds se retrouve à Montréal.

CONCLUSION

L'acquisition d'archives à BAnQ prend en considération plusieurs éléments, à travers les différentes étapes du processus. À l'aide d'outils, tels la politique d'acquisition, le cadre conceptuel et la catégorisation des fonds d'archives, l'institution tend à diminuer la part de la subjectivité de l'évaluation. Un tel processus permet d'acquérir de nombreuses archives sur diverses thématiques, dont l'humour.

En dépit de toute la documentation archivée existante, il reste de nombreux pans de l'humour à mieux documenter au sein des collections de BAnQ. D'autres artistes humoristiques ou institutions feront assurément leur entrée aux archives nationales au courant des prochaines années.

La publication en 2025 du Guide des archives de l'humour pourrait amener une hausse des offres en provenance de ce milieu, que ce soit pour BAnQ ou pour d'autres services d'archives. Il sera intéressant de voir quel sera l'impact de ce guide sur l'évolution et l'état de conservation des archives de l'humour et sur la façon dont il facilitera la tâche de sélection de potentielles personnes donatrices.

BIBLIOGRAPHIE

- Bibliothèque et Archives nationales du Québec. (2005). *Normes et procédures archivistiques de la Direction générale des Archives de BAnQ – Chapitre sur le tri*, 29 septembre.
- Bibliothèque et Archives nationales du Québec. (2006). *Politique d'acquisition des archives privées (P-9)*. [En ligne] <https://www.banq.qc.ca/politique-dacquisition-des-archives-privees-p-9/>
- Bibliothèque et Archives nationales du Québec. (2019). *L'évaluation archivistique à Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) : Approche et cadre conceptuel*. [En ligne] <https://www.banq.qc.ca/notre-institution/les-outils-mis-la-disposition-des-professionnels-de-linformation/>
- Bibliothèque et Archives nationales du Québec. (2020). *Stratégie d'acquisition des archives privées de Bibliothèque et Archives nationales du Québec*.
- Bibliothèque et Archives nationales du Québec. (2021). *Directive sur le comité consultatif sur les archives privées*. [En ligne] <https://www.banq.qc.ca/directive-sur-le-comite-consultatif-sur-les-archives-privees-d-3/>
- Bibliothèque et Archives nationales du Québec. (2025a). *Advitam*. [En ligne] <https://advitam.banq.qc.ca/>
- Bibliothèque et Archives nationales du Québec. (2025b). *BAnQ Numérique*. [En ligne] <https://numerique.banq.qc.ca/>
- École nationale de l'humour, Association des professionnels de l'industrie de l'humour, Observatoire de l'humour, Bibliothèque et archives nationales du Québec. (2025). *Guide des archives de l'humour*. [En ligne] <https://www.banq.qc.ca/notre-institution/les-outils-mis-la-disposition-des-professionnels-de-linformation/>
- Loi sur le droit d'auteur* (L.R.C. (1985), ch. C-42). <https://laws-lois.justice.gc.ca/fra/lois/c-42/index.html>
- Loi sur les archives* (RLRQ, chapitre A-21.1).
- Proulx, L.-A (1921). *Rapport de l'Archiviste de la province de Québec*. Québec : Imprimeur de sa Majesté le Roi [En ligne] <https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2276290>
- Règlement sur le dépôt légal des documents publiés autres que les films* (RLRQ, chapitre B-1.2, règlement 1) <https://www.legisquebec.gouv.qc.ca/fr/document/rc/B-1.2,%20r.%201>

L'AUTEUR

Jonathan Alexandre-Pimparé, est archiviste à Bibliothèque et Archives nationales du Québec. Il a notamment collaboré à l'élaboration du Guide des archives de l'humour.
jonathan.pimpare@banq.qc.ca

NOTICES DES FONDS MENTIONNÉS

MSS206 Fonds Théâtre des Variétés : <https://advitam.banq.qc.ca/notice/523378>

MSS210 Fonds Raymond Dubé : <https://advitam.banq.qc.ca/notice/296775>

MSS433 Fonds Jean Grimaldi : <https://advitam.banq.qc.ca/notice/527357>

MSS461 Fonds Comédie Canadienne, Théâtre de la Comédie Canadienne et Fondation Nationale de la Comédie : <https://advitam.banq.qc.ca/notice/529147>

MSS471 Collection Gilles Latulippe : <https://advitam.banq.qc.ca/notice/530463>

MSS474 Fonds Claude Meunier : <https://advitam.banq.qc.ca/notice/531628>

P48 Fonds Conrad Poirier : <https://advitam.banq.qc.ca/notice/537101>

P129 Fonds Studio Henrichon (1981) inc. : <https://advitam.banq.qc.ca/notice/422757>

P155 Fonds Anthony Delatri : <https://advitam.banq.qc.ca/notice/954974>

P173 Fonds Roland Berthiaume : <https://advitam.banq.qc.ca/notice/574159>

P575 Fonds Jean-Marc Phaneuf : <https://advitam.banq.qc.ca/notice/586500>

P682 Fonds André Pijet : <https://advitam.banq.qc.ca/notice/594758>

P687 Fonds André-Philippe Côté : <https://advitam.banq.qc.ca/notice/335262>

P700 Fonds Éric Godin : <https://advitam.banq.qc.ca/notice/612067>

P716 Fonds Raoul Hunter : <https://advitam.banq.qc.ca/notice/338174>

P765 Fonds Yvon Deschamps : <https://advitam.banq.qc.ca/notice/625706>

P779 Fonds Journal Métro-Express : <https://advitam.banq.qc.ca/notice/627702>

P790 Fonds Albert Chartier : <https://advitam.banq.qc.ca/notice/630508>

P821 Fonds Société des Créateur(trice)s et Ami(e)s de la Bande Dessinée de la région de Québec : <https://advitam.banq.qc.ca/notice/351467>

P825 Fonds Jacques Gagnier : <https://advitam.banq.qc.ca/notice/641906>

P833 Fonds La Presse : <https://advitam.banq.qc.ca/notice/642528>

P836 Fonds Maurice Macot : <https://advitam.banq.qc.ca/notice/670360>

P844 Fonds Jacques Hurtubise : <https://advitam.banq.qc.ca/notice/671391>

P851 Fonds Clémence DesRochers : <https://advitam.banq.qc.ca/notice/671802>

P861 Fonds Albert Brie : <https://advitam.banq.qc.ca/notice/672732>

P888 Fonds Dominique Michel : <https://advitam.banq.qc.ca/notice/675928>

P909 Fonds Jean Bissonnette : <https://advitam.banq.qc.ca/notice/678856>

P914 Fonds Jean-Pierre Plante : <https://advitam.banq.qc.ca/notice/678979>

P919 Fonds Jean-Guy Moreau : <https://advitam.banq.qc.ca/notice/679266>

P924 Fonds Ligue nationale d'improvisation : <https://advitam.banq.qc.ca/notice/679876>

P939 Fonds Rainville photographe : <https://advitam.banq.qc.ca/notice/363823>

P965 Fonds Lucien Émond : <https://advitam.banq.qc.ca/notice/364104>

P967 Fonds Antoine Desilets : <https://advitam.banq.qc.ca/notice/611377>

P10020 Fonds Les Productions 3M [pièce de théâtre Broue] :

<https://advitam.banq.qc.ca/notice/1015194>

P10047 Fonds Rose Ouellette : La Poune : <https://advitam.banq.qc.ca/notice/1162650>

E6 Fonds Ministère de la Culture et des Communications

- Québec : <https://advitam.banq.qc.ca/notice/1>
- Montréal : <https://advitam.banq.qc.ca/notice/499680>
- Gatineau : <https://advitam.banq.qc.ca/notice/725992>
- Rimouski : <https://advitam.banq.qc.ca/notice/571>
- Rouyn-Noranda : <https://advitam.banq.qc.ca/notice/758147>

- Saguenay : <https://advitam.banq.qc.ca/notice/14107>
- Sept-Îles : <https://advitam.banq.qc.ca/notice/797003>
- Sherbrooke : <https://advitam.banq.qc.ca/notice/440913>
- Trois-Rivières : <https://advitam.banq.qc.ca/notice/421399>

E10 Fonds Ministère des Communications

- Québec : <https://advitam.banq.qc.ca/notice/232823>
- Montréal : <https://advitam.banq.qc.ca/notice/511504>
- Rimouski : <https://advitam.banq.qc.ca/notice/896>
- Rouyn-Noranda : <https://advitam.banq.qc.ca/notice/758168>
- Saguenay : <https://advitam.banq.qc.ca/notice/14619>
- Sept-Îles : <https://advitam.banq.qc.ca/notice/797006>
- Trois-Rivières : <https://advitam.banq.qc.ca/notice/421575>

E225 Fonds Conseil des arts et des lettres du Québec

- Québec : <https://advitam.banq.qc.ca/notice/296340>
- Montréal : <https://advitam.banq.qc.ca/notice/520895>

E276 Fonds Société de développement des entreprises culturelles :

<https://advitam.banq.qc.ca/notice/521069>

Pour la recherche de fonds par catégories :

- Arts de la scène :

<https://advitam.banq.qc.ca/resultats?state=eyJzZWFFyY2hTdGF0ZSI6eyJzZWFFyY2hUeXBIIjoiQURWQU5DRUQiLCJzZWFFyY2hQYXJhbXMiOnsiY3JpdGVyaWEiOlt7Im9wZXJhdG9yljpudWxsLCJuYW1lljoiY2F0ZWdvcmlc0ZvbmRzVGV4dE5IdHRveWUiLCJzb2xyU2VhcmNoVHlwZSI6IkNPTIRJRU5UX1RPVVFNTEVTX01PVFMiLCJ2YWx1ZSI6IkFydHMqZGUgbGEgc2PDqG5lIn1dLCJjb2Rlc0NlbnRyZUFyY2hpdmUiOltfLCJ0eXBISW50ZXJ2YWxEYXRlljoiaw50ZXJ2YWwiLCJhbm5lZURhdGVEZWJ1dEV4dHJlbWUiOm51bGwsImFubmVIRGF0ZUZpbkV4dHJlbWUiOm51bGwsInR5cGVzVW5pdGUiOltfLCJ0eXBic0NsYXNzZUZvbmRzljpBXSwiY29kZXNDbGFzc2VGb25kcyl6W10sImdlbnJlc0dlbmVyYXV4ljpBXSwiZ2VucmVzU3BIY2lmaXF1ZXMiOltfSwibXV0YWJsZVNIYXJjaFBhcmFtcyl6eyJjcmI0ZXJpYSI6W3sib3BlcmF0b3liOm51bGwsIm5hbWUiOijYXRIZ29yaWVzRm9uZHNUZXh0TmV0dG95ZSlsInNvbHJTZWFFyY2hUeXBIIjoiQ09OVEIFTIRfVE9VU19MRVNfTU9UUylslnZhbHVIIjoiQXJ0cyBkZSBsYSBzY8OobmUiF0sImNvZGVzQ2VudHJIQXJjaGI2ZSI6W10sInR5cGVJbnRlcnZhbERhdGUiOijpbnRlcnZhbCIsImFubmVIRGF0ZURIYnV0RXh0cmVtZSI6bnVsbCwiYW5uZWVEYXRIRmluRXh0cmVtZSI6bnVsbCwidHlwZXNVbml0ZSI6W10sInR5cGVzQ2xhc3NIRm9uZHMiOltfLCJjb2Rlc0NsYXNzZUZvbmRzljpBXSwiZ2VucmVzR2VuZXJhdXgiOltfLCJnZW5yZXNTcGVjaWZpcXVlcyl6W119fX0>

- Télécommunications :

<https://advitam.banq.qc.ca/resultats?state=eyJzZWFFyY2hTdGF0ZSI6eyJzZWFFyY2hUeXBIIjoiQURWQU5DRUQiLCJzZWFFyY2hQYXJhbXMiOnsiY3JpdGVyaWEiOlt7Im9wZXJhdG9yljpudWxsLCJuYW1lljoiY2F0ZWdvcmlc0ZvbmRzVGV4dE5IdHRveWUiLCJzb2xyU2VhcmNoVHlwZSI6IkNPTIRJRU5UX1RPVVFNTEVTX01PVFMiLCJ2YWx1ZSI6InTDqWzDqWNvbW11bmljYXRpb25zIn1dLCJjb2Rlc0NlbnRyZUFyY2hpdmUiOltfLCJ0eXBISW50ZXJ2YWxEYXRlljoiaw50ZXJ2YWwiLCJhbm5lZURhdGVEZWJ1dEV4dHJlbWUiOm51bGwsImFubmVIRGF0ZUZpbkV4dHJlbWUiOm51bGwsInR5cGVzVW5pdGUiOltfLCJ0eXBic0NsYXNzZUZvbmRzljpBXSwiY29kZXNDbGFzc2VGb25kcyl6W10sImdlbnJlc0dlbmVyYXV4ljpBXSwiZ2VucmVzU3BIY2lmaXF1ZXMiOltfSwibXV0YWJsZVNIYXJjaFBhcmFtcyl6eyJjcmI0ZXJpYSI6W3sib3BlcmF0b3liOm51bGwsIm5hbWUiOijYXRIZ29yaWVzRm9uZHNUZXh0TmV0dG95ZSlsInNvbHJTZWFFyY2hUeXBIIjoiQ09OVEIFTIRfVE9VU19MRVNfTU9UUylslnZhbHVIIjoidMOpbMOpY29tbXVuaWNhdGvbnMif0sImNvZGVzQ2VudHJIQXJjaGI2ZSI6W10sInR5cGVJbnRlcnZhbERhdGUiOijpbnRlcnZhbCIsImFubmVIRGF0ZURIYnV0RXh0cmVtZSI6bnVsbCwiYW5uZWVEYXRIRmluRXh0cmVtZSI6bnVsbCwidHlwZXNVbml0ZSI6W10sInR5cGVzQ2xhc3NIRm9uZHMiOltfLCJjb2Rlc0NsYXNzZUZvbmRzljpBXSwiZ2VucmVzR2VuZXJhdXgiOltfLCJnZW5yZXNTcGVjaWZpcXVlcyl6W119fX0>

ANNEXE 1 – CRITÈRES D’ÉVALUATION

Représentativité

C'est la capacité de fournir un témoignage significatif sur un sujet, en jugeant :

- du caractère décisionnel de l'information,
- de la densité de l'information, soit la capacité de documenter de manière condensée, et
- de la complémentarité à d'autres sources documentaires, comme les autres fonds.

La notion de représentativité s'oppose à celle d'exhaustivité, qui veut traiter un sujet de façon intégrale. Il est presque impossible d'être exhaustif sur un sujet donné. BAnQ valorise la représentativité.

Rareté

Ce critère se définit par le caractère singulier des archives, possédant un élément peu souvent rencontré. Il peut s'agir d'une rareté

- matérielle : le support en soi est inusité, comme du parchemin ou du vélin;
- informationnelle : les documents contiennent des informations qu'il est très rare de retrouver dans d'autres documents;
- contextuelle : la création des documents s'est faite à un moment où peu d'information a été produite.

Preuve crédible

On doit pouvoir faire confiance au contenu des archives conservées. L'information doit donc être :

- authentique : l'information est bien ce qu'elle prétend être;
- fiable : l'information est constituée dans un contexte rigoureux;
- intègre : l'information est complète, non altérée et sur un support stable.

Communicabilité

Ce critère s'applique sur la facilité de promouvoir l'information, soit par l'accessibilité :

- cognitive : facilité de comprendre l'information. Une information trop complexe limite grandement le potentiel d'utilisation;
- juridique : autorisation légale de consulter l'information. Il peut s'agir de restrictions légales ou de limites imposées par la personne donatrice;
- Matérielle : possibilité de lire le document. Un document trop endommagé et illisible devient désuet. Cet aspect doit prendre en considération les capacités physiques, en termes d'espace, et technologiques.

Exploitabilité

C'est la capacité à répondre aux besoins de recherche, selon différentes catégories de clientèles (généalogie, recherche historique, recherche scientifique, etc.). Cet aspect prend en compte le potentiel de mise en valeur.

Contexte organisationnel

Une acquisition doit se faire en respectant le cadre légal et réglementaire en vigueur, les politiques et orientations gouvernementales ainsi que les ressources disponibles pour traiter les archives.

ANNEXE 2 – PRINCIPES GUIDANT L’ACQUISITION D’ARCHIVES PRIVÉES

Principe directeur

BAnQ veut être le plus représentatif possible de la société québécoise. Le but est de constituer une identité collective nationale. La constitution d'une telle identité nécessite de posséder des archives, éléments d'histoire, sur différents pans de la société québécoise.

Besoins scientifiques

La conservation d'archives se fait en prévision de besoins futurs en recherche. Il faut prévoir quels seront ces besoins. Une telle évaluation se fait notamment avec l'aide de spécialistes de divers milieux.

Provenance et respect des fonds

Principe archivistique fondamental. Il dicte de maintenir des documents dans leur fonds respectif et de les classer en fonction de la personne ayant créé les documents. Un fonds d'archives est donc constitué selon la personne plutôt que le sujet. Il s'oppose au principe de collection, dont le classement est effectué selon des thématiques, comme on peut le retrouver en bibliothèque.

Territorialité

Autre principe archivistique fondamental. Il dicte de conserver les archives sur le territoire qui leur est le plus naturel. La meilleure compréhension des documents est possible lorsqu'ils sont dans leur environnement de proximité.

Complémentarité avec les services d’archives partenaires

Plusieurs organismes procèdent à l'acquisition de fonds d'archives au Québec. BAnQ veut respecter les champs d'acquisition de ses différents partenaires. Certaines offres de donation peuvent ainsi être redirigées vers ces partenaires.

Capacité à rendre les archives accessibles

Le but de conserver des archives est qu'elles soient consultées et utilisées. On veut limiter le plus possible les restrictions d'accès.

Supports, sources et formats

L'acquisition se fait sur des archives présentes sous diverses formes. Il peut s'agir de supports analogiques, tels que des documents textuels, des négatifs, des cartes et des plans. Il peut aussi s'agir de supports numériques, tels des disques durs, CD, DVD.

Les formats numériques sont aussi très variés : Word, PDF, Tiff, MP4, etc.

Mode d’acquisition

BAnQ procède à l'acquisition par donation ou par legs. En de très rares occasions, BAnQ peut procéder à l'achat de documents.

Aussi, l'acquisition de fonds d'archives est priorisée par rapport aux collections. Un fonds représente un ensemble de documents naturellement produit par une personne au cours de sa vie. La collection représente un ensemble artificiellement constitué, généralement sur une thématique. Les fonds permettent de témoigner directement de la vie des personnes.

ANNEXE 3 – CATÉGORISATION DES FONDS D'ARCHIVES PRIVÉES

Catégories surreprésentées	Catégories suffisamment représentées	Catégories sous-représentées
Arts de la scène Associations / regroupements Familles Littérature / rédaction Télécommunications	Arts appliqués Commerces Politique Territoires	Administration Arts visuels / plastiques Conflits et rébellions Droit Éducation Établissements patrimoniaux Industries Municipal Patrimoine religieux Peuples autochtones Santé et services sociaux Sciences humaines et sociales Sciences naturelles / sciences pures Sécurité publique Transport

ANNEXE 4 – PLAN DE CLASSIFICATION SIMPLIFIÉ DU GUIDE DE L'HUMOUR

01 Administration

- 01-100 *Constitution et historique*
 - 01-110 Documents constitutifs
 - 01-120 Historique
- 01-200 *Gestion administrative*
 - 01-210 Organisation administrative
 - 01-220 Planification administrative
- 01-230 *Réglementation*
 - 01-240 Contrôle administratif
- 01-300 *Direction*
 - 01-310 Assemblées générales
 - 01-320 Conseil d'administration
 - 01-330 Comités ad hoc et groupes de travail
- 01-400 *Gestion des documents et des archives*
 - 01-410 Gestion des formulaires
 - 01-420 Gestion documentaire
- 01-500 *Affaires juridiques*
 - 01-510 Lois, décrets et règlements
 - 01-520 Avis juridiques
 - 01-530 Réclamations et poursuites judiciaires
 - 01-540 Gestion des contrats

02 Ressources humaines

- 02-100 *Organisation du travail*
 - 02-110 Répartition des tâches
 - 02-120 Distribution des ressources
- 02-200 *Gestion du personnel*
 - 02-210 Recrutement
 - 02-220 Mouvements du personnel
- 02-300 *Dossiers du personnel*
 - 02-310 Dossier du personnel volet administratif
 - 02-320 Dossier du personnel volet santé
 - 02-330 Dossier du personnel volet rémunération
- 02-400 *Conditions de travail*
 - 02-410 Horaire de travail
 - 02-420 Rémunération
 - 02-430 Avantages sociaux
 - 02-440 Formation et perfectionnement
 - 02-450 Relations de travail
 - 02-460 Santé et sécurité au travail

03 Ressources financières

- 03-100 *Gestion comptable*
 - 03-110 Gestion du budget
 - 03-120 Registres comptables
 - 03-130 Vérification
- 03-200 *Gestion des engagements budgétaires*
 - 03-210 Gestion des revenus
 - 03-220 Gestion des dépenses
 - 03-230 Gestion salariale
- 03-300 *Gestion des sources de financement*
 - 03-310 Subventions
 - 03-320 Donations
- 03-400 *Services bancaires*
 - 03-410 Opérations bancaires
 - 03-420 Emprunts et placements
- 03-500 *Fiscalité*
 - 03-510 Impôts
 - 03-520 Taxes

04 Ressources mobilières et immobilières

- 04-100 *Gestion des fournisseurs*
 - 04-110 Répertoires et outils d'information
 - 04-120 Offres promotionnelles
- 04-200 *Gestion des biens mobiliers*
 - 04-210 Dossiers de biens mobiliers
 - 04-220 Inventaire
- 04-300 *Gestion des biens immobiliers*
 - 04-310 Acquisition, cession et utilisation des biens immobiliers
 - 04-320 Construction, entretien et réparation des biens immobiliers
 - 04-330 Gestion de la sécurité

05 Communications et relations publiques

- 05-100 Activités de communication
 - 05-110 Plans d'actions et échéanciers
 - 05-120 Publications
- 05-200 Représentation et promotion
 - 05-210 Cérémonies officielles et événements spéciaux
 - 05-220 Expositions et lancements
 - 05-230 Colloques et congrès
 - 05-240 Publicité et marketing
- 05-300 Relations avec les médias
 - 05-310 Revues de presse
 - 05-320 Communiqués de presse
 - 05-330 Conférences de presse et entrevues
- 05-400 Gestion du site Web et des médias sociaux
 - 05-410 Gestion du site Web
 - 05-420 Gestion des médias sociaux
- 05-500 Relations externes
 - 05-510 Relations avec le public
 - 05-520 Relations d'affaires
- 05-600 Recherche et études
 - 05-610 Veille informationnelle
 - 05-620 Enquêtes et sondages
- 05-700 Rayonnement de l'organisation
 - 05-710 Prix, reconnaissances et honneurs
 - 05-720 Discours et hommages

06 Artistes et humoristes

- 06-100 Vie personnelle
 - 06-110 Relations familiales et sociales
 - 06-120 Écrits personnels
 - 06-130 État civil
- 06-200 Vie professionnelle
 - 06-210 Éducation et formation
 - 06-220 Emplois
 - 06-230 Relations professionnelles
 - 06-240 Portraits et entrevues
 - 06-250 Nominations, prix et distinctions

07 Productions humoristiques

- 07-100 Conception et création
 - 07-110 Élaboration de contenu
 - 07-120 Éléments techniques
- 07-200 Œuvres finales
 - 07-210 Spectacles vivants
 - 07-220 Œuvres vidéo et cinéma
 - 07-230 Œuvres audio
 - 07-240 Œuvres écrites
 - 07-250 Arts graphiques
- 07-300 Promotion
 - 07-310 Matériel promotionnel
 - 07-320 Publicités et campagnes de marketing
- 07-400 Diffusion
 - 07-410 Relations avec les diffuseurs
 - 07-420 Logistique de tournée et distribution
 - 07-430 Billetterie
- 07-500 Réception de l'œuvre
 - 07-510 Critiques
 - 07-520 Entrevues
 - 07-530 Statistiques

08 Formation et perfectionnement

- 08-100 Formation académique
 - 08-110 Écriture
 - 08-120 Interprétation
 - 08-130 Scénarisation
 - 08-140 Industrie (hors création)
- 08-200 Ateliers
 - 08-210 Écriture
 - 08-220 Interprétation
 - 08-230 Scénarisation
 - 08-240 Industrie (hors création)

La baladodiffusion (*podcasting*) indépendante en français chez les humoristes émergent.es du Québec : entre quête de visibilité et reconnaissance des pairs

MARIE-CLAUDE SAVOIE
Université Laval

RÉSUMÉ

Cet article souhaite comprendre les raisons qui ont poussé près de 135 humoristes (Savoie, 2024, p.13) à se lancer dans la création d'un balado indépendant entre 2011 et 2023. Pour y arriver, cet article se concentre plus spécifiquement sur les humoristes en émergence sous l'angle de leur quête de visibilité. Au terme d'une série de huit entretiens semi-dirigés, cette étude met en évidence l'importance de la baladodiffusion indépendante pour le réseautage et la création de contenus destinés au Web pour ces humoristes.

ABSTRACT

This article aims to understand the reasons why nearly 135 comedians (Savoie, 2024, p.13) embark on the creation of an independent podcast between 2011 and 2023. To achieve this, this article focuses more specifically on emerging comedians from the angle of their quest for visibility. At the end of a series of eight semi-structured interviews, this study highlights the importance of independent podcasting for networking and the creation of content intended for the Web for these comedians.

MOTS CLÉS

Baladodiffusion, baladodiffusion indépendante, humoriste, Québec

INTRODUCTION

Au Québec, la baladodiffusion gagne peu à peu en popularité. Une enquête publiée en 2020 révélait que 17 % des francophones au Canada en écoutent régulièrement, soit « deux fois plus qu'en 2017 » (Les Écrans, 2020). En 2021, 30 % des Québécois affirmaient alors en écouter, et cette proportion est passée à 34 % en 2022 (Académie de la transformation numérique, 2023a, p.19). Si les balados liés à l'actualité sont habituellement les contenus les plus populaires (Loup, 2022), « un francophone sur six place le balado drôle au premier rang de ses [genres] favoris » (Les Écrans, 2020). En 2023, l'Académie de la transformation numérique avançait que les balados de comédie et d'humour étaient les plus écoutés avec 31 % de leurs répondants (2023b, p.24). Des résultats pas si surprenants, quand, pour certains, le Québec est considéré comme « le pays par excellence de la comédie » où « règne en maître le plus grand festival d'humour au monde [Juste pour rire], la seule école d'humour répertoriée accréditée par un gouvernement [l'École nationale de l'humour] » et, précisons-le, où « le tiers des spectacles en salle relèvent de l'humour » (Vigneault, 2018). Même qu'avant la pandémie de COVID-19, « les spectacles d'humour québécois [...] ont atteint un nouveau sommet en 2018, avec 1,9 million de spectateurs, ce qui constitu[ait] une hausse de l'assistance de 21 % par rapport à 2017 » (La Presse Canadienne, 2019). Une enquête de 2023 menée par l'Institut de la statistique du Québec, « qu'une entrée sur cinq (20 %) a été enregistrée dans les spectacles » au Québec (Prud'homme, 2025, p.18).

La baladodiffusion semble également gagner en popularité chez les artistes de l'humour au Québec, qui sont de plus en plus nombreux à utiliser le média dans leurs stratégies de communication ou de promotion. Une tendance qui contredit ce que Brouard et Paré avançaient en 2015 à savoir que « la baladodiffusion [en humour] sembl[ait] avoir déjà connu et terminé sa période de gloire » avec *Mike Ward Sous écoute* (p.40), le balado créé par l'humoriste en 2011 et enregistré devant public depuis 2015. C'est plutôt une augmentation de l'offre de balados chez les humoristes du Québec qu'on a observée. En effet, un travail de dénombrement des balados francophones animés par des humoristes au Québec a permis d'en repérer 158 entre 2011 et 2023, dont 135 avaient été lancés depuis 2019 (Savoie, 2024, p.6).

Ce projet de recherche souhaite comprendre les raisons qui ont poussé tant d'humoristes à se lancer dans la création d'un balado en explorant la question suivante : quels sont les objectifs des humoristes québécois dans leur recours à la baladodiffusion indépendante en français dans le cadre de leur carrière ? Pour y arriver, nous nous intéresserons aux humoristes en émergence, c'est-à-dire celles et ceux qui ont le plus besoin de développer des stratégies pour gagner en visibilité auprès du public et tenterons de comprendre l'importance du média dans leur quête de visibilité.

Dans le contexte culturel et médiatique du Québec, cette question est intéressante puisque l'industrie de l'humour est l'une des plus prolifiques et qui obtient le plus de visibilité. Toutefois, cette industrie ne semble pas, pour le moment, intéresser un grand nombre de chercheurs, notamment en ce qui a trait à leurs stratégies de communication. À notre connaissance, seul le Groupe de recherche sur l'industrie de l'humour (GRIH) s'y est attardé, en 2017, en ce qui a trait à la présence des humoristes sur les médias sociaux (Brouard et Paré, 2017).

Même si la baladodiffusion est un média relativement mature étant donné sa création il y a plus de 20 ans, le domaine des *podcast studies* en est encore à ses balbutiements (Sullivan, 2024, p.14). Les premiers travaux sur le balado, qui ont été menés dans la première décennie des années 2000, ont permis de préparer un certain terrain théorique pour contextualiser et conceptualiser le média, notamment quant à ses affinités et ses différences avec la radio. Par la suite, la recherche s'est attardée à explorer les liens que le balado crée entre les créateurs et leurs audiences (Sullivan, 2024, p.14), l'angle le plus exploité dans l'étude de la baladodiffusion étant présentement celui du balado comme outil pédagogique (McGregor, 2022).

Pour Sullivan (2024, p.15), comprendre l'incidence sociale et culturelle de la baladodiffusion doit se faire en considérant le balado comme un média artistique, documentaire et d'information. Dans cet ordre d'idées, Sharon propose différents points de départ pour entrevoir de futures recherches portant sur le balado. Parmi ceux-ci, la chercheuse propose de reconnaître la baladodiffusion comme un ensemble d'outils technologiques et de pratiques :

"Rather than claiming autonomy within media studies, arguing that the podcast should (or should not) be classified as a medium, podcast studies would benefit from adopting a more holistic perspective, one that ties the technical and the socio-cultural. [...] Placing a cultural practice related to or shaped by podcasting (e.g. storytelling, reading, commuting) as the departure point for investigating this construct/medium/artifact, sets in motion a series of questions concerning the history and sociology of technology that mediates this practice." (Sharon, 2023, p.332)

C'est dans cette voie que s'inscrit notre recherche. En effet, nous considérons la baladodiffusion comme un outil de communication qui offre, dans le contexte du développement d'une carrière artistique dans l'industrie de l'humour au Québec, un terrain de jeu créatif et accessible aux humoristes en émergence qui cherchent à se tailler une place dans l'industrie, mais aussi auprès d'un public amateur d'humour. Ainsi, cette étude permettra d'explorer un contexte précis dans lequel, nous croyons, les théories de la sociologie d'Internet trouvent leur ancrage.

En effet, comme l'expliquent Beuscart, Dagiral et Parasie (2019, p.98), l'Internet a permis la « démocratisation de l'accès à la carrière artistique », mais aussi « la démocratisation de la culture, entendue comme un mouvement par lequel un nombre croissant de personnes accède à une diversité croissante de pratiques et d'œuvres culturelles » (Beuscart, Dagiral et Parasie, 2019, p.83). Nous émettons ainsi l'hypothèse que la baladodiffusion est utilisée, par les humoristes francophones en émergence du Québec, comme véhicule de création de contenu à diffuser sur le Web afin de gagner en visibilité, particulièrement auprès des internautes, et comme moyen de se bâtir un public auprès duquel ils pourront par la suite pratiquer leur art, sur scène.

De plus, l'utilisation du balado semble également offrir aux humoristes une vitrine qui leur permet d'exister autrement que par les médias de masse ou les grands diffuseurs. Ils reprendraient ainsi le contrôle sur leur image et s'affranchiraient de cette « lutte pour la visibilité [...] inégale » qui fait « des perdants, des condamnés à l'invisibilité et à l'insignifiance sur la scène médiatisée » (Voirol, 2005, p.117). Christelle Paré (2015, p.63) identifie d'ailleurs cette situation de lutte comme une « source de frustration pour les artistes qui ne cadrent pas dans la culture institutionnelle de certains médias ».

Selon Olivier Voirol (2005, p.98), « les médias de communication jouent un rôle particulièrement important dans la création et le maintien [d'un] espace d'apparence ; ils sont les principaux moyens par lesquels les acteurs accèdent à la connaissance du monde au-delà de leur sphère immédiate d'attention ». Ainsi, « il faut concevoir la scène médiatisée comme un espace où les acteurs peuvent sortir de l'invisibilité et exister aux yeux des autres sans entrer concrètement en contact avec eux » (Voirol, 2005, p.99). Toutefois, si certaines personnes peuvent profiter de cette visibilité pour montrer au monde entier qu'ils existent, d'autres demeurent confinés dans l'ombre.

En effet, les artistes, notamment les humoristes, se doivent d'être plus ou moins connus afin de pouvoir partager leur art avec le public. L'humoriste doit entrer en contact avec un auditoire afin de livrer son texte. Or, « les médias de communication canalisent en grande partie l'accès à la scène de visibilité et procèdent à une sélection de ce qui est digne de médiatisation » (Voirol, 2005, p.107) et « la scène de visibilité médiatisée est structurée par un ordre du visible qui inclut autant qu'il exclut, qui promeut à l'avant-scène autant qu'il relègue aux coulisses, qui confère de la reconnaissance publique autant qu'il condamne à l'insignifiance » (Voirol, 2005, p.100). Là entre en jeu ce que Voirol (2005, p.108) appelle la « lutte pour la visibilité » qu'il définit comme une « dimension spécifique de l'agir qui, partant d'un vécu de l'invisibilité ou de la dépréciation symbolique, déploie des procédés pratiques, techniques et communicationnels pour se manifester sur une scène publique et faire reconnaître des pratiques ou des orientations politiques ».

Cette lutte pour la visibilité entraînerait une souffrance qui peut devenir « une sorte de ressort, de déclencheur pour que s'amorce la quête du sujet pour entrer dans l'espace d'apparence [...]. Par l'expérience d'une invisibilité ou d'une visibilité insuffisante ou inadéquate, entraînant la dépréciation symbolique, des acteurs sociaux peuvent amorcer des démarches pour devenir visibles selon leurs propres modalités » (Millette, 2015, p.98). Nous croyons que c'est ce sentiment qui motive les humoristes, particulièrement ceux émergents, à avoir recours à la baladodiffusion. Grâce à ce média, ces artistes n'ont pas à attendre que les médias traditionnels ou leur industrie s'intéressent à eux. Ils prennent le contrôle de leur image et de leur visibilité pour se faire découvrir et, ultimement, développer un auditoire qui les suivra autant en ligne qu'en salle.

Cette image, nous la comprenons au sens goffmanien, qui la définit comme un dialogue entre l'expression de soi qui est diffusée et la façon dont le public la reçoit, et comme un jeu d'influence à visée argumentative « qui consiste à dévoiler certaines informations à propos de soi et à en masquer d'autres » (Turbide, 2015). Ainsi, l'image publique se construirait à partir d'une certaine stratégie qui doit, d'une façon ou d'une autre, atteindre un public.

Toute cette démarche, qui consiste à se faire connaître, relève selon la sociologie de l'Internet, d'un « marché de la visibilité » dans les industries culturelles où l'« enjeu central est non seulement la captation de l'attention des internautes, mais encore l'élaboration pour un artiste ou un créateur de sa propre visibilité en ligne. Cette activité de construction et de production de soi suppose, d'une certaine façon, d'être un entrepreneur de sa propre réputation » (Rieffel, 2014, p.64). À cet égard, l'usage particulièrement intensif d'un site personnel sur le Web (ici, les pages sur lesquelles les humoristes diffusent fréquemment leurs balados) « témoign[e] de l'intention de chercher à se constituer un public, plus ou moins ciblé, voire expert » (Beuscart, Dagiral et Parasie, 2019, p.57).

1. LA BALADODIFFUSION CHEZ LES HUMORISTES AU QUÉBEC

Dans le milieu de l'humour québécois, c'est l'humoriste « Mike Ward avec *Sous écoute* qui a fait connaître au grand public la baladodiffusion » (Gagné, 2019), alors que l'on estime que le projet « enregistre présentement une moyenne entre 1,2 et 1,4 millions de visionnements par mois sur YouTube [et qu']ils sont entre 500 000 et 800 000 à l'écouter mensuellement (Gendron-Martin, 2024). Il détient même le record Guinness du nombre de billets vendus (20 986) pour l'enregistrement d'un balado devant public (Guinness World Records, s.d.) Puis, ayant su « s'imposer en prescripteur au sein de l'écosystème humoristique » (Tardif, 2021), Ward a incité plusieurs collègues humoristes comme Jerr Alain, Thomas Levac, Jean-Thomas Jobin, Les Denis Drolet, et Pascal Cameron à se lancer dans la production de balados.

La définition du balado comme objet et de la baladodiffusion comme média ne semble pas encore faire consensus dans les approches théoriques. Sharon (2023) avance que « [o]ver the past decade, scholars and journalists have been struggling with pinning down the exact meaning of the word podcast, as it became increasingly embedded in everyday life. [...] the question, 'what is a podcast?', continues to appear in the titles of even the most recent publications in podcast studies ». Certains auteurs vont ainsi approcher le balado et la baladodiffusion selon leurs aspects technologiques, textuels ou, encore, de la pratique (Kammer et Spejlborg Sejersen, 2025, p.2).

Kammer et Spejlborg Sejersen (2025, p.7), pour leur part, proposent une définition visant à marier ces trois aspects : « a digital medium consisting of talk-based audio series made for on-demand consumption ». Dumesnil (2006, p.2) définit le média ainsi : « une émission multimédia composée de plusieurs épisodes. Chaque épisode est constitué d'un lien unique vers un fichier audio ou vidéo ». « [...] Le podcasting est un moyen de construire son propre média, sa propre radio, sa propre chaîne de télévision, d'affirmer sa réalité individuelle et collective » (Dumesnil, 2006, p.9). Nous adopterons ici cette définition pour faire référence à la « baladodiffusion indépendante ». En effet, avoir recours au balado de façon indépendante, c'est le faire sans producteur. Ainsi, le balado *Couple ouvert* de Thomas Levac et Stéphanie Vandelac est indépendant. Ils trouvent eux-mêmes leurs sources de financement, que ce soit en monétisant leur chaîne YouTube, en utilisant un outil de péage comme Patreon ou en faisant leurs propres démarches pour trouver des commanditaires. A contrario, le balado *Les pires moments de l'histoire* de l'humoriste Charles Beauchesne ne répond pas au critère d'indépendance, étant produit par Urbania, un groupe médiatique.

Pour les fins de notre recherche, notre approche théorique s'inscrit dans le courant de la sociologie de l'Internet et des médias pour tenter d'expliquer ce phénomène. D'abord, avec la notion de « gatekeepers », ces professionnels des médias traditionnels qui « choisissent non seulement quels individus peuvent prendre la parole, mais aussi à quelles règles leur expression doit se plier pour pouvoir être rendue publique » (Beuscart, Dagiral et Parasie, 2019, p.111). Ces « gatekeepers » ne sont pas présents dans une démarche de création de balados indépendants puisque l'humoriste n'a comme filtre que son propre jugement, sa créativité et ses objectifs.

Puis, pour les artistes amateurs, Internet permettrait aussi une « démocratisation de l'accès à la carrière artistique » (Beuscart, Dagiral et Parasie, 2019, p.98). Selon Jean-Samuel Beuscart, Éric Dagiral et Sylvain Parasie (2019, p.98), « l'autopublication en ligne permet avant tout d'élargir la pratique pro-am⁴¹, en facilitant les échanges avec les pairs, en diversifiant les publics, en donnant accès facilement aux salles de concert ». Cela fait écho à l'expérience de l'humoriste de la relève Jerr Allain. Après ses premières apparitions à *Mike Ward Sous Écoute*, le jeune humoriste de Gatineau décide de lancer son propre balado, le *What's Up Podcast*. Mais, c'est plus précisément après sa deuxième visite au projet de Mike Ward que sa carrière prend une toute nouvelle dimension. En entrevue dans *La Presse*, Allain affirme : « La deuxième fois [qu'il m'a] invité à [s]on podcast, j'ai vraiment été moi et les gens m'ont montré qu'ils m'aimaient en m'envoyant des messages. Après ça, j'ai joué à guichets fermés pendant 10 soirs ! Ça me rend pas mal fier » (Vallet, 2018).

Cet exemple montre comment le Web, par l'entremise de la baladodiffusion, permet de mettre de l'avant des produits culturels de niche, où « l'habileté communicationnelle de l'artiste est cruciale pour compenser des moyens très faibles, en permettant de contacter des audiences larges à coût très réduit », et d'autres, plus risqués, où les relations construites avec le public permettent d'atteindre un certain degré de succès à plus petite échelle que dans les médias traditionnels, mais qui remplissent tout de même les attentes des artistes à l'origine de ces produits (Beuscart, Dagiral et Parasie, 2019, p.104).

2. MÉTHODOLOGIE

Nous avons mené huit entrevues semi-dirigées⁴². Cette technique a été choisie puisqu'elle permet de « repérer les facettes méconnues du phénomène » à l'étude, mais aussi de laisser une certaine place à l'intervieweur et d'explorer des thématiques qui sortent un peu du cadre d'entretien établi (Fenneteau, 2015, p.12).

Nous avons privilégié un devis qualitatif compte tenu de la nature exploratoire de l'enquête qui vise à mieux comprendre les perceptions et les pratiques des humoristes émergents dans leur recours à la baladodiffusion indépendante. Il ne s'agit donc pas ici de produire des résultats généralisables à l'ensemble de la population étudiée.

2.1 Population et échantillon

La population étudiée dans le cadre de notre projet de recherche est composée d'humoristes québécois en émergence et qui ont recours à la baladodiffusion indépendante (telle que nous venons de la définir) en français dans le cadre de leur carrière. Une personne humoriste, au Québec, est définie comme « [u]n créateur/artiste en humour (humoriste) [...] qui est membre de l'industrie de l'humour, notamment par son appartenance à diverses associations professionnelles, et qui pratique un métier lié à l'humour, soit à titre de créateur/interprète ou d'auteur/script/édition d'œuvres à caractère humoristique » (Brouard, 2022, p.8).

⁴¹ On entend par « pro-am » un contexte dans lequel des professionnels et des amateurs évoluent ensemble.

⁴² Ce projet de recherche a été approuvé par le Comité d'éthique de la recherche de l'Université Laval (No d'approbation 2024-084/25-04-2024).

Afin d'identifier les humoristes qui répondaient à nos critères, nous avons préalablement bâti une liste des projets de balados en français, indépendants ou non, et animés par des humoristes que nous avons pu trouver sur le Web. En effet, aucun outil du genre n'existe au moment d'entreprendre notre projet de recherche et, selon nous, il était pertinent de construire cette liste afin de pouvoir effectuer un échantillonnage plus rigoureux. Notre recherche a ainsi permis de relever 158 balados en français animés par une ou plusieurs personnes humoristes et a fait l'objet d'une note de recherche présentant un portrait descriptif du recours à la baladodiffusion en français chez les humoristes au Québec (Savoie, 2024)⁴³. Certains balados ont toutefois pu échapper à notre repérage.

La création de cette liste nous a ainsi permis de repérer un total de 135 humoristes ayant participé à l'animation d'un balado (Savoie, 2024, p.13). Ensuite, afin d'identifier les humoristes que nous qualifions d'émergents ou d'émergentes, nous avons tenté d'utiliser la classification en cinq niveaux (maître, tête d'affiche, en progression, apprenti et aspirant) du Groupe de recherche sur l'industrie de l'humour (GRIH) qui met l'accent sur le statut professionnel (Brouard, 2022, p.12).

Une première ronde de classification a été effectuée, puis validée auprès du GRIH. Toutefois, l'opérationnalisation de cette classification avec la liste d'humoristes ayant recours à la baladodiffusion s'est heurtée à des difficultés : en effet, les définitions des catégories semblent mériter une mise à jour puis qu'elles ne prennent pas en compte la visibilité ou la notoriété des humoristes sur le Web obtenue par les médias sociaux. En consultant la méthode employée pour la création de ces catégories, on apprend en effet que cela a été grandement influencé par des travaux publiés en 2015 (Brouard, 2022, p.6-9). Or, selon notre propre connaissance de l'industrie de l'humour à la suite de l'écoute de centaines d'heures de balados d'humoristes, cette industrie semble avoir connu plusieurs changements, notamment en raison de l'indépendance que procurent les médias sociaux aux artistes dans le lancement et la promotion d'une carrière en humour. Une hypothèse qui vaudrait à elle seule d'être étudiée.

Dans le cadre de ce présent projet de recherche, nous nous sommes tout de même inspirée des critères énoncés dans la catégorisation proposée par le GRIH afin de repérer les humoristes que nous considérons comme émergents. Les principaux critères retenus étaient les suivants :

- avoir terminé sa formation (à l'École nationale de l'humour ou autre);
- ne pas avoir lancé de spectacle solo dans le circuit des grandes salles de spectacle au Québec;
- faire partie du circuit des soirées d'humour dans les bars du Québec;
- avoir environ tout au plus 10 ans d'expérience comme humoriste;
- ne pas avoir eu de projet ou d'apparition régulière dans un média traditionnel.

Les comptes Facebook et Instagram ainsi que les sites Internet des artistes nous ont permis d'évaluer ces critères. Nous reconnaissons ici que cette méthode demeure plutôt exploratoire et a pu être influencée par certains biais d'appréciation et d'interprétation des activités menées par les personnes humoristes repérées préalablement.

⁴³ Une liste de balados avec les hyperliens se retrouve sur le site du Groupe de recherche sur l'industrie de l'humour (GRIH) (<https://carleton.ca/humour/podcasts/>).

Après avoir identifié 107 humoristes en émergence, nous avons effectué une sélection selon la technique d'échantillonnage au jugé, où la personne chercheuse décide « quelles unités de la population doivent être choisies », afin d'en sélectionner 8 à 12 pour une entrevue semi-dirigée. Le nombre final allait être déterminé par la saturation de l'information récoltée.

2.2 Recrutement

Au total, 15 humoristes en émergence ont été approché.es et huit ont accepté d'être interrogé.es. Ce nombre nous a semblé suffisant puisque la saturation de l'information recueillie nous apparaissait déjà atteinte. En effet, malgré les parcours et les portraits variés des personnes questionnées, les expériences et les perceptions recueillies en lien avec leur recours à la baladodiffusion indépendante étaient toutes assez similaires, comme on le verra plus loin.

Afin d'assurer l'anonymat des humoristes interrogés, nous les avons nommés Humoriste 1 à 8 dans notre base de données. Nous employons ici le masculin générique afin d'assurer l'anonymat des personnes répondantes qui ne s'identifient pas au sexe masculin et qui ne représentaient que le tiers de notre population. Nous avons également retiré toute information permettant de les identifier, que ce soit leur âge ou le nom et la thématique de leur balado.

2.3 Analyse des données

Les entretiens ont été réalisés par visioconférence et enregistrés à l'aide de l'application Teams de Microsoft 365. La fonction de transcription automatique était activée pour ces entretiens d'une durée oscillant entre 50 et 100 minutes, environ. Chacune de ces transcriptions a ensuite été révisée en réécoulant les fichiers audios. L'anonymisation des données a été effectuée au même moment. Le logiciel NVivo 15 a ensuite été utilisé pour l'analyse thématique des données, une méthode « principalement descriptive » (Paillé et Mucchielli, 2021, p.304) dont les principales fonctions sont de repérer et de documenter les thèmes d'un corpus de données (Paillé et Mucchielli, 2021, p.270). Cette méthode nous apparaissait comme la voie tout indiquée étant donné que notre projet vise essentiellement à « saisir et à rendre l'essentiel du propos [recueillis auprès des humoristes] et non à le décrypter et à le démontrer » (Paillé et Mucchielli, 2021, p.301). Une série de thèmes et de sous-thèmes ont ainsi été créés pour décortiquer le contenu des entretiens. Cet exercice a été effectué à l'aide des thèmes du schéma d'entretien, rédigé à partir des concepts clés de notre projet : la visibilité et la baladodiffusion (voir Tableau 1).

Tableau 1 – Thèmes et sous-thèmes du schéma d’entretien

Thèmes	Sous-thèmes
Carrière	<ul style="list-style-type: none"> Parcours (années d’activité, formation, etc.) Sources de revenus
Visibilité	<ul style="list-style-type: none"> Propre perception de sa visibilité Importance de la visibilité dans une carrière en humour Stratégies déployées pour être visible dans l’industrie de l’humour et auprès du public Perception des médias traditionnels
Baladodiffusion	<ul style="list-style-type: none"> Découverte du média Pourquoi lancer son propre projet de balado Impact de la baladodiffusion sur la carrière Avantages et désavantages perçus Accessibilité du média Stratégies de diffusion

3. RÉSULTATS

Notre recherche vise à découvrir les objectifs des personnes humoristes québécoises émergentes ayant recours à la baladodiffusion indépendante en français et à vérifier s’ils utilisent le média afin de gagner en visibilité auprès des internautes pour se bâtrir un public auquel présenter leur art. Nous avons interrogé ces humoristes dans un premier temps sur le concept de visibilité, pour comprendre comment ils et elles perçoivent leur propre visibilité, pour connaître les stratégies utilisées pour gagner en visibilité et pour déterminer l’importance, selon leur expérience, d’avoir une certaine visibilité lorsqu’on est humoriste. La seconde partie de l’entretien a porté sur leur recours à la baladodiffusion indépendante. Nous avons cherché à savoir pourquoi ces humoristes avaient choisi de lancer un balado indépendant.

3.1 Description perçue de leur visibilité

Les huit personnes rencontrées ont toutes mentionné avoir l’impression d’être assez bien connues dans l’industrie de l’humour, soit auprès des autres humoristes (de la relève ou plus établis), du réseau des soirées d’humour dans les bars, ainsi que de quelques maisons de gérance ou de production. Certains indices, comme être invitée à un balado, être reconnue par son nom par les collègues ou être invitée à performer dans les soirées d’humour, confirment leur impression. L’Humoriste 7 lance même : « j’ai plus besoin de faire ma place dans le milieu, dans l’industrie ». Pour l’Humoriste 4, être visible dans l’industrie de l’humour est facile quand on fréquente souvent les soirées d’humour, « parce qu’on croise souvent les mêmes personnes ». Toutefois, toutes ne se considèrent pas aussi visibles ou connues du public, notamment en tant qu’artiste de l’humour.

Par exemple, l’Humoriste 5 se décrit comme « un humoriste d’humoristes », ce qui veut dire qu’il se sent principalement reconnu et apprécié de ses pairs. La majorité explique que leur présence sur le Web, par exemple sur les médias sociaux, semble les faire davantage connaître en tant que créateurs de contenu : « Ça arrive de plus en plus que je me promène, mettons, et qu’il y a des gens qui sont comme “eille es-tu [la personne] sur TikTok ?” » (Humoriste 2). L’Humoriste 8 explique : « Ce qui est particulier avec moi, c’est que la plupart des gens, ce qu’ils savent de moi, c’est un extrait. Il y a des gens qui ont vu un extrait de moi

et ils se disent “ah lui il est comme ça”. Les gens vont parfois me reconnaître parce qu’ils m’ont vu dans une capsule sur le Web, mais ils ont aucune idée je suis qui et de mon style d’humour ».

Ces résultats suggèrent que les humoristes en émergence éprouvent peut-être de la difficulté, sur le Web, à se faire voir du public comme étant humoristes. Selon nous, cette difficulté à faire transmettre cette information pourrait être liée à l’absence de stratégies de communication claires de la part des personnes humoristes rencontrées. En effet, chaque personne a indiqué n’avoir aucun plan de communication ou d’objectifs de communication clairs dans le cadre du développement de leur carrière.

3.2 L’importance d’être visible en tant qu’humoriste

Toutes les personnes rencontrées sont toutefois d’accord sur l’importance, dans le développement de leur carrière, de la visibilité, que ce soit auprès de leur industrie ou du public. Au sein de leur industrie, être visible permet de se faire découvrir par les personnes qui, entre autres, organisent des soirées d’humour. Elles affirment aussi qu’en début de carrière, il est plus important d’être visible au sein de l’industrie de l’humour afin d’être reconnues par leurs pairs et les décideurs du milieu.

L’Humoriste 6 explique ainsi qu’« il n’y a pas tant de décideurs que ça dans le milieu de l’humour, faute aussitôt que tu réussis à avoir une bonne réputation auprès de ces gens-là, à des moments différents de ta carrière, ces gens-là vont vouloir te redonner des opportunités ». Cela nécessite bien sûr de valoriser son talent comique à travers les stratégies de communication utilisées dans la recherche de visibilité. Pour l’Humoriste 8, cela permet « d’entrer dans la tête du monde [de ses collègues humoristes] ». « Pour avoir une place dans les soirées, que les humoristes qui organisent des soirées pensent à moi dans leur booking ou quand ils ont une annulation », explique l’humoriste.

Auprès du public, être visible permet de se faire connaître et ainsi « trouver son public » ou construire son bassin d’admiratrices ou d’admirateurs. Toutefois, elles affirmaient toutes être davantage intéressées à trouver leur propre niche plutôt qu’à s’adresser au grand public.

J’ai l’impression que c’est de moins en moins important [être connu par le grand public] parce que justement vu que, là, l’humour, ça se démocratise un peu. Puis les gens peuvent vraiment choisir les trucs qu’ils ont le goût de voir, tu sais. Je trouve que le meilleur exemple là-dedans c’est les Denis Drolet⁴⁴. Pendant un bout, ils essayaient de rejoindre la masse, ils faisaient des galas, ils allaient dans des émissions, ils essayaient le plus possible. Puis, à un moment donné, ils ont fait, mais c’est pas pour nous, ça, dans le fond. Ils ont arrêté de faire ça, se sont partis un Patreon⁴⁵, puis là ils ont jamais été aussi heureux de leur vie, de leur carrière. Là, j’ai l’impression que ça dépend toujours de ce que tu veux faire, tu sais, mais j’ai le feeling que rejoindre la masse, c’est plus autant nécessaire qu’avant (Humoriste 2).

⁴⁴ Un duo d’humour absurde populaire au Québec depuis le début des années 2000.

⁴⁵ Les Denis Drolet ont lancé un balado, *Rince-Crème*, qui est seulement disponible via un abonnement payant sur la plateforme Patreon.

Avoir une certaine visibilité demeurerait tout de même important quand on est humoriste. « Il faut être visible parce que, si tu veux vendre des billets, les gens doivent savoir t'es qui. C'est vraiment important d'être visible pour que les gens aient accès à ton art. Ensuite, à quel point tu veux être visible, c'est une autre discussion » (Humoriste 8). Pour l'Humoriste 6, la vente de billets apporte par la suite d'autres avantages : « Vendre des billets, c'est une source, c'est une grosse source de revenus pour bien des humoristes. Là, tu sais, souvent, c'est ce qui est le plus payant, là, faire des shows ou c'est ce qui est le plus valorisant, aussi. »

La possibilité d'aller chercher une visibilité auprès du public pourrait aussi permettre d'avoir accès à des occasions professionnelles plus prestigieuses, comme apparaître dans les galas d'humour ou les médias traditionnels. En effet, le nombre d'abonnés sur les réseaux sociaux et la performance des publications (nombre de mentions « j'aime » ou nombre de vues) seraient des facteurs importants pour les artistes en émergence qui souhaitent recevoir de telles invitations. L'Humoriste 2 explique : « J'ai l'impression que maintenant c'est rendu dans les critères de sélection pour certains trucs. Tu sais, si tu veux faire un gala, mais que t'as pas d'abonnés sur Instagram, ça se peut qu'ils disent non, même si t'es super bon. Là, tu sais, j'ai l'impression que c'est rendu, ça fait partie du travail maintenant, de l'humoriste, d'avoir des gens qui le suivent sur les plateformes ».

3.3 La baladodiffusion

Parmi les effets espérés de cette visibilité numérique, on parle, grâce au balado, « d'aller chercher du following » (Humoriste 1), de développer « ta niche » ou « ta communauté » de fans (Humoriste 5), de « fidéliser les gens qui me découvrent » (Humoriste 6), d'« exister dans l'univers de la culture québécoise » et de faire en sorte que les gens vont « peut-être venir voir [mon spectacle] » (Humoriste 7) et de faire découvrir son talent humoristique (Humoriste 8).

Selon elles, pour espérer une certaine visibilité sur le Web il est nécessaire de créer et de diffuser du contenu sur différentes plateformes, comme YouTube, Facebook, Instagram ou TikTok. Puis, pour ces artistes, créer un projet de balado leur permettait de remplir cette exigence sans avoir à fournir trop d'efforts. « C'est de la création de contenu sans avoir à créer du contenu », affirme l'Humoriste 2, qui explique que d'enregistrer des conversations, par exemple, demande peu de préparation ou de planification en amont. Par la suite, ce contenu enregistré sous la forme d'épisodes de balado peut alimenter une multitude de plateformes par la création d'extraits de quelques secondes ou de quelques minutes.

Ainsi, pour l'Humoriste 3, « ça [créer un balado] m'aidait à la présence Web, ça m'aidait aussi juste que je savais qu'à chaque semaine, j'avais quelque chose sur le Web qui était posté, fait que ça faisait que, au final, ben peu importe le nombre de vues, il y avait quelque chose qui était là. Au moins, j'avais du contenu qui encore aujourd'hui est là ». « Fait que non seulement le podcast peut me servir à me faire connaître, mais je trouve aussi que c'est comme, c'est de laisser une quantité de choses [de contenus] que les gens peuvent retourner voir à n'importe quel moment dans le temps », ajoute l'Humoriste 6.

La nature de la visibilité obtenue par l'entremise du contenu généré par la création d'un balado apparaît aussi comme un élément important. Le média est vu par ces humoristes comme un outil pour mettre de l'avant leur personnalité, leur sens de l'humour ou certaines

de leurs qualités, comme leur repartie, leur écoute ou leur sensibilité. Selon eux, cet aspect peut s'avérer déterminant pour bâtir une relation durable avec leur public.

L'Humoriste 6 explique ainsi :

Quelqu'un qui voudrait me suivre grâce à mes jokes, c'est malade, mais je trouve que, après, la manière que cette personne-là pourrait devenir fan, c'est si elle écoute aussi mes podcasts et que là elle apprécie la personne derrière la joke, tu vois ce que je veux dire ? Je trouve que ces deux éléments-là me servent à me créer une communauté sur le long terme. C'est que dans mon stand up, c'est ce que je fais, c'est mon art, c'est comme c'est, c'est ça que je que j'aime le plus travailler. Mais, après, quelqu'un qui écoute mes podcasts en plus, là tu peux vraiment aimer la personne derrière l'artiste, derrière l'art, et je trouve que c'est quand la personne aime ces deux éléments-là, que ça peut devenir un ou une fan sur le long terme, tu sais ?

Un autre aspect important mentionné par la plupart est la possibilité de passer du temps avec des collègues humoristes ou d'autres personnalités artistiques qu'elles apprécient. Ainsi, l'Humoriste 4 voit son balado comme une occasion de réseautage. Du côté de l'Humoriste 3 : « Je voulais profiter du contexte du podcast pour rencontrer des gens que, on dirait, dans la vie de tous les jours, je n'osais pas aller parler parce que justement je suis de nature timide ». Puis, pour l'Humoriste 6, avoir un projet de baladodiffusion est une stratégie pour avoir plus de chances de recevoir une invitation à un autre balado plus populaire.

En parlant d'un de ses épisodes dans lequel l'invitée était Stéphanie Vandelac, l'humoriste confie que :

« on va pas se mentir, je veux avoir une bonne relation avec Steph Vandelac pour pouvoir faire *Couple ouvert* [le balado qu'elle anime], parce que c'est une des plus belles plateformes de visibilité pour un humoriste au Québec. Tu sais, dans la sphère podcasting, c'est des moyennes de 10 000 vues [par épisode de *Couple ouvert*]. [Si je reçois une invitation] il y en a clairement une petite tranche là-dedans qui peuvent finalement réaliser qu'elle aime aussi mon contenu à moi. »

3.4 La baladodiffusion indépendante

D'entrée de jeu, les personnes enquêtées affirment toutes que la baladodiffusion est un média assez accessible pour être produit de façon indépendante. Les bas coûts de production, la flexibilité et la facilité d'utilisation des outils de production sonore ou vidéo constituent quelques-unes des raisons mentionnées. L'élément le plus important aux yeux des personnes humoristes semblait toutefois être le contrôle absolu qu'elles détiennent sur le contenu qu'elles produisent. L'Humoriste 4 explique : « je sens que j'ai du pouvoir après ça, qu'un journaliste de la presse m'appelle pour m'interviewer, c'est.. ça va être... C'est hors de mon contrôle. Mais j'ai du contrôle, par exemple, sur mon podcast. j'ai du contrôle sur mon contenu parce que mon podcast, c'est moi qui décide qui j'invite, c'est moi qui fais le montage, c'est moi qui fais la promotion en choisissant les extraits ».

Plusieurs ont également la perception que de travailler en collaboration avec une équipe de production ou de diffusion représente un processus long et complexe. L'Humoriste 1 lance même : « Je pense pas que personne n'aurait voulu produire mon projet ». Pour cette personne, obtenir une place dans la grille d'une chaîne télévisée, par exemple, est un processus très sélectif. L'Humoriste 3 abonde dans le même sens : « Je pense que pour une

personne comme moi, mettons, je sais que si, par exemple, je veux aller à la télévision, ça va pas être demain matin. Ça va prendre du temps, ça va prendre des efforts ».

Accéder aux grandes scènes de visibilité offertes par les médias traditionnels n'apparaît pas accessible. Selon ces humoristes, il faut déjà avoir une certaine notoriété dans l'industrie de l'humour et du divertissement québécois. Pour l'Humoriste 6, avoir accès aux médias traditionnels représente la marche la plus haute et la plus difficile à gravir en tant qu'artiste. Même son de cloche pour l'Humoriste 3, qui confie ne pas savoir quoi faire pour recevoir une invitation à une émission télévisée populaire, par exemple.

Pour l'Humoriste 1, l'accès aux médias traditionnels dépend de la popularité des artistes sur Internet. « Arnaud [Soly], il l'a eu son show [à la télévision]. Il y a eu son show après la pandémie parce qu'il a explosé sur Internet. Aujourd'hui, c'est ça, là. Moi je parle avec des comédiens, je parle... puis c'est une question que tu te fais poser, là, t'as combien de followers sur Instagram ? Pas est-ce que t'es bon, pas est-ce que t'es drôle : t'as combien de followers ». L'Humoriste 5 ajoute : « Ils ne veulent plus prendre de risques. Ils veulent des sure shots ». L'Humoriste 7 est pour sa part plus nuancé quant à l'importance des abonnés sur les médias sociaux. Selon cette personne, au-delà des abonnés, il faut que l'artiste ait créé quelque chose d'assez important pour que les médias traditionnels ne puissent pas passer à côté. Elle prend ainsi l'exemple des animateurs du balado *Tout le monde s'haït*, avec les humoristes Samuel Cyr et Marylène Gendron, dont la popularité du projet a tellement grandi dès son lancement qu'il devenait incontournable pour les médias traditionnels de parler d'eux.

Malgré tout, six personnes répondantes sur huit ont mentionné ne pas avoir un vif désir d'apparaître dans les médias traditionnels. Si toutes affirment qu'elles accepteraient volontiers une invitation, elles préfèrent la liberté et l'indépendance qu'offre le Web. C'est cette voie qui leur semble la plus pertinente et efficace pour faire leur place dans l'industrie de l'humour, se faire connaître par leurs collègues ou, encore, se démarquer auprès des boîtes de gérance.

4. DISCUSSION

Notre hypothèse de départ suggérait que les humoristes en émergence au Québec ayant recours à la baladodiffusion indépendante en français le font afin d'obtenir de la visibilité auprès d'un public devant lequel pratiquer leur art. Les résultats n'infirment pas totalement notre hypothèse : les personnes enquêtées produisent en effet des balados pour rejoindre un public, mais elles le font surtout pour se tailler une place dans leur industrie. Ainsi, en début de carrière, la visibilité obtenue auprès de leurs collègues humoristes semble plus importante que celle auprès du public. En raison d'une démocratisation du métier d'humoriste au Québec, il existe beaucoup plus de possibilités pour pratiquer son art et espérer gagner sa vie. Être connues et reconnues par leurs pairs permettrait ainsi aux personnes humoristes émergentes d'avoir accès à différentes possibilités (une place dans une soirée d'humour, participer au balado d'un collègue, etc.) pour subvenir à leurs besoins et se développer en tant qu'artistes.

Être en mesure d'acquérir une visibilité auprès du public arriverait ainsi en second plan. Nous pourrions émettre l'hypothèse qu'étant au tout début de leur carrière d'humoriste, les personnes enquêtées préfèrent développer leur art en étant entourées, dans un premier

temps, de personnes de leur industrie qui sont peut-être plus à même de reconnaître leur potentiel et leurs qualités que les consommateurs d'humour. Une idée qui fait écho au travail d'Howard S. Becker (1988, p.49) qui considère le travail artistique comme étant une activité collective qui place l'artiste « au centre d'un réseau de coopération dont tous les acteurs accomplissent un travail indispensable à l'aboutissement de l'œuvre ». Les personnes ont en effet témoigné de l'importance de développer un réseau de collaboration avec leurs collègues afin d'avoir accès à des contextes favorables à la création. Elles se tendent des perches pour que chacune puisse évoluer, mais s'influencent également quant aux bonnes pratiques à adopter dans la création de leurs œuvres ou même de leur balado.

Elles voient également la production d'un balado de façon indépendante comme une source de contenu facile à créer et à diffuser sur une multitude de plateformes, que ce soit Facebook, TikTok, YouTube ou Instagram. Ce contenu, sur lequel elles ont un plein contrôle, permet de les mettre en valeur, et ce, autant en tant qu'humoriste qu'en tant qu'individu. Cette activité est un moyen, pour elles, de se tailler une place au sein de l'industrie de l'humour.

Cela vient nuancer ce que Christelle Paré écrivait en 2015. Elle cite plusieurs auteurs dans sa thèse de doctorat à propos de ce qu'elle nomme « l'écosystème de l'humour » pour affirmer que « ce sont [l]es gestionnaires de l'industry qui décident quand et quel artiste va ou non percer dans le marché » (Paré, 2015, p.66). Elle fait aussi appel à Danielle J. Deveau qui avance que le champ de l'humour n'aurait « jamais aspiré à développer une autonomie par rapport à l'économie » (dans Paré, 2015, p.65). Nos résultats montrent plutôt que des humoristes cherchent, notamment grâce à la baladodiffusion, à exercer davantage de contrôle sur les différents aspects de leur carrière. La création de contenu sur les médias sociaux permet aux artistes de se mettre eux-mêmes de l'avant. Une situation qui confère également un certain pouvoir au public qui peut exprimer, par des mentions « j'aime », des commentaires ou des abonnements, son intérêt envers un ou une artiste.

Les résultats rejoignent ainsi les travaux de Beuscart, Dagiral et Parasie (2019, p.99) sur l'autopublication en ligne. Cette pratique « facilite les échanges avec les pairs, [diversifie] les publics, [et donne] accès facilement aux salles de concert » mais « nécessite de convertir la notoriété en ligne en réputation artistique auprès des intermédiaires professionnels ». En effet, les personnes étaient d'accord pour dire que la performance de leur contenu en ligne peut avoir une influence sur l'avancement de leur carrière. Selon elles, la notoriété d'un ou d'une artiste en ligne permet d'avoir un accès plus facile aux grandes scènes de diffusion, comme les médias traditionnels ou les galas d'humour du Québec comme Juste pour rire ou ComediHa !.

Ainsi, si les gatekeepers semblent encore bien présents, leur travail serait maintenant influencé par le succès que les artistes obtiennent en ligne. Cardon (2010) avance sur cet aspect que

« en levant le contrôle des gatekeepers, Internet ouvre un espace de visibilité à des publications qui n'ont pas été soumises à une vérification préalable. Des propos peuvent être accessibles (c'est-à-dire visibles) sans pour autant se voir reconnaître un caractère public. La disparition du contrôle a priori lève aussi les effets de sélection sociale qui sont à l'œuvre dans l'espace public lorsque les professionnels recrutent ceux parmi les profanes qui manifestent les compétences nécessaires à la prise de parole d'intérêt "public" » (Cardon, 2010, p.40).

Les résultats obtenus dans le cadre de ce projet indiquent également que les personnes interrogées n'expriment pas de frustration à ne pas apparaître sur les grandes scènes de visibilité. Les vastes possibilités qu'Internet leur offre pour se mettre de l'avant elles-mêmes et la démocratisation du métier d'humoriste au Québec leur permettent d'expérimenter et de grandir en tant qu'artistes en toute autonomie.

CONCLUSION

Cet article offre un regard inédit, au Québec, sur le recours à la baladodiffusion indépendante en français chez les humoristes en émergence. Les résultats ont permis de mettre en évidence l'importance du réseautage entre pairs et de la création de contenus sur le Web pour l'éclosion d'une carrière artistique. Il permet également de comprendre que les grandes scènes de visibilité, comme les médias traditionnels, ont moins d'importance aux yeux des personnes humoristes émergentes rencontrées que la liberté de création à laquelle les technologies de la communication d'aujourd'hui donnent accès. Nous reconnaissons toutefois que certaines limites sont présentes dans notre recherche. D'abord, étant donné qu'elle se concentre sur un petit échantillon, il est difficile de généraliser les résultats à l'ensemble des personnes humoristes émergentes.

D'autres limites émanent du manque de ressources en temps et en personnel qui pouvaient être déployées dans le cadre de cette recherche réalisée dans le cadre d'un mémoire de maîtrise. Ainsi, la collecte de données et leur analyse ont été réalisées par une seule personne. Pour pallier ces limites, la description en profondeur de notre démarche vise à assurer la transférabilité de la recherche. De plus, nous estimons avoir obtenu un niveau de saturation satisfaisant à la suite des huit entretiens effectués et analysés (Drapeau, 2004, p.82). En effet, dès les trois premiers entretiens, les expériences recueillies étaient déjà assez similaires.

Nous croyons aussi que notre démarche permet d'ouvrir la voie à d'autres pistes de recherche. En effet, nous pouvons d'abord nous demander si les données seraient semblables auprès d'un échantillon composé de personnes humoristes établies et qui ont recours à la baladodiffusion indépendante, et ce, même si l'accès aux grandes scènes de visibilité leur est plus facile. En outre, un aspect qui mériterait d'être exploré est la découvrabilité des contenus mis en ligne. Bien qu'il ne soit pas abordé dans cet article, ce sujet a été discuté brièvement lors des entretiens réalisés et il en ressort une certaine impuissance des artistes pour faire découvrir leurs balados au plus grand nombre d'internautes possible.

Cet enjeu est soulevé par Prune Lieutier (2025, p.14) à la suite d'une analyse de divers contenus (articles, rencontres collectives publiques, publications sur des groupes Facebook) : « La découvrabilité et le rayonnement des créations balados québécoises souffrent d'une absence de stratégie globale et d'un référentiel de métadonnées ». Pour mieux comprendre les stratégies gagnantes qui permettent une meilleure découvrabilité des balados indépendants francophones du Québec, il faudrait peut-être alors se tourner vers les créateurs ayant fait leurs marques dans le domaine, comme Mike Ward (*Sous écoute*), Thomas Levac et Stéphanie Vandelac (*Couple ouvert*), Cédric Bergeron (*Au parloir*) ou Sam Cyr et Marylène Gendron (*Tout le monde s'haït*).

BIBLIOGRAPHIE

- Académie de la transformation numérique. (2023a). *NETendances 2022 – Actualités en ligne, réseaux sociaux et balados*, 13(9). <https://transformation-numerique.ulaval.ca/wp-content/uploads/2023/06/netendances-2022-actualites-en-ligne-reseaux-sociaux-et-balados.pdf>
- Académie de la transformation numérique. (2023b). *NETendances 2023 – Actualités en ligne, réseaux sociaux et balados*, 14(3). <https://transformation-numerique.ulaval.ca/wp-content/uploads/2023/12/netendances-2023-actualites-en-ligne-reseaux-sociaux-et-balados.pdf>
- Becker, H. S. (1988). *Les mondes de l'art*. Flammarion.
- Beuscart, J.-S., Dagiral, É., Parasie, S. (2019). *Sociologie d'internet*. Armand Colin. <https://ulaval.on.worldcat.org/oclc/1104293845>
- Brouard, F. (2022). *Définition des variables de la base de données en humour du GRIH*. Groupe de recherche sur l'industrie de l'humour (GRIH), Sprott Centre for Social Enterprises/Centre Sprott pour les entreprises sociales (SCSE/CSES) et IPSO FACTO consultants inc. <https://carleton.ca/profbrouard/wp-content/uploads/RapportVariablesbasededonneesGRIHhumourFB20220131FB.pdf>
- Brouard, F., Paré, C. (2015). *Profil et écosystème de l'industrie de l'humour francophone au Québec*. Sprott Centre for Social Enterprises/Centre Sprott pour les entreprises sociales (SCSE/CSES) et IPSO FACTO consultants inc. <https://sprott.carleton.ca/scse/wp-content/uploads/RapportProfilIndustriehumourQuebec201501-1.pdf>
- Brouard, F., Paré, C. (2017). *Présence des humoristes québécois francophones dans les médias sociaux*. Sprott Centre for Social Enterprises/Centre Sprott pour les entreprises sociales (SCSE/CSES) et IPSO FACTO consultants inc. <https://carleton.ca/profbrouard/wp-content/uploads/RapportHumourQCPresenceMediassociauxFB20170127.pdf>
- Cardon, D. (2010). *La démocratie Internet : Promesses et limites*. Seuil. <https://ulaval.on.worldcat.org/oclc/717536004>
- Drapeau, M. (2004). Les critères de scientifcité en recherche qualitative. *Pratiques Psychologiques*, 10(1), 79–86. <https://doi.org/10.1016/j.prps.2004.01.004>
- Dumesnil, F. (2006). *Les podcasts : écouter, s'abonner, créer*. Eyrolles.
- Fenneteau, H. (2015). *Enquête : entretien et questionnaire*. Dunod.
- Gagné, J.-N. (2019, 9 avril). La baladodiffusion : des millions d'auditeurs, des millions en revenus. *Le Journal de Montréal*. <https://www.journaldemontreal.com/2019/04/09/la-baladodiffusion-des-millions-dauditeurs-des-millions-en-revenus>
- Gendron-Martin, R. (2024, 20 juillet). Mike Ward, le parrain des «podcasts» d'humour. *Le Journal de Montréal*. <https://www.journaldemontreal.com/2024/12/25/mike-ward--le-parrain-des-podcasts-dhumour>
- Guinness World Records. (s.d.). *Most tickets sold for a podcast recording*. <https://www.guinnessworldrecords.com/world-records/682613-most-tickets-sold-for-a-podcast-recording>
- Kammer, A., Spejlborg Sejersen, T. (2025). *The institutional development of podcasting: from participatory practice to platform content*. Routledge. <https://doi.org.acces.bibl.ulaval.ca/10.4324/9781003311669>
- La Presse Canadienne. (2019, 23 octobre). Nombre d'entrées : nouveau sommet pour l'humour au Québec. *La Presse*. <https://www.lapresse.ca/arts/humour/2019-10-23/nombre-d-entrees-nouveau-sommet-pour-l-humour-au-quebec>

- Les Écrans. (2020). *La baladodiffusion a le vent dans les voiles d'un océan à l'autre*. Observateur des technologies média. https://mtm-otm.ca/_files/NewsAlert/22-10-2020.pdf
- Lieutier, P. (2025). *Les enjeux de l'écosystème de la production balado indépendante au Québec – Document synthèse*. Xn Québec. <https://www.xnquebec.co/lesnouvelles/enjeux-en-baladodiffusion/>
- Loup, J. (2022, 12 janvier). *Podcast listening in Canada: who's doing it and how often?*. NLogic inspiration blog. <https://inspiration.nlogic.ca/en/podcast-listening-in-canada>
- McGregor, H. (2022). Podcast Studies. Dans *Oxford Research Encyclopedia of Literature*. Oxford University Press. <https://oxfordre.com/literature/view/10.1093/acrefore/9780190201098.001.0001/acrefore-9780190201098-e-1338>
- Millette, M. (2015). *L'usage des médias sociaux dans les luttes pour la visibilité : le cas des minorités francophones au Canada anglais*, thèse de doctorat, Université du Québec à Montréal. <https://archipel.uqam.ca/8050/1/D2974.pdf>
- Paillé, P., Mucchielli, A. (2021). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales* (5e éd.). Armand Colin. <https://shs-cairn-info.acces.bibl.ulaval.ca/l-analyse-qualitative-en-sciences-humaines--9782200624019?lang=fr>
- Paré, C. (2015). *L'industrie du spectacle d'humour francophone du Québec contemporain : industrie culturelle et territorialité*, thèse de doctorat, Université du Québec et Institut national de la recherche scientifique. <https://espace.inrs.ca/id/eprint/3326/1/Pare-C-D-Decembre2015.pdf>
- Prud'homme, C. (2025). *Vingt ans de statistiques : la fréquentation des arts de la scène au Québec en 2023* (Publication no 106). Institut de la statistique du Québec. <https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/frequentation-arts-scene-quebec-2023.pdf>
- Rieffel, R. (2014). *Révolution numérique, révolution culturelle ?* Gallimard.
- Savoie, M.-C. (2024). *La baladodiffusion en français chez les humoristes québécois en 2023 : Un portrait descriptif* [note de recherche]. Groupe de recherche sur l'industrie de l'humour, Université Carleton, 20p. <https://observatoiredelhumour.org/wp-content/uploads/2024/08/GRIHnote202414NRportraitbalado20240817MCS.pdf>
- Sharon, T. (2023). Peeling the pod: towards a research agenda for podcast studies. *Annals of the International Communication Association*, 47(3), 324–337. <https://doi.org/10.1080/23808985.2023.2201593>
- Statistiques Canada. (2021). 3.2.3 *Échantillonnage non probabiliste*. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/edu/power-pouvoir/ch13/nonprob/5214898-fra.htm>
- Sullivan, J. L. (2024). *Podcasting in a platform age: from an amateur to a professional medium*. Bloomsbury Academic.
- Tardif, D. (2021, 26 décembre). Décortiquer Mike Ward à l'université. *La Presse*. <https://www.lapresse.ca/arts/humour/2021-12-26/decortiquer-mike-ward-a-l-universite.php>
- Turbide, O. (2015). La construction d'images publiques dans le discours politique médiatique. *Communiquer*, 14. <http://journals.openedition.org/communiquer/1624>
- Vallet, S. (2018, 10 juillet). Mike Ward et Jerr Allain inversent les rôles. *La Presse*. <https://www.lapresse.ca/arts/festivals/grand-montreal-comedie-fest/201807/10/01-5188974-mike-ward-et-jerr-allain-inversent-les-roles.php>
- Vigneault, A. (2018). Humour et politique. De la connivence à la désillusion. Dans J. Dufort et L. Olivier (dir.), *Politiques et Sociétés* (p.178-180). Québec : Presses de l'Université Laval. <https://doi.org/10.7202/1043587ar>

Voirol, O. (2005). Les luttes pour la visibilité : Esquisse d'une problématique. *Réseaux*, 1-2(129-130), 89-121.

L'AUTRICE

Marie-Claude Savoie, M. A., est détentrice d'une maîtrise en communication publique de l'Université Laval. Elle est membre de l'Observatoire de l'humour (OH) et du Groupe de recherche sur l'industrie de l'humour (GRIH). marie-claude.savoie.3@ulaval.ca

NOTE

Cet article a été rédigé dans le cadre de l'obtention du grade Maître ès arts par l'autrice. Une première version de cet article a donc paru dans son mémoire en novembre 2025 sur CorpusUL, le dépôt institutionnel de l'Université Laval. La version qui y est publiée y est légèrement différente.



Introduction

Laurence Brouard-Trudel ET FRANÇOIS BROUARD

La section **Création** présente des résumés et des notes d'écoute sur des documentaires ou des séries. Certains documents audiovisuels apparaissent sur une plateforme d'écoute restreinte avec un abonnement ou offre gratuite. Il s'agit d'un moyen de découverabilité qui permet de jeter un peu de lumière sur le processus créatif d'humoristes qui se livrent dans des entrevues.

Les documentaires et séries ont un ou de multiples épisodes. Ceux-ci peuvent se concentrer en trois groupes. Le premier groupe porte sur des entretiens avec des créateurs en humour permettant de mieux comprendre leur processus créatif.

- Stéphane Leclerc *et al.* (2020-2025). **Les grands entretiens**, *ICI Radio-Canada Oedio* :
entrevues, 286 épisodes (sélection avec 18 créateurs en humour).
- Dominic Tardif (2020-2023). **Deviens-tu c'que t'as voulu?** :
entrevues, 52 épisodes (sélection avec 14 créateurs en humour).
- Dominic Tardif (2023-2025). **Juste entre toi et moi**, *La Presse* :
entrevues, 44 épisodes (sélection avec 8 créateurs en humour).
- Marie-Claude Barrette (2023-2025). **Ouvre ton jeu avec Marie-Claude Barrette**, Umano Productions :
entrevues, 136 épisodes (sélection avec 33 créateurs en humour).

Le deuxième groupe porte sur deux piliers de l'humour québécois, Yvon Deschamps et Clémence Desrochers.

- Oedio (2024). **Les mots d'Yvon Deschamps**, *ICI Radio-Canada Oedio* :
documentaire (97 minutes).
- Rachel Graton (8 mars 2025). **Chère Clémence**, *Télé-Québec* :
documentaire (52 minutes).

Le troisième groupe porte sur des sujets d'actualité ou sur les femmes humoristes.

- Fred Savard (2019-2025). **Le balado de Fred Savard** :
entrevues, (sélection de 4 épisodes).
- Tou.tv (2025). **Femmes humoristes** :
série de 18 épisodes d'environ 3 minutes chacun sur des humoristes françaises

LES AUTEUR.E.S

Laurence Brouard-Trudel est une passionnée de la scène humoristique québécoise, et elle s'intéresse particulièrement aux spectacles et performances des humoristes. En tant que spectatrice, elle témoigne de l'effervescence et de la diversité du milieu de l'humour au Québec.

François Brouard, DBA, FCPA, FCA est professeur titulaire à la Sprott School of Business, Université Carleton, Ottawa, Canada, fondateur du Groupe de recherche sur l'industrie de l'humour (GRIH) et directeur adjoint de l'Observatoire de l'humour.

Pour assurer l'exhaustivité de cette rubrique, nous invitons les personnes qui produisent un documentaire, une série ou tout document audiovisuel sur l'humour au Québec ou qui s'intéressent au contexte canadien, à communiquer l'information à [«serieux@sprott.carleton.ca»](mailto:serieux@sprott.carleton.ca) pour une possible inclusion dans le prochain numéro de la revue.

Les grands entretiens ICI Radio-Canada Ohdio

FRANÇOIS BROUARD

Stéphane Leclerc et al. (2020-2025). **Les grands entretiens, ICI Radio-Canada Ohdio**, Entrevues, 286 épisodes.

Réalisation: Marc Coiteux

[<https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/4586/les-grands-entretiens>]

Contenu de la série



« Des artistes et des personnalités marquantes d'ici et d'ailleurs se confient sur des moments importants et étonnantes de leur vie et de leur carrière. »⁴⁶

Des 286 épisodes produits entre 2020 et 2025, nous en avons retenu 18 consacrés à des personnalités liées au monde de l'humour.

Sur le site il est possible d'écouter l'entretien et d'en voir une transcription.

Épisodes et bref résumé

Jean-Marc Parent, le marathonien de l'humour

(27 novembre 2024 - 54 minutes)

« En 1988, Jean-Marc Parent a laissé son emploi d'intervenant en toxicomanie pour rejoindre la première cohorte de l'École nationale de l'humour. Peu après, il a retenu l'attention avec son numéro de l'homme atteint de paralysie cérébrale. Au sommet de sa popularité, dans les années 1990, l'humoriste était aimé ou détesté par la critique. Il parle de sa vie et des grands moments de sa carrière. La différence entre réussir et ne pas réussir, c'est juste que celui qui réussit, il ne lâche pas, dit-il.

Jean-Marc Parent raconte comment lui est venue l'idée de créer son numéro de l'homme atteint de paralysie cérébrale. On les mettait toujours à part [les gens atteints de paralysie cérébrale], on ne voulait jamais en parler, fait-il valoir. Il explique aussi comment il se préparait pour ses marathons d'humour sur scène. »

[<https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/les-grands-entretiens/segments/rattrapage/1921414/rencontre-entre-stephane-leclair-et-jean-marc-parent>]

⁴⁶ Ce résumé ainsi que tous les paragraphes proviennent du site de la production.

L'humour fait partie de l'ADN de Gad Elmaleh

(6 novembre 2024 - 54 minutes)

« Né à Casablanca, au Maroc, l'humoriste et comédien Gad Elmaleh a découvert l'univers du stand-up comique alors qu'il étudiait à Montréal. Il s'est ensuite installé en France et sa carrière internationale a réellement pris son envol, notamment avec les comédies à succès *La vérité si je mens 2*, *Chouchou* et *La doublure*. En 2017, il est éclaboussé par des allégations de plagiat qu'il aborde dans son tout récent spectacle, *Lui-même*. "Je l'aborde, cette crise du plagiat, avec beaucoup beaucoup beaucoup moins d'orgueil", dit-il. »

[<https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/les-grands-entretiens/episodes/948028/rattrapage-du-6-nov-2024-gad-elmaleh>]

Pierre-Yves Roy-Desmarais et son humour rythmé par la musique

(2 octobre 2024 - 54 minutes)

« Pierre-Yves Roy-Desmarais a grandi avec des parents qui adoraient l'humour québécois. Il a terminé l'École nationale de l'humour en 2017, et sa carrière a pris son envol en 2020, grâce à sa chanson *Ça va mal*, une parodie du slogan utilisé pendant la pandémie « Ça va bien aller ». Il a ensuite collaboré au *Bye bye* et a présenté son premier spectacle solo, *Jokes, chapeau, maman, magie, piano*. Pierre-Yves Roy-Desmarais raconte également comment la musique a toujours fait partie de sa vie et comment, en 2024, il va réaliser un rêve : animer le Gala de l'ADISQ, succédant à Louis-José Houde, qui l'a fait pendant 18 ans. »

[<https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/les-grands-entretiens/episodes/946722/rattrapage-du-2-oct-2024-pierre-yves-roy-desmarais>]

Le Groupe sanguin : 40 ans d'humour absurde et original

(4 septembre 2024 - 54 minutes)

« Il y a 40 ans, le Groupe sanguin voyait le jour. Dany Turcotte, Marie-Lise Pilote et Émile Gaudreault évoquent leurs souvenirs dans cette émission spéciale. Le trio s'est rencontré au Cégep de Jonquière au début des années 1980. Avec Dominique Lévesque, qui était leur professeur de théâtre, ils ont mis sur pied le Groupe sanguin, qui a fait rire le Saguenay et conquis le reste du Québec de 1986 jusqu'à sa séparation en 1990. Les trois anciens complices racontent comment Dominique Lévesque, qui est décédé en 2016, a été leur mentor. "C'était lui qui avait une immense influence sur tout le monde", ajoute Émile Gaudreault. Écoutez cette entrevue, une véritable incursion dans le monde de l'humour québécois des années 1980. »

[<https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/les-grands-entretiens/segments/rattrapage/1843726/rencontre-entre-stephane-leclair-et>]

Éclectique Chantal Lamarre

(15 mai 2024 - 54 minutes)

« Avec Chantal Lamarre, culture populaire et théâtre expérimental cohabitent. Après ses études en art dramatique, elle a joué dans des pièces de théâtre expérimental. Par la suite, elle s'est illustrée à la Ligue nationale d'improvisation (LNI). Comme comédienne, elle a participé aux émissions humoristiques *Rock et Belles Oreilles*, *Samedi P.M.* et *Caméra café*, et a travaillé à l'écriture et à la mise en scène de spectacles de Jean-Marc Parent. Chroniqueuse à *Infoman* depuis plus de 25 ans, elle a animé à la télévision et à la radio diverses émissions. Chantal Lamarre raconte comment, malgré sa personnalité si introvertie, elle s'est retrouvée sous les feux de la rampe. »

[<https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/les-grands-entretiens/episodes/795536/rattrapage-mercredi-15-mai-2024>]

Michel Courtemanche : les hauts et les bas d'une grande carrière

(27 mars 2024 - 54 minutes)

« "Devenir humoriste, c'est une erreur, c'est une sortie d'autoroute. Je devais être réalisateur", affirme Michel Courtemanche au sujet de son parcours professionnel, qui a commencé avec l'humour à la fin des années 1980. Celui qui a tout d'abord connu le succès pendant une dizaine d'années en tant qu'humoriste s'est ensuite tourné davantage vers la réalisation et le jeu au cours des années 2000 et 2010. Au micro de Stéphane Leclair, Michel Courtemanche revient sur son ascension vertigineuse, mais aussi sur sa dégringolade professionnelle et ses problèmes de santé mentale. »

[<https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/les-grands-entretiens/episodes/795521/rattrapage-mercredi-27-mars-2024>]

François Morency : l'art de faire rire un public de tous âges

(22 novembre 2023 - 54 minutes)

« En 1992, après des études en journalisme, François Morency s'est inscrit à l'École nationale de l'humour. Dès ses débuts, il a connu du succès. En 30 ans de carrière, l'humoriste a démontré sa polyvalence. L'idéateur de la populaire émission *Discussions avec mes parents* parle de son obsession pour le travail et explique comment cette série a représenté un nouvel élan dans son écriture.

François Morency raconte comment il a découvert le monde de l'humour après avoir commencé ses études en sciences politiques et comment il a obtenu son premier rôle au cinéma, sans expérience de comédien. " Il n'y a pas un piton off sur mon cerveau ", affirme ce bourreau de travail. »

[<https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/les-grands-entretiens/segments/entrevue/463116/francois-morency-humour-discussions-avec-mes-parents>]

Richard Z. Sirois : une vie bien remplie d'humour et de musique

(27 septembre 2023 - 54 minutes)

« Rock et Belles Oreilles (RBO), Les Bleu Poudre, 100 Limite : Richard Z. Sirois a fait partie de plusieurs groupes et d'émissions culte de l'humour québécois. L'animateur et humoriste raconte comment il a connu Guy Lepage, André Ducharme, Yves Pelletier et Bruno Landry à l'université durant les années 1980 et la formation de RBO. Le "moustachu" de RBO a quitté le groupe en 1987 et il s'est joint aux Bleu Poudre. Par la suite, il a animé plusieurs émissions sur différentes radios. Depuis, Richard Z. Sirois se passionne surtout pour la musique; dans son livre *Le vinyle de l'insomniaque*, il évoque comment certains albums lui rappellent des moments marquants de sa vie. »

[<https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/les-grands-entretiens/episodes/795518/rattrapage-mercredi-27-septembre-2023>]

André Robitaille

(10 juillet 2023 - 53 minutes)

« Émilie Perreault reçoit l'animateur, acteur, metteur en scène et producteur André Robitaille. L'ancien membre du groupe humoristique Les Bleu Poudre parle de la passion pour le théâtre qui l'habitait déjà tout jeune alors qu'il s'impliquait dans la production de spectacles pour divertir les gens de sa communauté. »

[<https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/les-grands-entretiens/episodes/733365/rattrapage-lundi-10-juillet-2023>]

Rencontre entre Stéphane Leclair et Philippe Laguë

(3 mai 2023 - 54 minutes)

« Pour souligner les 15 ans de la populaire émission humoristique *À la semaine prochaine*, Stéphane Leclair reçoit son animateur, Philippe Laguë. Afin de satisfaire le moulin à paroles et à blagues qu'il était, cet homme a animé *Le Buzz Show* et *Quand l'inspecteur s'en mêle* à la radio communautaire montréalaise CIBL à partir de 1990. Il a fait ses débuts à la radio de Radio-Canada en 1993 à l'émission *Bonsoir l'ambiance*. Cela a été le début d'une longue et fertile complicité avec l'animateur Jacques Bertrand qui s'est poursuivie en 1997 à *Macadam tribus*. Depuis 2008, Philippe Laguë anime *À la semaine prochaine*. "Je suis un produit de la radio", révèle celui qui a écrit ses premiers textes durant son enfance, à partir d'un disque d'effets sonores que lui a offert son père. »

[<https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/les-grands-entretiens/episodes/704965/rattrapage-mercredi-3-mai-2023>]

Guy Jodoin

(25 janvier 2023 - 54 minutes)

« Depuis une trentaine d'années, l'acteur et animateur Guy Jodoin entretient un lien très étroit avec le public. Il s'est démarqué dans des émissions jeunesse à l'humour absurde et avec son rôle du capitaine Charles Patenaude dans la télésérie et les films *Dans une galaxie près de chez vous*. Il est devenu populaire en animant les émissions *Sucré salé* et *Le tricheur*. Et tout au long de sa carrière fructueuse, Guy Jodoin n'a jamais cessé de jouer au théâtre. "Je continue à travailler parce que je m'amuse!" affirme-t-il avant de raconter, entre autres, comment un metteur en scène renommé lui a donné un coup de pouce providentiel pour ses études théâtrales. »

[<https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/les-grands-entretiens/episodes/682581/rattrapage-du-mercredi-25-janvier-2023>]

Michel Rabagliati : « Avec un seul crayon, je peux faire ce que je veux »

(26 avril 2022 - 54 minutes)

« Lorsque son père lui a offert *Objectif Lune* à 6 ans, Michel Rabagliati a "tout de suite vraiment été emporté par Tintin". L'auteur de la série de bandes dessinées à succès *Paul* se sert encore des techniques d'Hergé aujourd'hui. Michel Rabagliati commence à dessiner vers l'âge de 10 ans. Son père l'encourage dans sa passion et lui construit une table lumineuse. "On se ressemblait beaucoup. J'ai découvert des dessins de lui récemment dans un sac que sa conjointe m'a laissé à sa mort : bonyenne, il y a plein de bandes dessinées! On faisait la même [chose]. J'en parle dans mon prochain livre d'ailleurs", révèle-t-il. »

[<https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/les-grands-entretiens/segments/entrevue/399201/michel-rabagliati-paul-bande-dessinee>]

Rencontre entre Franco Nuovo et François Avard

(27 décembre 2022 - 53 minutes)

« Romancier et auteur de téléséries ainsi que pour des humoristes, François Avard a une très forte conscience sociale, comme il l'explique à Franco Nuovo. Son père était un organisateur syndical à la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (FTQ) et, durant son enfance, sa grand-mère maternelle habitait à la maison, "comme dans *Les Bougon*". "Elle était beaucoup plus saine que papa Bougon!" ajoute-t-il. *Les Bougon* : c'est aussi ça la vie! lui a permis de rester qui il est dans son écriture : "Ça a été une révélation, parce que je pouvais gagner ma vie en étant moi-même." Depuis, il apprécie travailler avec des artistes "qui ont une voix, qui ont leur patine à eux, leur coup de pinceau". »

[<https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/les-grands-entretiens/episodes/676439/rattrapage-du-mardi-27-decembre-2022>]

Mariana Mazza, l'humoriste énergique

(10 mai 2022 - 54 minutes)

« Mariana Mazza a délaissé ses études en communication pour se lancer en humour. Elle a fait ses premières apparitions sur la scène du Couscous Comedy Show, au ComediHa! Club du festival Grand Rire de Québec et au ZooFest, et elle a été nommée la révélation du Festival Juste pour rire en 2014. Elle a depuis lancé son premier spectacle solo, *Femme ta gueule*, en 2016. Avec Francis Reddy, elle discute de sa légendaire énergie, de ses origines et de son travail d'artiste peintre. "Si le soleil ne se couchait pas, je pense que je ne dormirais pas, dit Mariana Mazza au sujet de son inépuisable énergie. J'aime me lever le matin, j'aime entamer une nouvelle journée, c'est ce qui me rend le plus heureuse." À l'école, elle réussissait bien et a participé à plusieurs activités parascolaires, dont de la danse et l'organisation d'un voyage à New York. »

[<https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/les-grands-entretiens/episodes/626761/rattrapage-du-mardi-10-mai-2022>]

André Ducharme, de vedette avec RBO à artisan en coulisses

(16 février 2022 - 54 minutes)

« L'humoriste et scénariste André Ducharme a marqué la culture populaire québécoise avec ses gags mordants au sein du groupe Rock et Belles Oreilles (RBO). Aujourd'hui derrière la caméra, ou plus précisément dans l'oreille de Guy A. Lepage durant le tournage de l'émission *Tout le monde en parle*, l'artiste comique retrace son parcours au micro de Franco Nuovo. Enfant, André Ducharme était un garçon timide. Il a beaucoup souffert d'intimidation en raison de sa petite taille et de ses bons résultats scolaires. Adolescent, il a toutefois découvert une manière efficace de se défendre : l'humour. C'est d'ailleurs vers la fin de ses études secondaires qu'André Ducharme a composé sa première chanson humoristique, *Le feu sauvage de l'amour*, reprise par RBO près d'une décennie plus tard. Au cours de cette grande entrevue, André Ducharme discute entre autres de sa rencontre avec les membres de RBO, de ses inspirations comiques, de son amour des Beatles et de ses parents. Il explique aussi pourquoi il a quitté l'équipe d'*Un souper presque parfait*, après 10 ans de collaboration. »

[<https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/les-grands-entretiens/episodes/606778/rattrapage-du-mercredi-16-fevrier-2022>]

Martin Petit : 30 ans de rires

(26 octobre 2021 - 54 minutes)

« Martin Petit célèbre en 2021 ses 30 ans de carrière, mais il a réellement fait ses débuts en 1985 dans le club d'improvisation du Cégep Montmorency, à Laval. L'humoriste et auteur s'est joint par la suite à la Ligne nationale d'improvisation (LNI) et a remporté les auditions nationales Juste pour rire. Stéphane Leclair rencontre celui qui a remporté huit Olivier pour ses spectacles solos. Également au cours de cette émission, Martin Petit discute de sa timidité à l'adolescence, de ses sources d'inspiration, de ses sujets de prédilection, de l'importance de briser les tabous et des grands et des moins bons moments de sa carrière. »
[<https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/les-grands-entretiens/episodes/579748/rattrapage-du-mardi-26-octobre-2021>]

La riche carrière de Pauline Martin

(13 octobre 2021 - 54 minutes)

« Pauline Martin a joué dans plus d'une cinquantaine de pièces de théâtre. La télévision lui a offert l'occasion de révéler plus largement ses talents d'humoriste tôt dans sa carrière, dans des émissions comme le *Bye bye* et *Samedi de rire*. Franco Nuovo passe un long moment avec la comédienne. »

[<https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/les-grands-entretiens/episodes/576793/rattrapage-du-mercredi-13-octobre-2021>]

François Pérusse, de la radio aux Beatles

(2 décembre 2020 - 54 minutes)

« "Je me suis raconté des histoires toute ma vie." Le créateur de capsules humoristiques François Pérusse a toujours eu une imagination débordante. Avec Stéphan Bureau, il parle de son enfance dans un petit appartement de Sainte-Foy et de la création de ses plus grands succès radiophoniques, et dévoile quelques secrets derrière sa contribution au spectacle *Love*. »

[<https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/les-grands-entretiens/episodes/497554/rattrapage-du-mercredi-2-decembre-2020>]

Deviens-tu c'que t'as voulu?

Dominic Tardif

FRANÇOIS BROUARD

Dominic Tardif (2020-2023). **Deviens-tu c'que t'as voulu?**

Série de 52 épisodes d'environ une heure durant 5 saisons (Réalisation: Jean-Michel Berthiaume).

[<https://ici.radio-canada.ca/ohdio/balados/8227/deviens-tu>]
[<https://podcasts.apple.com/ca/podcast/deviens-tu-cque-tas-voulu/id1511978793>]

Contenu de la série



« "Deviens-tu c'que t'as voulu?", c'est la grande question que pose Dominic Tardif à des créateurs et des créatrices qui le fascinent. Dans des entretiens remplis d'anecdotes inédites et de vraies confidences, le journaliste fait la traversée de la carrière de ces personnalités, qui se révèlent comme elles le font rarement. ⁴⁷»

Épisodes et bref résumé

Parmi les 52 épisodes des cinq saisons entre 2020 et 2023, 14 ont été consacrés à des créateurs en humour.

Saison 1 (3 sur 12 épisodes)

S1 épisode 1 **Bruno Blanchet**

(13 mai 2020 - 78 minutes)

« Dans ce tout premier épisode, Bruno Blanchet parle de ses études en assainissement des eaux, de son rôle essentiel (mais indéfini) à *La fin du monde est à sept heures*, de ses techniques d'imitateur, de son statut de grand-père et de ses matchs de hockey face aux Hurricanes de Ville-Émard de Mario Lemieux. Il explique aussi pourquoi il est nécessaire de subvertir les codes figés de la télé et propose des choses à ne pas faire en fin de semaine. Il y a un moment où Dominic lui demande s'il est fier de son corps, mais c'est moins bizarre que ça en a l'air. »

[<https://podcasts.apple.com/ca/podcast/bruno-blanchet/id1511978793?i=1000474525707>]

[<https://ici.radio-canada.ca/ohdio/balados/8227/deviens-tu/521131/humour-voyage-fin-monde-sept-heures>]

⁴⁷ Ce résumé ainsi que tous les paragraphes proviennent du site de la production.

S1 épisode 4 *Virginie Fortin*

(27 mai 2020 - 64 minutes)

« En humour, plus moyen de rien dire? Pour Virginie Fortin, c'est tout à fait faux. L'interprète d'Anaïs dans la série *Trop* explique pourquoi elle refuse de faire des publications commanditaires sur les réseaux sociaux, plaide pour un gala Les Olivier plus subversif et déplore que la confrérie des humoristes soit si peu enclue à l'autocritique. Elle offre en conclusion quelques réflexions métaphysiques afin d'aider Dominic à cesser d'angoisser (mais ça ne fonctionne pas vraiment). »

[<https://podcasts.apple.com/ca/podcast/virginie-fortin/id1511978793?i=1000476014600>]

[<https://ici.radio-canada.ca/ohdio/balados/8227/deviens-tu/521161/humour-gala-olivier-serie-trop>]

S1 épisode 6 *François Avard*

(10 juin 2020 - 67 minutes)

« Figure médiatique omniprésente dans la foulée de la diffusion de la série *Les Bougon*, François Avard est aujourd'hui un homme beaucoup plus discret. L'auteur explique dans ce rare entretien pourquoi il ne fréquente plus aussi assidûment les plateaux de télé. Le proche collaborateur de Louis-José Houde et Martin Matte raconte comment il est devenu prof à l'École nationale de l'humour à l'âge de 24 ans et révèle pourquoi Manolo est le personnage auquel il s'identifiait le plus dans *Ramdam*. Il se confie aussi sur ses anciens rêves de rockstar, sur vie d'écrivain et sur le burnout qu'il a traversé. »

[<https://podcasts.apple.com/ca/podcast/francois-avard/id1511978793?i=1000477514389>]

Saison 2 (2 sur 10 épisodes)

S2 épisode 7 *Guy Jodoin*

(25 novembre 2020 - 93 minutes)

« Bien qu'il soit un des animateurs et comédiens les plus célèbres au Québec, Guy Jodoin n'aime pas qu'on le décrive comme une vedette. "Le jour où tu te crois, dans ce métier-là, t'es mort", dit-il. Le natif de Rock Forest se confie au sujet de ses années au sein de l'équipe de la mythique émission jeunesse *Télé-Pirate*, de sa peur presque maladive de déplaire et du tournage du très sérieux film de Bernard Émond, *Contre toute espérance*. Il explique aussi pourquoi être propriétaire d'un manoir sur une montagne ne l'a pas rendu heureux et pour quelles raisons il a accepté d'être porte-parole de la bannière Super C. Dominic et lui se rappellent la fois où ils se sont vus, très tôt le matin, dans le stationnement d'un concessionnaire automobile de Laval. »

[<https://podcasts.apple.com/ca/podcast/guy-jodoin/id1511978793?i=1000500431815>]

S2 épisode 9 *Rosalie Vaillancourt*

(10 décembre 2020 – 68 minutes)

« "Sois toi-même, mais fois mille." Telle est la maxime de Dolly Parton guidant la vie professionnelle et créative de Rosalie Vaillancourt, qui se prête au jeu d'une entrevue sérieuse, même si elle a, dit-elle, tout le temps le goût de niaiser. L'humoriste explique à Dominic pourquoi, adolescente, elle aimait assister à des pièces de Michel Tremblay seule, ainsi que les raisons pour lesquelles elle demande parfois la permission à des gens dont elle se moque sur scène. Elle parle aussi de son éveil féministe, de son amour pour les personnages, de ses rencontres avec son idole Dominique Michel et des stratégies qu'elle

emploie pour répondre aux commentaires mesquins qu'il lui arrive de recevoir sur les réseaux sociaux. »

[<https://podcasts.apple.com/ca/podcast/rosalie-vaillancourt/id1511978793?i=1000501973530>]

[<https://ici.radio-canada.ca/ohdio/balados/8227/deviens-tu/521138/spectacle-humour-reseaux-sociaux-jeunesse>]

Saison 3 (3 sur 11 épisodes)

S3 épisode 1 *Louis-José Houde*

(30 avril 2021 – 78 minutes)

« Elle est enfin venue, la troisième saison de *Deviens-tu c'que t'as voulu?*! Dans ce premier épisode, le très rare Louis-José Houde se remémore ses débuts sur scène, ses souvenirs de tournée les plus dignes d'une biographie rock et ses années à la barre de l'émission culte, *Dollaraclip*. Il se confie au sujet de son légendaire perfectionnisme, de son désir d'enfant, de son absence des réseaux sociaux et de son amour pour la littérature québécoise. Dominic lui demande aussi, parce qu'il est jaloux, de lui raconter à nouveau la fois où il a rencontré Keith Richards. Avertissement: il se peut que cet entretien ponctué de références musicales vous donne envie d'écouter du *Rush*. Prière de ne pas nous en tenir rigueur. »

[<https://podcasts.apple.com/ca/podcast/louis-jos%C3%A9-houde/id1511978793?i=1000519344528>]

S3 épisode 3 *Jean-Sébastien Girard*

(14 mai 2021 – 92 minutes)

« Enfant, Jean-Sébastien Girard rêvait d'être connu et enregistrait lui-même ses propres émissions de radio sur son petit magnétophone. Après des études en théâtre, qui lui apprendront qu'il n'a peut-être pas ce qu'il faut pour devenir comédien, il se tourne vers une carrière de chercheur qui, tranquillement, le ramène sous la lumière. Dans ce généreux entretien, le coanimateur de *La soirée est (encore) jeune* raconte la genèse de l'émission qui l'a consacré, parle de sa relation avec Jean-Philippe Wauthier et revient sur la controverse provoquée par son emploi au micro d'un mot en m. Il évoque aussi sa (pas si) mystérieuse vie intime et explique pourquoi il préfère regarder ses chroniques télé après avoir bu quelques verres. »

[<https://podcasts.apple.com/ca/podcast/jean-s%C3%A9bastien-girard/id1511978793?i=1000521670153>]

S3 épisode 10 *Louis Saia*

(1 juillet 2021 – 70 minutes)

« *Appelez-moi Stéphane. Les Voisins. Broue. Les Boys. Radio Enfer. Histoires de filles.* En tant qu'auteur, metteur en scène et réalisateur, Louis Saia compte parmi les figures les plus influentes de l'histoire de la culture populaire au Québec. À l'occasion d'une de ses rares entrevues, il se rappelle le processus créatif l'ayant uni pendant plusieurs années à Claude Meunier, explique pourquoi Serge Thériault est un des plus grands acteurs avec lequel il a travaillé et dévoile l'origine de certaines des plus inoubliables répliques des *Voisins*. Il raconte aussi comment est né le personnage full cool de la psychologue Jocelyne dans *Radio Enfer* et parle de son long-métrage de 1995 *Le Sphinx*, un des films québécois préférés de Dominic.»

[<https://podcasts.apple.com/ca/podcast/louis-saia/id1511978793?i=1000527581151>]

Saison 4 (4 sur 14 épisodes)

S4 épisode 2 *Véronique Cloutier*

(5 mai 2022 – 72 minutes)

« Tout le monde au Québec la connaît par les quatre premières lettres de son prénom: Véro est la nouvelle invitée de *Deviens-tu c'que t'as voulu?* Après avoir appris à Dominic en quoi consistent les quatre accords toltèques - des accords auxquels elle s'en remet pour guider sa conduite au quotidien - la populaire animatrice revient sur ses années MusiquePlus, parle de son amour de jeunesse pour Mario Pelchat et raconte les coulisses de *La Fureur au Centre Molson* avec Céline Dion. Elle se confie aussi sur sa relation aux films que scénarise son époux et explique pourquoi il lui importe de se tenir au courant de ce qui enthousiasme les jeunes. »

[<https://podcasts.apple.com/ca/podcast/veronique-cloutier/id1511978793?i=1000559793491>]

S4 épisode 6 *Marc Labrèche*

(10 juin 2022 – 102 minutes)

« Depuis les touts débuts de ce balado, Dominic parle de Marc Labrèche comme de son cachalot blanc, ou si vous préférez, son invité de rêve. Et le grand jour est enfin venu! L'animateur et comédien parvient parfois (mais pas toujours) à mettre l'humour de côté au cours de cet entretien durant lequel il revient sur sa participation à la pièce *Les aiguilles et l'opium* de Robert Lepage, sur ses voyages en Inde et sur sa brève vie de batteur au sein de la distribution de *Pied de poule*. Il est aussi abondamment question des coulisses de la mythique émission *La fin du monde est à 7 heures*. L'entertainer parle également de son rapport complexe à la lumière et des bonheurs de la vie domestique. »

[<https://podcasts.apple.com/ca/podcast/marc-labreche/id1511978793?i=1000565919813>]

S4 épisode 8 *Adib Alkhalef*

(24 juin 2022 – 99 minutes)

« "Je suis un artiste québécois", martèle Adib Alkhalef dans cet entretien durant lequel l'humoriste se confie sans aucune réserve au sujet du profond sentiment de solitude qu'il a rencontré lors de son entrée dans le monde du showbiz (moins bienveillant qu'il se l'imaginait), du spectacle qu'il a présenté au lendemain de la mort de son père et des contrecoups de ses prises de parole télévisées autour de thèmes sensibles. Il parle aussi de son amour pour la salutaire liberté que permettent les balados, de son admiration de longue date pour Jacques Brel ainsi que de la Fender Stratocaster que son père lui a offerte. »

[<https://podcasts.apple.com/ca/podcast/adib-alkhalidey/id1511978793?i=1000567565277>]

S4 épisode 9 **François Pérusse**

(1 juillet 2022 – 87 minutes)

« Icône de l'humour québécois, François Pérusse a façonné l'imaginaire de ses nombreux fans qui, au quotidien, ponctuent leurs conversations de blagues tirées de sa mythique série *d'Albums du peuple*. Il est beaucoup question de musique dans cet entretien durant lequel le créateur de Louis-Paul Fafard-Allard parle de son amour pour le rock progressif, de l'époque où il accompagnait Jean Leloup à la basse ainsi que de ses années au micro de CKRL, radio communautaire de Québec où il a interviewé Robert Fripp et Steve Hackett. Il explique aussi pourquoi *Les deux minutes du peuple* s'appellent ainsi, revient sur la genèse du sketch de la madame qui met ses médicaments à jour et raconte sa rencontre avec George Martin, légendaire réalisateur des Beatles. »

[<https://podcasts.apple.com/ca/podcast/francois-perusse/id1511978793?i=1000568391565>]

Saison 5 (2 sur 5 épisodes)

S5 épisode 4 **Mariana Mazza**

(17 février 2023 - 90 minutes)

« Moment historique: Mariana Mazza devient avec cet épisode la première invitée de ce balado à s'être... elle-même invitée! Avec son habituelle et fascinante absence de filtres, l'humoriste revient sur les débuts de sa carrière, sur quelques peines d'amitié marquantes ainsi que sur son puissant esprit de compétition, qui lui a parfois joué des tours les soirs de galas. Elle explique aussi pourquoi son désir de faire rire à tout prix l'a parfois menée à dire sur scène des choses qu'il ne fallait pas et raconte pourquoi elle a aimé parler de masturbation à Denise Bombardier. Avertissement : il se peut que durant cet entretien, Mariana Mazza se compare au Christ. »

[<https://podcasts.apple.com/ca/podcast/mariana-mazza/id1511978793?i=1000600295432>]

S5 épisode 5 **Fred Savard**

(24 février 2023 - 78 minutes)

« On le sait: Fred Savard s'est choisi. L'humoriste et collègue baladiste troque son micro d'animateur, pour celui d'invité, et se confie sur sa relation complexe avec son père et sur les circonstances qui l'ont mené à la sobriété. Il parle aussi des raisons pour lesquelles il a décidé, à deux époques différentes, de quitter le groupe Les Zapartistes et l'émission *La soirée est (encore) jeune*. Il est également question de la fois où Kurt Cobain lui est tombé dessus aux Foufounes Électriques. »

[<https://podcasts.apple.com/ca/podcast/fred-savard/id1511978793?i=1000601533758>]

Juste entre toi et moi

Dominic Tardif

FRANÇOIS BROUARD

Dominic Tardif (2023-2025). **Juste entre toi et moi**, *La Presse*.
Série de 44 épisodes d'environ 1 heure dans 6 saisons depuis 2023.

[<https://www.lapresse.ca/arts/balado-juste-entre-toi-et-moi/>]
[https://www.youtube.com/playlist?list=PL84UNy-u_dxKZzLEMHpyk_R24MTdZcoOv]



Contenu de la série

« Dans *Juste entre toi et moi*, le journaliste Dominic Tardif s'entretient avec ses invités comme s'ils étaient seulement entre eux, sans micro. Anecdotes, réflexions, confidences: ces longues rencontres sont autant d'occasions de prendre congé de l'actualité et de s'imaginer que nous avons tout notre temps. »⁴⁸

Épisodes, bref résumé et articles

Pendant les six saisons (2023 et 2025), 8 des 43 épisodes sont consacrés à des créateurs en humour. Chacun se trouve complété par un article de Dominic Tardif dans *La Presse*.

Saison 1 (3 sur 6 épisodes)

S1 épisode 1 **Katherine Levac**

(5 juin 2023 - 67 minutes)

« Katherine Levac se plaît de plus en plus à dire non, mais l'humoriste a quand même accepté de participer au premier épisode de *Juste entre et moi*, dans lequel elle parle du Gala Les Olivier, de son éveil féministe, de maternité et de son nouveau spectacle, *L'homme de ma vie*. »

[https://www.youtube.com/watch?v=gC1YX9g0uPQ&list=PL84UNy-u_dxKZzLEMHpyk_R24MTdZcoOv&index=1]

Juste entre toi et moi avec Katherine Levac, *La Presse*, 5 juin 2023.

<https://www.lapresse.ca/arts/2023-06-05/saison-1-episode-1/juste-entre-toi-et-moi-avec-katherine-levac.php>

⁴⁸ Ce résumé ainsi que tous les paragraphes proviennent du site de la production.

S1 épisode 5 ***Guy A. Lepage***

(3 juillet 2023 - 78 minutes)

« À 43 ans, Guy A. Lepage songeait à tirer un trait sur sa carrière. Deux décennies plus tard, l'animateur se livre, sans mâcher ses mots, au sujet des politiciens qui participent à Tout le monde en parle, du retour d'Un gars, une fille et des raisons pour lesquelles il dit être un parvenu. »

[https://www.youtube.com/watch?v=GJrsPhEOKRc&list=PL84UNy-u_dxKZzLEMHpyk_R24MTdZcoOv&index=5]

Juste entre toi et moi avec Guy A. Lepage, *La Presse*, 3 juillet 2023.

<https://www.lapresse.ca/arts/2023-07-03/saison-1-episode-5/juste-entre-toi-et-moi-avec-guy-a-lepage.php>

S1 épisode 6 ***Yvon Deschamps***

(10 juillet 2023 - 51 minutes)

« Dans ce rare entretien ponctué par son rire inimitable, Yvon Deschamps parle de la liberté de parole des humoristes, de l'avenir de la langue française et de son enfance dans Saint-Henri. Il répond aussi à ceux qui se demandent si ses monologues pourraient être présentés à l'identique en 2023. »

[https://www.youtube.com/watch?v=NC3GvcwOrCg&list=PL84UNy-u_dxKZzLEMHpyk_R24MTdZcoOv&index=38]

Juste entre toi et moi avec Yvon Deschamps, *La Presse*, 10 juillet 2023.

<https://www.lapresse.ca/arts/2023-07-10/saison-1-episode-6/juste-entre-toi-et-moi-avec-yvon-deschamps.php>

Saison 2 (2 sur 6 épisodes)

S2 épisode 3 ***Jay Du Temple***

(27 novembre 2023 - 80 minutes)

« L'humoriste Jay Du Temple discute de la quête de vérité qui anime son travail sur scène, en plus de parler de son rapport aux spectateurs mal élevés, de l'impact des sites à potins sur la parole des personnalités publiques ainsi que de son admiration pour Christiane Charette et Yvon Deschamps. »

[https://www.youtube.com/watch?v=YNmPVnjRt90&list=PL84UNy-u_dxKZzLEMHpyk_R24MTdZcoOv&index=35]

Jay Du Temple veut juste être Jay Du Temple, *La Presse*, 27 novembre 2023.

<https://www.lapresse.ca/arts/2023-11-27/juste-entre-toi-et-moi-saison-2-episode-3/jay-du-temple-veut-juste-etre-jay-du-temple.php>

S2 épisode 6 ***Claude Meunier***

(19 décembre 2023 - 76 minutes)

« Plutôt que se transformer en nouveau Paul McCartney, comme il en rêvait, Claude Meunier est devenu l'architecte de plusieurs des projets les plus marquants de l'histoire de l'humour québécois. Il raconte les vraies personnes qui ont inspiré ses inoubliables personnages, dans cet entretien généreux en rires, en anecdotes et en éloges de ses amis. »

[https://www.youtube.com/watch?v=nmRWxMFpfp8&list=PL84UNyu_dxKZzLEMHpyk_R24MTdZcoOv&index=32]

Avec Claude Meunier, le party n'est jamais plate, *La Presse*, 19 décembre 2023.

<https://www.lapresse.ca/arts/2023-12-19/juste-entre-toi-et-moi-saison-2-episode-6/avec-claude-meunier-le-party-n-est-jamais-plate.php>

Saison 3 (0 sur 7 épisodes)

Aucun épisode avec des humoristes

Saison 4 (1 sur 7 épisodes)

S4 épisode 3 ***Lise Dion***

(1 juillet 2024 - 61 minutes)

« Huit mois après avoir dû prendre prématièrement sa retraite de la route, Lise Dion revient sur l'infarctus qu'elle a vécu. L'humoriste explique pourquoi elle a toujours eu horreur de devoir annuler un spectacle, en plus de revenir sur certains des moments les plus loufoques ou difficiles de son improbable carrière. »

[https://www.youtube.com/watch?v=1amTihyequ4&list=PL84UNyu_dxKZzLEMHpyk_R24MTdZcoOv&index=22]

Juste entre toi et moi avec Lise Dion, *La Presse*, 1 juillet 2024.

<https://www.lapresse.ca/arts/2024-07-01/saison-4-episode-3/juste-entre-toi-et-moi-avec-lise-dion.php>

Saison 5 (1 sur 7 épisodes)

S5 épisode 1 ***Martin Matte***

(16 décembre 2024 - 84 minutes)

« Alors qu'il vient de terminer l'écriture d'une nouvelle série de fiction, inspirée de la vie de son père, Martin Matte revient sur ses débuts en humour et sur l'accueil difficile réservé à son talk-show. Il raconte aussi le brouillard qu'il a traversé dans les années suivant l'accident de son frère. »

[https://www.youtube.com/watch?v=8HgTSDpH9uQ&list=PL84UNyu_dxKZzLEMHpyk_R24MTdZcoOv&index=17]

Juste entre toi et moi avec Martin Matte, *La Presse*, 16 décembre 2024.

<https://www.lapresse.ca/arts/2024-12-16/saison-5-episode-1/juste-entre-toi-et-moi-avec-martin-matte.php>

Saison 6 (1 sur 10 épisodes)

S6 épisode 8 ***François Bellefeuille***

(29 septembre 2025 - 74 minutes)

« Alors qu'il lance son troisième spectacle, *Sauvage*, l'humoriste François Bellefeuille décrit les types de rires qu'il apprécie le plus, révèle les origines de son personnage de scène et se confie au sujet des problèmes de santé mentale de son père. Il parle aussi des dix ans du *Bordel Comédie Club*. »

[https://www.youtube.com/watch?v=cUmB9DHxBIM&list=PL84UNyu_dxKZzLEMHpyk_R24MTdZcoOv&index=3]

Juste entre toi et moi avec François Bellefeuille, *La Presse*, 28 septembre 2025.

<https://www.lapresse.ca/arts/2025-09-28/saison-6-episode-8/juste-entre-toi-et-moi-avec-francois-bellefeuille.php>

Ouvre ton jeu avec Marie-Claude Barrette

FRANÇOIS BROUARD

Marie-Claude Barrette (2023-2025). **Ouvre ton jeu avec Marie-Claude Barrette**, Umano Productions.

Série de 136 épisodes hebdomadaires de près de deux heures entre 2023 et 2025.

[<https://podcasts.apple.com/ca/podcast/ouvre-ton-jeu-avec-marie-claude-barrette/id1683210920>]



Contenu de la série

« *Ouvre ton jeu* avec Marie-Claude Barrette c'est la rencontre d'un invité à cœur ouvert avec une animatrice aguerrie, autour d'un jeu de cartes unique. Réflexions, prises de conscience, confidences: au hasard des cartes-questions retournées, l'invité de Marie-Claude se révèle comme il ne l'a jamais fait et utilise son pouvoir de joueur pour la faire parler à son tour. Des questions sur mesure dans une entrevue qui laisse place au hasard. Une intervieweuse, telle une cartomancienne, qui se lance sans filet. Un invité qui joue, cartes sur table, dans un échange privilégié où le temps s'arrête. »⁴⁹

Épisodes et bref résumé

2023 (13 sur 34 épisodes)

#1 *Laurent Paquin*

(16 avril 2023 - 90 minutes)

[<https://podcasts.apple.com/ca/podcast/1-laurent-paquin-ouvre-ton-jeu-avec-marie-claude-barrette/id1683210920?i=1000609534632>]

#4 *Mariana Mazza*

(1 mai 2023 - 92 minutes)

[<https://podcasts.apple.com/ca/podcast/4-mariana-mazza-ouvre-ton-jeu-avec-marie-claude-barrette/id1683210920?i=1000611298948>]

#7 *Pierre Hébert*

(22 mai 2023 - 103 minutes)

[<https://podcasts.apple.com/ca/podcast/7-pierre-h%C3%A9bert-ouvre-ton-jeu-avec-marie-claude-barrette/id1683210920?i=1000613974773>]

⁴⁹ Ce résumé provient du site de la production.

#10 **Phil Roy**

(12 juin 2023 - 99 minutes)

[<https://podcasts.apple.com/ca/podcast/10-phil-roy-ouvre-ton-jeu-avec-marie-claude-barrette/id1683210920?i=1000616627569>]

#11 **Michel Charette**

(19 juin 2023 - 97 minutes)

[<https://podcasts.apple.com/ca/podcast/11-michel-charette-ouvre-ton-jeu-avec-marie-claude-barrette/id1683210920?i=1000617549447>]

#14 **Stéphane Fallu**

(10 juillet 2023 - 93 minutes)

[<https://podcasts.apple.com/ca/podcast/14-stephane-fallu-ouvre-ton-jeu-avec-marie-claude-barrette/id1683210920?i=1000620514576>]

#20 **Mathieu Dufour**

(18 septembre 2023 - 130 minutes)

« Pour le vingtième épisode, je reçois un humoriste qui a connu un succès rapide et qui nous a fait rire au fil des dernières années : Mathieu Dufour. C'est avec une grande générosité qu'il s'est prêté à l'exercice des cartes d'*Ouvre ton jeu* (qu'il connaissait bien pour être un auditeur du balado!) et que nous avons eu des discussions si intéressantes que nous avons rallumé les caméras en fin de podcast. »

[<https://podcasts.apple.com/ca/podcast/20-mathieu-dufour-ouvre-ton-jeu-avec-marie-claude-barrette/id1683210920?i=1000628239069>]

#22 **Philippe-Audrey Larrue-St-Jacques**

(2 octobre 2023 - 135 minutes)

« Pour le vingt-deuxième épisode, je reçois un humoriste pour qui j'ai eu un véritable coup de cœur après l'avoir vu sur scène : Philippe-Audrey Larrue-St-Jacques. Philippe-Audrey a une couleur qui lui est propre et j'ai beaucoup aimé discuter avec lui au fil de cet épisode. Famille, intimidation, parentalité, trouble obsessionnel-compulsif... un échange riche et intéressant, dont on ressort grandi. »

[<https://podcasts.apple.com/ca/podcast/22-philippe-audrey-larrue-st-jacques-ouvre-ton-jeu/id1683210920?i=1000629887690>]

#26 **Jay Dutemple**

(30 octobre 2023 - 118 minutes)

« Pour le vingt-sixième épisode, c'est Jay Du Temple qui a accepté d'ouvrir son jeu. Il est arrivé dans le studio le sourire aux lèvres, j'avais l'impression de le connaître sans le connaître. Ce genre de personne que l'on aurait le goût d'avoir comme ami. La famille est au cœur de notre discussion : quand il parle de sa relation avec ses proches, on comprend d'où il vient. J'espère que tout comme moi, vous apprendrez à le connaître un peu plus. »

[<https://podcasts.apple.com/ca/podcast/26-jay-du-temple-ouvre-ton-jeu-avec-marie-claude-barrette/id1683210920?i=1000633072539>]

#27 Jean-Sébastien Girard

(6 novembre 2023 - 109 minutes)

« Pour le vingt-septième épisode, je reçois une personne que j'aime pour son authenticité, sa façon de se raconter et son autodérision... un invité modèle : Jean-Sébastien Girard. Je ne veux pas trop vous en dire, mais l'histoire qu'il nous raconte au fil de notre conversation me donne encore les larmes aux yeux. J'ai l'impression que son récit aidera d'autres jeunes filles et garçons, des parents et des grands-parents. Jean-Sébastien est un homme attachant et qui a beaucoup à nous dire. »

[<https://podcasts.apple.com/ca/podcast/27-jean-sébastien-girard-ouvre-ton-jeu-avec-marie-claude/id1683210920?i=1000633836571>]

#29 Maxim Martin

(24 novembre 2023 - 122 minutes)

« Pour le vingt-neuvième épisode, je reçois un humoriste à qui on ne pourra pas reprocher de ne pas être transparent! Il est sans tabou et c'est ce que j'aime de lui : Maxim Martin. Il aborde son enfance en me confiant qu'un de ses désirs était d'avoir une famille où les deux parents habitaient sous le même toit. Il nous parle, entre autres, de la relation avec ses enfants, avec sa mère, de ses défis amoureux et de son besoin de solitude. »

[<https://podcasts.apple.com/ca/podcast/29-maxim-martin-ouvre-ton-jeu-avec-marie-claude-barrette/id1683210920?i=100063541246>]

#31 José Gaudet

(4 décembre 2023 - 116 minutes)

« Dans ce trente et unième épisode d'*Ouvre ton jeu* avec Marie-Claude Barrette, José Gaudet ouvre son jeu sans retenue. Habituellement, il me fait rire, mais dans cet épisode, il m'a émue à plusieurs reprises. J'espère que vous l'apprécierez autant que moi. »

[<https://podcasts.apple.com/ca/podcast/31-josé-gaudet-ouvre-ton-jeu-avec-marie-claude-barrette/id1683210920?i=1000637416397>]

#33 Katherine Levac

(18 décembre 2023 - 111 minutes)

« Dans ce trente-troisième épisode d'*Ouvre ton jeu* avec Marie-Claude Barrette, je reçois une fille qui se fait rare en entrevue : l'humoriste Katherine Levac. J'ai eu beaucoup de plaisir à apprendre à la connaître. Ensemble, nous avons abordé plusieurs sujets dont les peurs, la maternité et l'orientation sexuelle. »

[<https://podcasts.apple.com/ca/podcast/33-katherine-levac-ouvre-ton-jeu-avec-marie-claude-barrette/id1683210920?i=1000638926964>]

2024 (10 sur 51 épisodes)

#36 Marthe Laverdière

(8 janvier 2024 - 102 minutes)

« Dans ce trente-sixième épisode d'*Ouvre ton jeu* avec Marie-Claude Barrette, je reçois une grande femme : Marthe Laverdière. Elle m'a ouvert son jeu sans filet en parlant, entre autres, de sa relation avec l'argent, de la dépression qu'elle a vécue et de sa petite-fille Jeanne, qui est atteinte du syndrome de Rett atypique. Avec le temps, elle a su donner un sens à la maladie de Jeanne grâce à sa fondation. »

[<https://podcasts.apple.com/ca/podcast/36-marthe-laverdi%C3%A8re-ouvre-ton-jeu-avec-marie-claude/id1683210920?i=1000640892734>]

#37 **Cathy Gauthier**

(15 janvier 2024 - 80 minutes)

« Dans ce trente-septième épisode d'*Ouvre ton jeu* avec Marie-Claude Barrette, je parle d'argent et d'anxiété généralisée avec mon amie : Cathy Gauthier. »

[<https://podcasts.apple.com/ca/podcast/37-cathy-gauthier-ouvre-ton-jeu-avec-marie-claude-barrette/id1683210920?i=1000641737237>]

#55 **Michel Courtemanche**

(20 mai 2024 - 69 minutes)

« Dans ce cinquante-cinquième épisode d'*Ouvre ton jeu*, c'est l'humoriste, réalisateur et scénariste Michel Courtemanche qui se prête au jeu. Ça commence en force avec un grand fou rire qui a duré plusieurs minutes. Il aborde ensuite ses problèmes de consommation, son diagnostic de bipolarité et les changements majeurs que cela a entraîné dans sa vie. On y parle également d'argent, de couple et de travail sur soi. »

[<https://podcasts.apple.com/ca/podcast/55-michel-courtemanche-ouvre-ton-jeu-avec-marie-claude/id1683210920?i=1000656129946>]

#65 **Arnaud Soly**

(29 juillet 2024 - 87 minutes)

« Dans ce soixante-cinquième épisode d'*Ouvre ton jeu*, je reçois l'humoriste Arnaud Soly. Il me parle avec beaucoup d'ouverture de sa perception de lui-même, de son apprentissage tardif dans les sports et de l'impact que cela a eu dans sa jeunesse. Il aborde également comment l'humour l'a aidé dans la vie, le travail qu'il a fait sur lui-même et la difficulté que sa conjointe et lui ont eue à devenir parents. »

[<https://podcasts.apple.com/ca/podcast/65-arnaud-soly-ouvre-ton-jeu-avec-marie-claude-barrette/id1683210920?i=1000663665827>]

#67 **Christine Morency**

(12 août 2024 - 115 minutes)

« Dans ce soixante-septième épisode d'*Ouvre ton jeu*, Marie-Claude accueille l'humoriste Christine Morency. Ensemble, elles discutent de la peur de Christine de mourir seule, de la profonde complicité qu'elle partage avec sa mère, et de ses appréhensions concernant la vie de couple. Elle se confie également sur l'impact de son apparence physique dans sa vie, la résilience que lui a demandée son ancien métier, et sur le déclic qui l'a amenée à suivre ses rêves. »

[<https://podcasts.apple.com/ca/podcast/67-christine-morency-ouvre-ton-jeu-avec-marie-claude/id1683210920?i=1000665022550>]

#69 Jean-François Mercier

(26 août 2024 - 116 minutes)

« Dans ce soixante-neuvième épisode d'*Ouvre ton jeu*, Marie-Claude reçoit l'humoriste et auteur Jean-François Mercier. Il s'ouvre sur la différence entre son personnage de scène et lui, sur l'impact qu'a eu sa participation à *Sortez-moi d'ici* dans sa vie, ainsi que sur les manques causés par l'absence de son père. L'humoriste parle aussi de sa relation avec les femmes et de sa grande sensibilité. »

[<https://podcasts.apple.com/ca/podcast/69-jean-fran%C3%A7ois-mercier-ouvre-ton-jeu-avec-marie-claude/id1683210920?i=1000666636599>]

#79 Martin Vachon

(4 novembre 2024 - 79 minutes)

« Rencontre avec un homme d'une grande sensibilité avec qui l'on aurait tous envie d'être amis! Merci Martin Vachon! »

[<https://podcasts.apple.com/ca/podcast/79-martin-vachon-ouvre-ton-jeu-avec-marie-claude-barrette/id1683210920?i=1000675602327>]

#81 Michel Barrette

(19 novembre 2024 - 105 minutes)

« Michel Barrette, cet homme passionné et nostalgique, nous raconte sa vie avec rires et émotions. »

[<https://podcasts.apple.com/ca/podcast/81-michel-barrette-ouvre-ton-jeu-avec-marie-claude-barrette/id1683210920?i=1000677309365>]

#82 Mégan Brouillard

(26 novembre 2024 - 92 minutes)

« Rencontre avec Mégan Brouillard, une jeune humoriste en pleine ascension qui nous transmet avec énergie sa vision et ses valeurs. »

[<https://podcasts.apple.com/ca/podcast/82-m%C3%A9gan-brouillard-ouvre-ton-jeu-avec-marie-claude-barrette/id1683210920?i=1000678149696>]

#86 P-A Méthot

(23 décembre 2024 - 103 minutes)

« Rencontre avec un homme qui incarne l'authenticité à l'état pur. Des échanges sous des signes d'humour et de profondeur. »

[<https://podcasts.apple.com/ca/podcast/86-p-a-m%C3%A9thot-ouvre-ton-jeu-avec-marie-claude-barrette/id1683210920?i=1000681405558>]

2025 (10 sur 49 épisodes)

#87 Marc Labrèche

(6 janvier 2025 - 121 minutes)

« Une rencontre extrêmement touchante où Marc s'ouvre, entre autres, sur son enfance, sa famille et son métier. Il a une façon si unique de se raconter. Il arrive à dédramatiser des situations difficiles. »

[<https://podcasts.apple.com/ca/podcast/87-marc-labr%C3%A8che-ouvre-ton-jeu-avec-marie-claude-barrette/id1683210920?i=1000682849655>]

#87 *Mélanie Couture*

(13 janvier 2025 - 137 minutes)

« Rencontre avec une femme qui a suivi son instinct. Elle a quitté une zone qui lui était familière pour plonger dans le monde de l'humour. Elle a été intervenante auprès des femmes victimes de violence conjugale, ce qu'elle partage sur son expérience doit être entendu. »
[<https://podcasts.apple.com/ca/podcast/88-m%C3%A9lanie-couture-ouvre-ton-jeu-avec-marie-claude-barrette/id1683210920?i=1000683768933>]

#92 *Rosalie Vaillancourt*

(10 février 2025 - 97 minutes)

« Rencontre avec une jeune femme aux multiples talents. Sa spontanéité peut parfois être désarmante et c'est probablement ce qui la rend si attachante. On gagne à découvrir Rosalie!»

[<https://podcasts.apple.com/ca/podcast/92-rosalie-vaillancourt-ouvre-ton-jeu-avec-marie-claude/id1683210920?i=1000690809614>]

#93 *Alexandre Aussant (Mona de Grenoble)*

(17 février 2025 - 101 minutes)

« Il y a Alexandre l'homme et son alter ego Mona de Grenoble. J'ai reçu Alexandre, mais Mona n'est jamais très loin! Quelle belle rencontre ! Je crois que l'on voudrait tous l'avoir comme ami. Il se confie sans filtre. Il nous parle entre autres, de sa famille, de ses coming-outs et du couple. »

[<https://podcasts.apple.com/ca/podcast/93-alexandre-aussant-mona-de-grenoble-ouvre-ton-jeu/id1683210920?i=1000693010352>]

#97 *Simon Gouache*

(17 mars 2025 - 118 minutes)

« L'homme derrière l'humoriste a beaucoup à dire tant sur la famille, sur l'anxiété, sur les défis qu'il a eu à relever et sur la vie en général. Rencontre avec un gars authentique et transparent. »

[<https://podcasts.apple.com/ca/podcast/97-simon-gouache-ouvre-ton-jeu-avec-marie-claude-barrette/id1683210920?i=1000699485497>]

#102 *Anthony Kavanagh*

(21 avril 2025 - 132 minutes)

« Rencontre avec un homme qui a pris du recul sur l'ensemble de sa vie. Il nous partage avec une grande générosité son cheminement et ses réflexions, entre autres, sur l'amour, sur la famille, la carrière et sa quête vers le bonheur! »

[<https://podcasts.apple.com/ca/podcast/102-anthony-kavanagh-ouvre-ton-jeu-avec-marie-claude/id1683210920?i=1000704291430>]

#115 *Lise Dion*

(4 août 2025 - 115 minutes)

« Lise Dion semblait particulièrement heureuse de se prêter à *Ouvre ton jeu* devant public. La chimie s'est installée dès son entrée sur scène. Lise se livre avec la générosité qu'on lui connaît. Elle est particulièrement touchante quand elle évoque des moments marquants de sa vie comme la perte de son père et l'arrivée de ses enfants. Elle aborde également sa carrière avec passion, partageant des anecdotes qui illustrent son parcours et les défis qu'elle a surmontés. Rencontre avec une femme assumée qui n'a plus rien à perdre, mais tout à gagner! »

[<https://podcasts.apple.com/ca/podcast/115-lise-dion-ouvre-ton-jeu-avec-marie-claude-barrette/id1683210920?i=1000720570486>]

#116 *Jean-François Guevremont (Rita Baga)*

(11 août 2025 - 128 minutes)

« C'est une personne engagée, déterminée, audacieuse et aussi timide, ce que son alter ego Rita Baga n'est pas. C'est une drag queen très connue autant ici qu'à l'international. Rita Baga a entre autres participé à *Canada's Drag Race* et elle a aussi animé *Drag Race Belgique*. Dans cet épisode, on parle de sa famille et de son enfance. Jean-François nous partage les détails de son parcours professionnel atypique, en plus de décrire avec une grande sensibilité sa relation amoureuse. Rencontre riche et profonde avec Jean-François Guevremont, alias Rita Baga. »

[<https://podcasts.apple.com/ca/podcast/116-jean-fran%C3%A7ois-guevremont-rita-baga-ouvre-ton-jeu/id1683210920?i=1000721485308>]

#133 *Guy Jodoin*

(8 décembre 2025 - 127 minutes)

« Guy Jodoin est un être sensible, généreux, ouvert d'esprit, brillant et c'est un gars d'équipe. Dans cet épisode, il parle entre autres de la relation avec ses parents, de celle avec ses frères, de l'importance de ses enfants dans sa vie, de ses années au *Tricheur* et aussi de ses amours. Rencontre avec un homme qui donne de la place au temps. Qui savoure chaque instant. »

[<https://podcasts.apple.com/ca/podcast/133-guy-jodoin-ouvre-ton-jeu-avec-marie-claude-barrette/id1683210920?i=1000740212222>]

#135 *Guylaine Guay*

(19 décembre 2025 - 96 minutes)

« Guylaine est une femme qui a le don de voir la vie avec ce qu'elle a de beau à offrir. Quand elle rencontre des enjeux, elle y fait face en tentant de trouver un angle sur lequel elle peut y mettre de sa couleur. Tout au long de cet épisode, cette force-là ressort.

Rencontre avec une femme brillante, déterminée, amoureuse, sensible et courageuse. Dans ce *Ouvre ton jeu*, elle aborde, entre autres : sa vie amoureuse, son rôle de mère, celui de grand-mère de remplacement et de son dernier combat, soit celui de faire reconnaître le lipœdème pour que les traitements soient reconnus. »

[<https://podcasts.apple.com/ca/podcast/135-guylaine-guay-ouvre-ton-jeu-avec-marie-claude-barrette/id1683210920?i=1000741985375>]

Les mots d'Yvon Deschamps

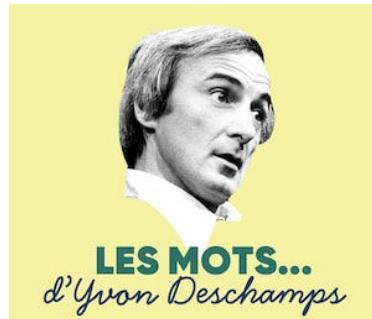
FRANÇOIS BROUARD

Ohdio (2024). **Les mots d'Yvon Deschamps**, Radio-Canada
Ohdio, Documentaire de 97 minutes.

Réalisation: André Martineau

[<https://ici.radio-canada.ca/ohdio/balados/11898/les-mots-d-yvon-deschamps>]

Contenu du documentaire



« Considéré comme l'un des plus grands artistes de son siècle, Yvon Deschamps a pavé la voie à d'innombrables humoristes de toutes les générations. L'un d'eux, Philippe-Audrey Larrue-St-Jacques, revisite et nous permet d'écouter ses prises de parole les plus célèbres; "Le bonheur", "Dans ma cour", "La libération de la femme", etc., des monologues qui résonnent encore aujourd'hui. »⁵⁰

Extraits d'archives et musiques diffusées

- Extrait de *L'ultime gala Juste pour rire*, diffusé sur Amazon, 2023.
- Monologue *Les unions qu'ossa donne*, extrait de l'émission *Tour à tour*, Radio-Canada, 1969.
- Monologue *Le bonheur*, extrait de l'émission *Zoom*, Radio-Canada, 1970.
- Extrait du monologue *Dans ma cour*, extrait de l'émission *Feu vert*, Radio-Canada, 1972.
- Extrait du monologue *Les Anglais*, tiré de l'album *Poèmes et chants de la résistance II*, 1971.
- Extrait du monologue *La libération de la femme*, tiré de l'album *Poèmes et chants de la résistance III*, 1973.
- Extrait du monologue *La fierté d'être Québécois*, tiré de l'album *Yvon Deschamps - 1975 à 1988 Volume I*, GSI Musique, 1991.
- Extrait du monologue *Monologue à répondre*, tiré de l'album *Yvon Deschamps - Complet au théâtre Maisonneuve*, Kébec-Disc, 1978.
- Monologue *Les adolescents*, tiré de l'album *U.S. qu'on s'en va?*, GSI Musique, 2012.
- Extrait du monologue *Les dangers*, tiré de l'album *C'est tout seul qu'on est l'plus nombreux*, Bo-Mon, 1982.
- *Aimons-nous*, composée par Yvon Deschamps et Jacques Perron, interprétée par Yvon Deschamps, 1970, extrait de l'émission *Pierre, Jean, Jacques*, Radio-Canada, 1970.

⁵⁰ Ce résumé provient du site de la production.

Chère Clémence

LAURENCE BROUARD-TRUDEL

Rachel Graton (8 mars 2025). **Chère Clémence**, Télé-Québec, Documentaire, Production KOTV (52 minutes). Réalisation : Rachel Graton

[<https://presse.telequebec.tv/communiques/2386/chere-clemence-un-rendez-vous-avec-l-audace-et-l-heritage-intemporel-de-clemence-desrochers/>]

Contenu du documentaire

Le documentaire a été diffusé le 8 mars 2025 dans le cadre de la Journée internationale des droits des femmes. « Par son œuvre, Clémence DesRochers a contribué à forger une identité québécoise. À travers ses textes, marqués par un humour subtil parfois satirique, et ses personnages colorés résolument ancrés dans la réalité, elle a su faire rire tout en invitant à la réflexion. »



« Yvon Deschamps, Lise Dion, Sophie Lorain, Michel Tremblay, Anne-Marie Cadieux, Marie-Thérèse Fortin, Vincent Graton, Muriel Dutil, Isabelle Vincent, Charlie Monty et Kathleen Fortin font revivre ses personnages et lui rendent hommage lors d'un grand rendez-vous culturel original signé KOTV et réalisé par Rachel Graton, *Chère Clémence*⁵¹ ».

« Mariant brillamment humour et réflexion dans ses monologues, ses chansons et ses poèmes, Clémence DesRochers a porté un regard tendre, mais toujours particulièrement fin sur notre société et sur les sentiments humains. Pour ses monologues, toujours bien contemporains, elle a créé une galerie de femmes de tous les âges, souvent issues de la classe ouvrière, comme elle. Elle a donné la parole à celles que l'on n'écoutait pas. Un rire lumineux à la fois, elle a sorti le Québec d'une certaine noirceur.

Dans *Chère Clémence*, plusieurs de nos plus grandes personnalités se retrouvent dans un salon de quilles (clin d'œil à un de ses premiers textes, *Les jeudis du groupe*) et interprètent ses monologues les plus célèbres ainsi que ses plus belles chansons, dont "La vie de factrie", "Ménopausées", "Dans la rue", "On a fait un ben beau voyage", hein Armand?", "Je ferai un jardin", "La trappe, l'attrape" et plus encore.

⁵¹ Ces résumés proviennent du site de la production.

Face à son beau lac en Estrie, Clémence, 91 ans, jette quant à elle un œil furtif et lucide dans son rétroviseur. Elle raconte à quel point le rire fut essentiel et salvateur dans sa vie. Le rire pour chasser la mélancolie. »

« Les monologues et les chansons de Clémence DesRochers sont truffés de portraits féminins. Clémence a donné la parole à celles que nous n'écoulions pas. Mariant brillamment l'humour et la réflexion, ces personnages sont intemporels ».

Le balado de Fred Savard

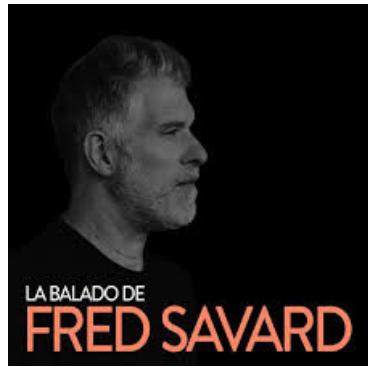
FRANÇOIS BROUARD

Fred Savard (2019-2025). **Le balado de Fred Savard**, Balados (70-90 minutes).
[<https://www.fredsavard.com/>]

Contenu du balado

« Objet unique dans le paysage de la balado québécoise, 100% indépendante, *La balado de Fred Savard* propose une lecture oblique du monde contemporain où se mêlent entretiens longs, humour et densité. »

« *La balado de Fred Savard* propose depuis 2019 un espace médiatique précieux où le genre littéraire de l'essai est le déclencheur de discussions denses et animées sur le monde d'hier, d'aujourd'hui et de demain tout en offrant une tribune de choix à tous ceux et celles qui animent la vie culturelle et intellectuelle du Québec et de toute la francophonie. »⁵²



Épisodes et bref résumé

Quatre épisodes portent sur l'humour.

S7 épisode bonus ***Brouillon de culture: Spécial Bye Bye***

(30 décembre 2024 - 121 minutes)

« Avec le professeur Jonathan Livernois du département de littérature, théâtre et cinéma de l'Université Laval, on replonge dans l'univers des Bye Bye des années 60, 70, 80 et 90 et on discute de leurs aspects historiques, politiques, sociologiques et culturels. Mais surtout, on tente de donner le goût de revisiter ces épisodes qui sont des éléments importants de la culture télévisuelle québécoise et qui parfois restent encore brûlants d'actualité. »

[<https://www.fredsavard.com/saison-7/brouillon-de-culture-special-bye-bye>]

S7 épisode 6 ***Le pouvoir de l'humour des femmes***

(19 octobre 2024 - 74 minutes)

« C'est le retour de la chronique d'Helen Faradji qui nous parle du film coup de poing *The Substance* de Coralie Fargeat. On reçoit également Jeanne Mathieu-Lessard, Mélissa Thériault et Lucie Joubert, les 3 coéditrices de *Sans blague ! - une anthologie de l'humour des femmes*, une brique de près de 500 pages qui met en valeur l'humour des femmes de 1890 à aujourd'hui. On termine l'épisode avec la présentation du dernier numéro de la revue Liberté avec la rédactrice en chef Valérie Lefebvre-Faucher. »

[<https://www.fredsavard.com/saison-7/le-pouvoir-de-lhumour-des-femmes>]

⁵² Ce résumé ainsi que tous les paragraphes proviennent du site de la production.

S7 épisode 13 ***Humour éthique et bons vœux des Fêtes !***

(23 décembre 2023 - 73 minutes)

« Dans cet épisode festif, on reçoit l'essayiste Jérôme Cotte, professeur de philosophie au collégial et auteur de *Oser l'humour éthique*, un essai sous forme de dialogue entre humoristes d'aujourd'hui et grandes figures de la philosophie qui ont réfléchi sur l'humour. On reçoit d'ailleurs Christian Vanasse cité dans l'essai, ainsi que les bons vœux d'Helen Faradji, God Laurendeau et Mathieu Bélisle ! »

[<https://www.fredsavard.com/saison-7/humour-ethique-et-bons-voeux-des-fetes>]

S8 épisode 1 ***Pastorale américaine, humour antisioniste et Folles Alliées***

(20 septembre 2025 - 93 minutes)

« Dans ce 1er épisode de la saison 8, on fait un arrêt à Québec dans le cadre du FCVQ [festival de cinéma de la ville de Québec] pour passer une heure avec la directrice de la programmation et chroniqueuse-vedette de la balado Helen Faradji mais aussi avec la femme politique et ex-humoriste Agnès Maltais. La cadre de la discussion, ce sont 3 documentaires percutants où la perspective des femmes est centrale:

An American Pastoral de Auberi Edler

Girls & Gods de Arash T. Riahi et Verena Soltiz

Co-existence my ass de Amber Fares

De plus, on profite de la présence d'Agnès Maltais pour discuter de l'humour féministe des Folles Alliées, dont elle a fait partie et qui a marqué le Québec des années 80. »

[<https://www.fredsavard.com/saison-7/pastorale-americaine-humour-antisioniste-et-folles-alliees>]

Femmes humoristes

LAURENCE BROUARD-TRUDEL

Tou.tv (2024). **Femmes humoristes**, *Tou.tv*,
Série de 18 épisodes d'environ 3 minutes chacun.
[<https://ici.tou.tv/femmes-humoristes>]
[<https://www.tv5unis.ca/femmes-humoristes/saisons/1>]



Contenu de la série

« Une nouvelle génération de femmes humoristes. Mordantes, regards aiguisés, elles insufflent un vent nouveau dans le milieu du one-woman-show, n'épargnant rien ni personne. »⁵³ La saison 1 de la série *Femmes humoristes* provient de France et date de 2021. Les neuf humoristes sont: Nicole Ferroni, Tania Dutel, Farah El Hadji Zapatero, Constance Pittard, Laura Domenge, Florence Mendez, Alexandra Pizzagali, Roukiata Ouedraogo et Samia Orosemane.

Épisodes et résumé

Nicole Ferroni

Épisode 1 : **Ferroni en train... de faire l'humour** (3 minutes)

« Nicole Ferroni cause d'humour et d'amour. »

Épisode 2 : **Ferroni: en train... de s'insurger contre le « foufwashing »** (3 minutes)

« Nicole Ferroni parle de féminisme et de marketing. »

Épisode 3 : **Ferroni: en train... de sauver le monde** (3 minutes)

« Wonder Woman vue par Nicole Ferroni. »

Épisode 4 : **Ferroni: en train... de mannequiner** (3 minutes)

« Nicole Ferroni parle des inégalités entre les femmes et les hommes. »

Tania Dutel

Épisode 5 : **Dutel : en train... de dégrossir le monologue humoristique** (4 minutes)

« Tania Dutel parle d'écriture. »

Farah El Hadji Zapatero

Épisode 6 : **Farah: en train... de vendre la mèche** (4 minutes)

« Farah parle de féminisme. »

⁵³ Ce résumé provient du site de la production.

Épisode 7 : **Farah: en train... de péripapoter** (3 minutes)

« Humoriste, un métier qui fait travailler 24 heures sur 24, selon Farah. »

Constance Pittard

Épisode 8 : **Constance: en train... de ne pas mourir** (4 minutes)

« Dompter sa colère grâce à l'expression artistique, c'est possible, selon Constance. »

Laura Domenge

Épisode 9 : **Domenge: en train... de déconstruire** (3 minutes)

« Laura Domenge cause de société patriarcale et de féminisme. »

Épisode 10 : **Domenge: en train... de féminiser la boutique** (3 minutes)

« Le plaisir féminin vu par Laura Domenge. »

Florence Mendez

Épisode 11 : **Mendez: en train... de se faire flamber les neurones** (5 minutes)

« Comment Florence Mendez voit-elle son humour? »

Épisode 12 : **Mendez: en train... de parler aux cons** (3 minutes)

« L'humour au féminin pour dénoncer les comportements inacceptables et faire bouger les choses. »

Épisode 13 : **Mendez: en train... d'accuser les coups** (3 minutes)

« Florence Mendez parle des insultes violentes dont elle a été la cible. »

Alexandra Pizzagali

Épisode 14 : **Pizzagali: en train... de monter sur ses grands chevaux** (4 minutes)

« Alexandra Pizzagali parle de folie! »

Roukiata Ouedraogo

Épisode 15 : **Ouedraogo: en train... d'appeler un chat un chat** (4 minutes)

« Roukiata Ouedraogo parle de l'excision. »

Épisode 16 : **Ouedraogo: en train... de faire du remue-ménage** (3 minutes)

« Roukiata Ouedraogo rend hommage aux femmes. »

Samia Orosemane

Épisode 17 : **Orosemane: en train... de foutre le bazar** (4 minutes)

« Faire ses propres choix, qu'ils plaisent à la famille ou non. Samia Orosemane se raconte. »

Épisode 18 : **Orosemane: en train... de se dévoiler** (3 minutes)

« Le port du voile, un choix personnel, selon Samia Orosemane. »



Albéric Bourgeois : prendre les pilules amères avec un grain de sel gaulois⁵⁴

Robert Aird

Lorsqu'on écrit sur Albéric Bourgeois, l'impression de s'attaquer à un monument rend notre plume nerveuse. Pourtant, force est d'admettre que peu le connaissent, le grand artiste ayant essentiellement fourbi ses armes dans l'éphémère actualité quotidienne des journaux à titre de chroniqueur humoristique, bédéiste et caricaturiste pendant cinquante ans. Il a produit « plus de 15 000 caricatures, pas moins de 2000 contes, quelque 3000 billets de circonstance et au moins 200 chansons⁵⁵ ». Au cours des années 1920, il se fait aussi parolier et revuiste et écrira également un feuilleton humoristique à la radio dans les années 1930. La moitié du vingtième siècle québécois est couverte par son encre et son humour. On raconte que la première chose que les lecteurs lisaients était sa chronique hebdomadaire dans *La Presse* du samedi. C'est que Bourgeois reprend, à le mettant à sa sauce de grand conteur, le personnage de Baptiste Ladébauche, créé en 1878 par Hector Berthelot⁵⁶. Ses billets qui se succèdent de semaine en semaine au gré de l'actualité prennent la forme d'une grande fresque



⁵⁴ Citation de Baptiste Ladébauche, qui représente bien la philosophie d'Albéric Bourgeois, tirée de la chronique « En Roulant ma boule », dans *La Presse*, 24 juin 1950, p.55.

⁵⁵ Léon-A. Robidoux, *Albéric Bourgeois, caricaturiste*, Montréal, VLB éditeur, 1878, p. 9. Son ouvrage est la seule biographie portant sur Albéric Bourgeois, hormis le portrait dressé par Albert Laberge, en 1938.

⁵⁶ Voir notre chronique sur ce premier humoriste de métier canadien : <https://observatoiredelhumour.org/wp-content/uploads/2025/01/SERIEUXrevuevol3no1202412decembrefinal.pdf>

historique. Une version forcément non orthodoxe, populaire, plaisante, délirante, dérisoire, fantaisiste et absurde qui nous change de l'histoire écrite par les vainqueurs⁵⁷.

En effet, l'œuvre de Bourgeois demeure foncièrement populaire. Son Baptiste est un homme du peuple s'adressant à la masse laborieuse, aux travailleurs, aux chômeurs qui tirent le diable par la queue. Quel humoriste ou caricaturiste peut se vanter d'avoir plus de cinquante ans de carrière? Albéric Bourgeois, c'est le Mick Jagger de l'humour au Québec! Mais il a eu le malheur d'exercer avant 1960, une période historique que l'on préfère souvent ignorer ou oublier, appelée la « grande noirceur ». Des historiens ont convenu de nuancer cette idée véhiculée par les révolutionnaires tranquilles. Bourgeois nous paraît comme un exemple éloquent des lueurs qui perçaient ce voile noir qui recouvrait les esprits. Il le faisait avec beaucoup d'esprit et d'humour. C'est pourquoi il serait injuste de ne lui consacrer qu'un seul article. Nous présenterons donc Albéric Bourgeois sur deux numéros. En premier lieu, nous abordons la vie personnelle de l'artiste, ses débuts comme bédéiste et nous terminerons avec ses chroniques hebdomadaires « En Roulant ma boule » dans le journal *La Presse*. Le second article traitera de ses caricatures et de ses créations en dehors du journal : la scène, le disque et la radio.

Vie personnelle

On dispose de peu d'informations sur l'enfance et la vie personnelle d'Albéric Bourgeois. Comme quoi les magazines à potins comme le *7 jours* peuvent avoir leur utilité. Il est né le 29 novembre 1876 à Montréal. Il est le fils d'un dénommé Pierre Levis Bourgeois et de Marie Gaudet. Son père était typographe de métier à l'emploi du journal *La Patrie*, comme si son fils était prédestiné à y travailler à son tour. Le paternel gagnait suffisamment bien sa vie pour permettre à sa progéniture de faire des études. Albéric était l'aîné de la famille, avec deux frères (Amédée et Eugène) et deux sœurs (Marie et Léona). Marie meurt en bas âge alors que son frère cadet trépasse avant même d'atteindre l'âge de vingt ans⁵⁸. Léona, avec laquelle il entretient une bonne relation, deviendra la sœur Mère St-Hermance, religieuse à la Maison Villa Maria. Le hasard fait de curieuses choses lorsqu'on pense que son prédécesseur, Hector Berthelot, à qui il empruntera son personnage de Ladébauche, avait lui aussi une sœur religieuse. En 1905, il épouse Féadora Casgrain, la sœur de son ami d'enfance, Roméo. Le couple aura une fille, le seul enfant de Bourgeois, mère Marie-de-Nazareth, prieure à Roxboro⁵⁹. Féadora meurt en 1928, âgée seulement de 42 ans. Bourgeois se remarie en 1931 avec Thérèse Papineau. Bref, avant les années 1960, on meurt tôt et on vénère Jésus.

Son biographe, Léon A. Robidoux, raconte qu'il n'était pas particulièrement bon élève, privilégiant l'école buissonnière et trainer avec les copains pour faire les quatre cents coups à la manière de *Quick et Flupke* d'Hergé. Il fréquente l'école primaire Montcalm, située sur le boulevard St-Michel, ainsi que Le Plateau, sur l'avenue Calixa-Lavallée. Adolescent, il fonde un petit théâtre, milieu auquel il restera attaché puisqu'il écrira des textes et des chansons

⁵⁷ J'ai d'ailleurs l'ambition de rédiger une anthologie pour justement donner vie à cette fresque historique. En quelque sorte, cet article pourrait constituer une ébauche d'une anthologie sur Ladébauche, ceci-dit sans mauvais jeu de mots.

⁵⁸ Voir Léon-A. Robidoux, p. 26. Mes recherches généalogiques ne m'ont pas permis de déterminer avec exactitude lequel de ses deux frères est mort avant d'atteindre la vingtaine.

⁵⁹ *La Presse*, 20 novembre 1962, p.26.

pour des revues et des comédies musicales, en plus de monter sur scène à l'occasion comme acteur et chansonnier.

Il fait ses humanités et suit des cours à la Société des Arts, reçoit des leçons de professeurs privés et surtout, fréquente l'École des Beaux-Arts où il remporte un premier prix de peinture du Conseil des Arts, en 1899⁶⁰. Il songe à une carrière comme peintre, mais il n'y a point d'avenir dans ce métier au Québec même avec tous les talents du monde. D'ailleurs, son premier travail est de peindre des fresques pour la cathédrale St-Jean au Nouveau-Brunswick, mais son contrat tenait plus à la vocation bénévole et à moins de se délecter en mangeant du pain noir rassis, ce n'était pas une voie à suivre.

Selon ses dires, rien ne le prédestinait à devenir le premier caricaturiste du Québec à sévir dans la grande presse de langue française : « Je dois dire que je suis venu à ce métier un peu à mon insu. Je ne pense pas que rien dans ma jeunesse ne m'ait spécialement préparé à la vocation de caricaturiste⁶¹. » On peut tout de même imaginer que les journaux satiriques de la fin du 19e siècle qui florissaient à l'époque, au Québec de même qu'aux États-Unis, en France et en Grande-Bretagne, l'aient influencé et inspiré comme artiste dessinateur et humoriste. Il a d'ailleurs connu *Le Canard* d'Hector Berthelot, personnalité très populaire. Son écrivain humoriste préféré demeurait Alphonse Daudet « pour le cœur et le sentiment humain⁶². » Il appréciait aussi beaucoup Anatole France de même que les caricaturistes Ulric Lamarche et Paul Leduc. À Albert Laberge, il dira : « J'ai gagné ma vie, largement gagné ma vie comme caricaturiste, mais de cœur, d'esprit et par mes aptitudes, je suis peintre. En réalité, je suis un artiste et non un caricaturiste. Mais si j'avais suivi ma vocation de peintre, j'aurais crevé de faim⁶³. » Il fera donc ses bagages pour aller là où tous les rêves et ambitions semblaient permis : aux États-Unis.

Début comme dessinateur professionnel

Arrivé chez l'oncle Sam en 1900, il poursuit ses études à l'École d'Art de Boston, bien qu'il préférât assister aux matchs de football. D'ailleurs, il illustrera les matchs de hockey ou encore des matchs de boxe dans *La Presse* avec beaucoup de gouaillerie. Il est engagé au *Boston Post* où il dessine et rédige le *comic strip* « The Education of Annie ». Il peint également les fresques de l'opéra de Boston, malheureusement sans trace à la suite d'un incendie en 1902.

⁶⁰ « Au centre social les caricatures d'Albéric Bourgeois », *La Presse*, samedi 14 mars 1964.

⁶¹ *La Presse*, 19 janvier 1963.

⁶² Albert Laberge, *Peintres et écrivains d'hier à aujourd'hui*, Montréal, édition privée, 1938, p.65. Publication numérisée par la BANQ :

https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2754525?docref=DqStUIJS3JaZAQz3RXBqOg&docse_archtext=Peintres%20et%20%C3%A9crivains%20d%20aujourd%20hui

⁶³ Albert Laberge, p.64.



Impressions rapportées hier soir par le caricaturiste de la "Presse" des exhibitions de boxe et de tours de force à la salle du C. P. Saint-Zotique.

La Presse, 5 février 1920

Il s'en fallut de peu que Bourgeois ne devienne un cartoonist américain. Il aurait pu sans aucun doute y connaître une carrière florissante, considérant l'importance que prenaient la caricature et la bande dessinée aux États-Unis. En 1938, il prétend même que s'il était resté chez l'oncle Sam, il serait riche et retiré d'affaires⁶⁴. Nous savons en tout cas que ce n'est pas la modestie ou le manque de confiance qui nous l'ont ramené aux pays. Il fallait compter sur le pouvoir de persuasion d'Israël Tarte, homme politique influent et directeur de *La Patrie*, quotidien montréalais populaire à tendance libérale. Selon Laberge, le grand patron lui aurait offert un salaire alléchant. Il y a aussi que le décès de son frère et l'entrée en religion de sa sœur laissaient seuls ses vieux parents. Bourgeois accepte donc la proposition de Tarte et revient à Montréal, en 1904.

⁶⁴ Laberge, p.64.



La Presse, 2 mars 1920

Bourgeois à *La Patrie*

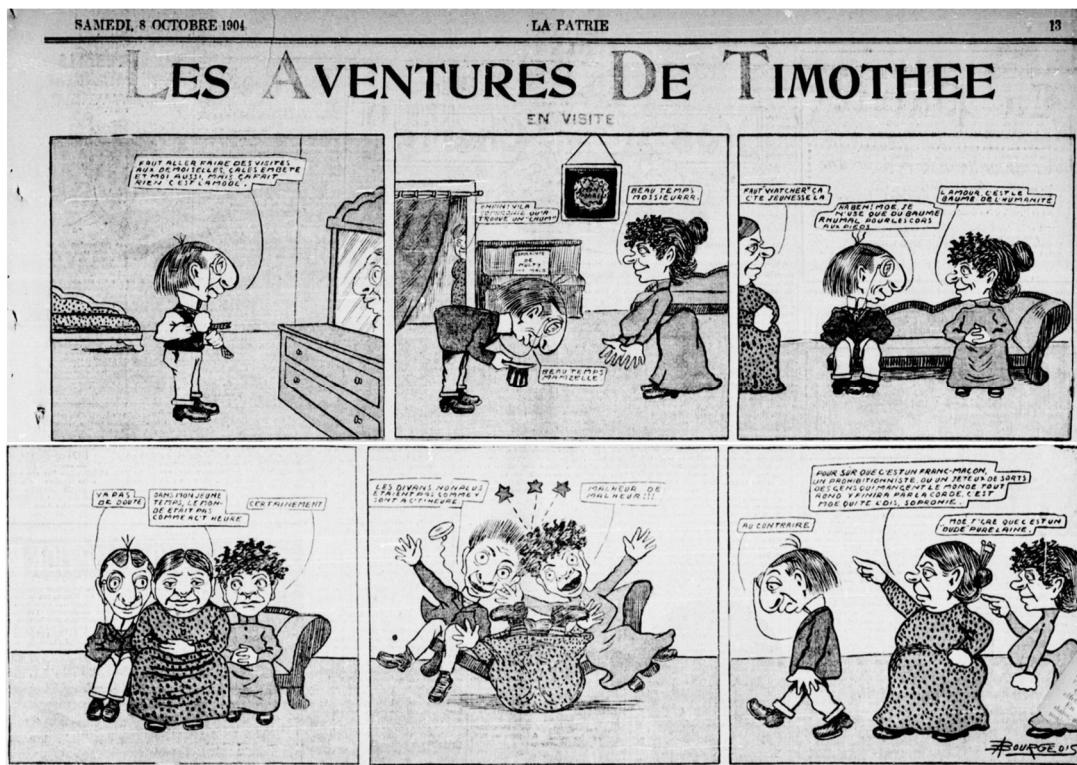
En janvier 1904, Bourgeois crée la bande dessinée *Les aventures de Timothée*, un dandy au nez proéminent qui à l'heure de se mettre les pieds dans les plats, terminant sa mésaventure toujours par un « Au contraire! » afin de souligner son opposition et l'injustice qu'il subit malgré lui. Il devient ainsi l'auteur de la première bande dessinée en langue française. Mira Falardreau en fait une description fort juste : « Il sait plaire aux dames, se déplace en glissant de profil comme une scène de marionnettes [...]. Il incarne celui que tous les hommes aimeraient être, celui que toutes les femmes rêvent de rencontrer. L'énergie qu'il met pour bien paraître se retourne contre lui et l'édifice s'écroule⁶⁵. » Le succès est tel que le journal organise un concours pour gagner un jeu sous une forme de puzzle à l'effigie du burlesque personnage.

⁶⁵ Mira Falardreau, *Histoire de la bande dessinée au Québec*, Montréal, VLB éditeurs, 2008, p. 37.

Bourgeois dira: « Le personnage de Timothée existait réellement. Je l'ai pris dans la vie. Je le connaissais de vue, le rencontrant souvent dans la rue. Toujours, il était mis avec une élégance exagérée. »⁶⁶

Dans sa biographie sur Bourgeois, Léon Robidoux affirme étrangement que Bourgeois signe dans la même page que Timothée la bande dessinée *La famille Citrouillard*⁶⁷, tout en admettant qu'il s'agisse d'une création de René-Charles Bélieau, quoiqu'en caractère minuscule sous un exemple d'une bande dessinée des *Citrouillard* signée justement R. Bélieau. J'ai épluché l'année 1904 ainsi que les mois de février et mars 1905 et toutes les histoires portent la signature de Bélieau et on reconnaît sans mal son trait distinctif. L'œuvre de Bourgeois est déjà assez colossale comme ça, pourquoi donc lui inventer une création?

Lorsque Bourgeois quitte *La Patrie* l'année suivante, ses personnages seront repris par d'autres artistes, Théodore Busnel et Arthur Lemay, les créations appartenant au journal et non à ses auteurs. Seulement, Busnel souffre de la tuberculose et est souvent cloué au lit. Par pur esprit de solidarité, Bourgeois dessinera pour lui quelques aventures de Timothée. Cette généreuse collaboration témoigne de la personnalité de Bourgeois. Comme l'écrivait son ami Albert Laberge, « Bourgeois n'a pas seulement du jugement, du bon sens, de l'humour. Il a aussi du cœur; il est franchement humain⁶⁸. » Il le décrit également comme étant « toujours gai, de bonne humeur, toujours cordial, toujours jeune. »



⁶⁶ Laberge, p.64

⁶⁷ Si Timothée est un homme de la ville, les *Citrouillard* est une famille composée de paysans dont le jugement et le bon sens sont confrontés à des situations farfelues particulièrement lorsqu'elle met le pied à Montréal, thème récurrent de l'habitant qui perd complètement ses repères en ville à une époque d'exode rural massif.

⁶⁸ Laberge, p.62.

OU EST TIMOTHÉE



Vous découperez toutes les pièces rouges, vous assemblerez les morceaux de façon à reconstituer Timothée ; vous les collerez alors sur une feuille de papier blanc au bas de laquelle, vous écrivez votre nom et votre adresse.

Vous mettrez le tout sous enveloppe, et vous adresserez : "Madeleine", "La Patrie", Montréal, et dans un coin de l'enveloppe, vous inscrivez "Timothée." Tous les enfants qui auront trouvé le casse-tête, concourront à de beaux prix que le hasard se chargera de décerner. Toutes les reconstructions exactes de Timothée seront numérotées par moi, et remises à M. Sauvé, secrétaire de la rédaction ; le Rédacteur, M. Robillard, sera prié de choisir 13 numéros gagnants auxquels les prix suivants seront distribués :

Ces numéros choisis par M. le Rédacteur, M. Sauvé consultera les copies que je lui aurai confiées et proclamera les noms des vainqueurs.

Dès lundi, les heureux gagnants habitant la ville pourront se présenter à nos bureaux pour réclamer leurs prix. Les personnes de la campagne que le hasard aura favorisées, recevront leurs primes par express.

Liste des prix :

1er prix — Set en argent pour enfant, anneau, gobelet, cuillère, couteau et fourchette.

2e prix — Crucifix en nickel avec calvaire.

3e prix — Jeu de croquet.

4e et 5e prix — Magnifique boîte de papier à lettre.

6e et 7e prix — Jeux de loto.

8e, 9e, 10 et 11e prix — Boîtes de bloc en couleur.

12e et 13e prix — Deux boîtes de parfumerie.

14e et 15e prix — Deux grosses balles pour enfant.

16e prix — Porte-allumettes double en bois de fantaisie.

17e, 18e, 19e et 20e prix — Statuettes décorées en couleur.

Toutes les réponses devront être adressées pour "jeudi", au plus tard

Ses personnages à *La Presse*

Bourgeois a certainement contribué à faire de *La Presse* le quotidien francophone d'Amérique au plus fort tirage. Il fait ses débuts en mars 1905, créant de nouveaux personnages, notamment *Zidore*, un arnaqueur « chômeur de son métier, c'est l'homme typique de la rue, qui cherche toujours une bonne occasion gratis. *Zidore* a bon cœur alors que *Timothée* est affreusement égoïste⁶⁹. » Bourgeois invente également « le premier héros enfantin de la BD québécoise, *Toinon*, inspiré directement du *Buster Brown* (1902) de l'Américain Outcault. *Toinon*, l'enfant bourgeois aux quatre cents coups, est vite rejoint par son cousin *Polyte* et la bonne à tout faire *Aglaé*, les parents étant le plus souvent absents de la vie de leurs enfants⁷⁰. »

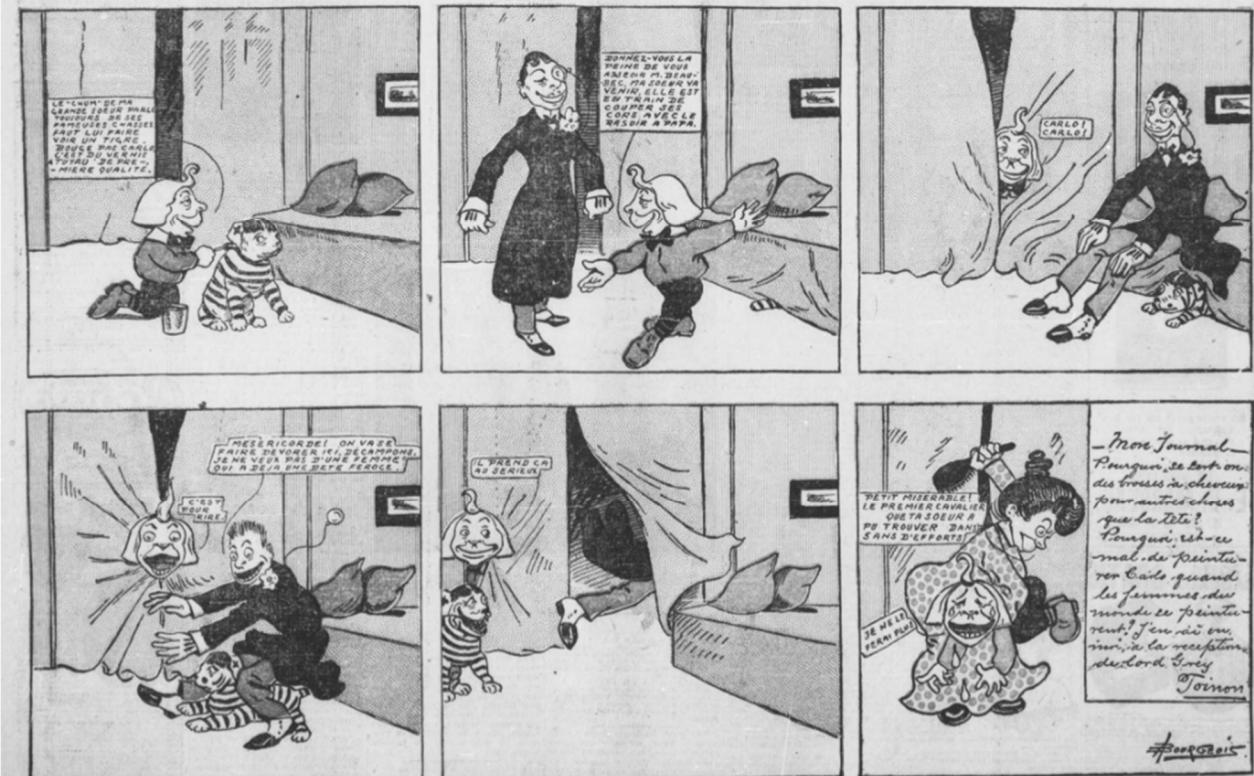
⁶⁹ Mira Falardeau, *Histoire de la bande dessinée au Québec*, p.37.

⁷⁰ Ibid.

ZIDORE TROUVE UNE POSITION LUCRATIVE



TOINON REÇOIT LE BEAU DE SA GRANDE SOEUR



Baptiste et Catherine Ladébauche

Mais ce qui contribuera le plus à sa renommée, hormis ses caricatures qui font mouche, est sa reprise du personnage de Ladébauche. À son arrivée au journal *La Presse*, il est dessiné par Joseph Charlebois sous la forme d'histoire en image. Bourgeois saura en faire une figure identitaire très populaire et emblématique, à un niveau incomparable jusqu'à aujourd'hui en renouvelant le personnage. Par exemple en lui adjoignant une épouse, Catherine, en 1909, et en le faisant voyager à travers le monde où il rencontre des chefs d'État à qui il se permet de prodiguer des conseils de gros bon sens. « À ma connaissance, aucun personnage n'a connu une telle durée ou une telle polyvalence⁷¹ », souligne avec justesse Lucie Robert. Baptiste deviendra l'alter ego de Bourgeois, la personnalité de Ladébauche se profilant sur celle d'Albéric Bourgeois satiriste. « L'artiste met en scène son personnage qui mime et reprend les stratégies du caricaturiste de manière à proposer un regard critique sur cette activité bien spécifique qui consiste à commenter les humeurs et travers de la collectivité⁷². »

L'archétype du Canadien français prend différentes formes sous la plume joyeuse de Bourgeois : histoire en image, bande dessinée, caricature, chronique illustrée, comédie musicale au théâtre Saint-Denis (1926), chanson satirique, monologue enregistré et publié en microsillon, feuilleton pour la radio sous les noms de *Joson et Josette* durant une dizaine d'années à partir de 1932. À l'intérieur du journal, Ladébauche paraît dans une page hebdomadaire intitulée *En Roulant ma boule* sous différents sous-titres au cours des années, notamment *Les voyages de Ladébauche*, *La balade de Baptiste et Catherine autour du monde*, *Les mémoires de Ladébauche et causette hebdomadaire de Baptiste et Catherine pour les enfants au dessus (sic) de 21 ans* incluant une citation de l'écrivain Jean Richepin : « la gauloiserie, la bonne franquette et un style de manches de chemises n'ont jamais dépravé personne », soulignant par là le caractère foncièrement populaire des chroniques de Baptiste Ladébauche.

Le Baptiste de Bourgeois se rapproche du conteur Jos Violon de Louis Fréchette et illustré par Henri Julien à qui il emprunte le langage populaire pittoresque, imagé et fantaisiste avec ses déformations langagières, ses anglicismes, ses parodies linguistiques et ses jurons originaux, de même que l'esthétique avec sa barbichette pointue, sa tuque canadienne et sa pipe. Selon Robidoux, « c'était le bon vivant, le ratouieux, le joueur de tours et le vilipendeur de toutes les aberrations de la société [...] Baptiste représentait la vengeance du misérable vis-à-vis des grands pouvoirs [...] La communication s'établissait dans tous les sens, faisant de Baptiste un personnage éminemment sympathique auquel on s'identifiait⁷³. » Baptiste Ladébauche est le campagnard débarqué récemment en ville comme bon nombre de Québécois qui quittent la campagne pour trouver du boulot en ville ou en Nouvelle-Angleterre. Il circule d'ailleurs d'un lieu à l'autre comme s'il passait ses étés à la campagne. Il conserve le côté éditorialiste du Ladébauche original de Berthelot, mais en moins vindicatif.

⁷¹ Lucie Robert, « Ladébauche et les enjeux actuels de la satire et de la caricature », dans *Quand la caricature sort du journal, Baptiste Ladébauche 1878-1957*, collectif dirigé par Micheline Cambron et Dominic Hardy avec la collaboration de Nancy Perron, Montréal, Fides, 2015, p.277.

⁷² Lucien Lacroix, « Baptiste Ladébauche alias Albéric Bourgeois », dans *Quand la caricature sort du journal, Baptiste Ladébauche 1878-1957*, collectif dirigé par Micheline Cambron et Dominic Hardy avec la collaboration de Nancy Perron, Montréal, Fides, 2015, p.134

⁷³ Robidoux, p.173.

Sa philosophie est plutôt résignée, fataliste, à l'image peut-être de la mentalité canadienne-française de l'époque. « Il se console de ses ennuis en se disant qu'ils font partie de l'existence comme les chardons et les puces qui sont dans la nature, que les tracas sont l'un des ingrédients dont se compose la vie, qu'ils sont inévitables, qu'il faut les accepter et se soumettre⁷⁴. » Il est celui qui a tout vu et est revenu de tout, incarnant par là une sagesse de vieux renard. Il convient toutefois de mentionner qu'il s'agit ici de caricature, d'humour et d'ironie et qu'une double lecture doit souvent s'imposer lorsqu'il faut interpréter son discours. Ce qui ne l'empêche pas de dire ce qu'il pense avec justesse, ayant plus de jugement et de bons sens que la plupart des parlementaires ou des chefs d'états à qui il fait la leçon, notamment le Tsar Nicolas II ou encore le prince Guillaume II de l'Allemagne.

Par exemple, il discute avec le roi Edouard qui se plaint justement du chef d'État allemand :

- Tiens dans le moment, il y a un nommé Guillaume, je ne sais pas si tu le connais, il demeure de l'autre côté de la rivière, à Berlin. N'es-tu pas fatigué de ce gars-là, toi? que je disais à Loubret⁷⁵ dernièrement.
- Cristi! Ça serait t'y pas le petit Guillaume au père Joson de par chez nous qui serait rendu là? C'était le gars le plus batailleur du village.
- Non, ce n'est pas celui-là, c'est un autre, mais ça fait rien. Je te disais donc mon cher Ladébauche, que le Guillaume en question passe son temps à embêter les gens.
- C'est une badreux⁷⁶?
- Tu l'as dit, c'est un badreux. J'avais manigancé une combinaison qui devait l'ôter de dedans mon chemin. Je voulais lui faire flanquer une ronde par les Français, tu comprends, j'en aurais été débarrassé sans que cela ne me coûte autre chose que des conseils. Mais l'affaire a raté et je l'ai encore sur les bras.
- Ben, si c'est comme ça, je vais aller le voir moi, et pis je m'en vais y conter ça sur le long et sur le large⁷⁷.

Ce que Ladébauche fera en allant à la rencontre de Guillaume, la chronique portant le titre *Herr Von Ladébauchoffen chez Dillaume*, une parodie linguistique dont use abondamment Bourgeois. « Voyons, monsieur Dillaume, à quoi ça sert de toujours vouloir faire la chicane? Vous vous ferez faire mal, pis c'est tout ce que vous aurez; ça endommagerait votre beauté, si vous attrapez (*sic*) des black eyes, vous aimeriez pas ça, pas vrai? Moi, à votre place, je me contenterais de m'amuser à jouer avec mes soldats, comme un bon petit garçon, plutôt que de toujours vouloir engueuler les autres, ils finiront pas se fâcher, vous le savez, pis vous le regretterez » Lorsque l'on sait que la guerre mondiale sera déclenchée sept ans plus tard avec la défaite de l'Allemagne, les semonces de Ladébauche sonnent étrangement prophétiques, bien que toutes les puissances coloniales cherchassent aussi la chicane!

Imaginez comment les Québécois de l'époque, en majorité d'origine modeste, des travailleurs salariés ou des paysans pauvres, devaient se bidonner à voir ce personnage issu des classes populaires rencontrer les puissants, leur faire la leçon ou être si familier, s'adressant même à eux en langue *canayenne*. Ladébauche ne possède pas d'armée ni ne gouverne un pays ou l'économie. Son pouvoir est celui de la langue avec ses blagues ses astuces et nul doute qu'il représentait un véritable héros aux yeux des gagne-petit qui se sentaient impuissants

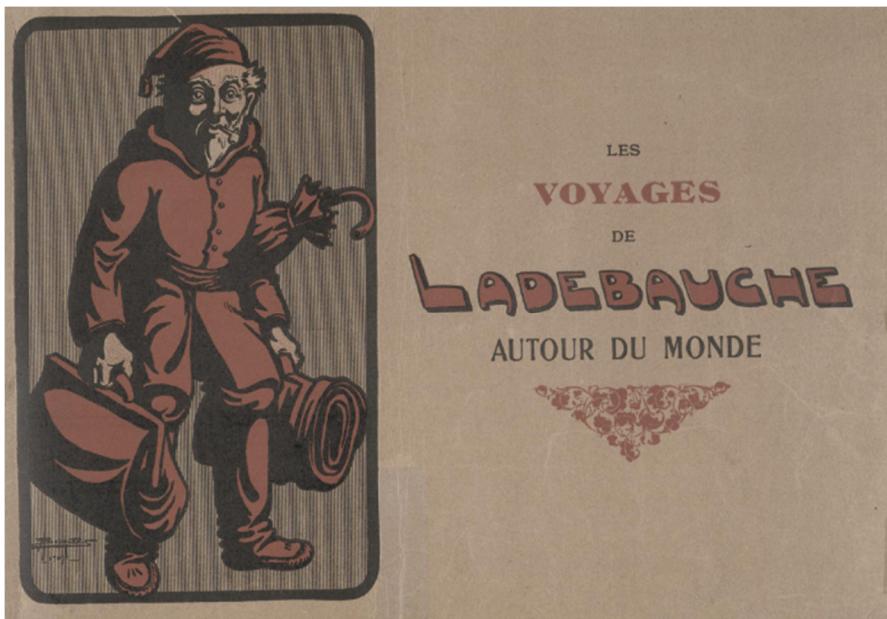
⁷⁴ Albert Laberge, p. 62.

⁷⁵ Émile Loubret, président de la France

⁷⁶ Terme vieilli désignant une personne importune, qui dérange.

⁷⁷ Albéric Bourgeois, *Les voyages de Ladébauche autour du monde*, Montréal, A. et N. Pelletier, 1907, <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/4818300>

face aux jeux de la politique. Il est permis de croire qu'il procurait aux Canadiens français une façon de s'évader de leur situation d'infériorité et un sentiment momentané d'être plus grands que nature. Mais si le rire de Ladébauche est dirigé contre les puissants de ce monde, il n'épargne pas non plus ses compatriotes.



En lui inventant une partenaire, Catherine, Baptiste Ladébauche entrait dans les chaumières des Canadiens et traitait d'à peu près tous les sujets d'actualité. Si au cours des premières années, Catherine apparaît comme son faire-valoir et correspond à l'image de la femme au foyer, Bourgeois la fait dûment évoluer au point où elle devient le pendant féminin de Baptiste. Ce qui se traduit également dans la figure de Catherine, très semblable à celle de Baptiste, donnant l'impression qu'ils sont frère et sœur. Ils partagent des comportements communs, étant par exemple à la fois lucides et extravagants. Baptiste n'a pas le monopole de la sagesse et du gros bon sens. « Elle n'est pas exclusivement perçue comme la simple compagne de Baptiste : elle est un personnage à part entière⁷⁸. » C'est une « femme à la fois conservatrice et moderne, rationnelle et extravagante⁷⁹. » À la veille des élections municipales, la conversation entre les deux personnages constitue un bon exemple⁸⁰. Catherine expose son opinion, taquine son homme qui réplique, la traite en égal même si les femmes n'ont pas le droit de vote et lui donne parfois raison : « Bondance. Catherine, j'avais pas pensé à ça. Pétard de Sorel! T'as raison comme un seul homme. »

En voici un extrait :

- Tout de même Baptiste, dans tout ça, il y a une chose qui m'embrouille.
- T'es bien chanceuse s'il y en a rien qu'une.
- C'est-il que tous les paroissiens qui se présentent c'est pas les chars, ou bien c'est-il tous des bonguiennes de menteurs?

⁷⁸ Julie-Anne godin-Laverdière, « Qui est Catherine Ladébauche? », dans *Quand la caricature sort du journal, Baptiste Ladébauche 1878-1957*, collectif dirigé par Micheline Cambron et Dominic Hardy avec la collaboration de Nancy Perron, Montréal, Fides, 2015, p.113

⁷⁹ Laverdière, p.114

⁸⁰ *La Presse*, 12 décembre 1936, p.54

Tout comme son époux, Catherine a le sens de la réplique et n'en manque pas une, alors qu'il lui parle de paroissiens des vieux pays qui sont des « spirites » :

- Des gens qui vendent de la boisson?
- Pas une miette. Des spirites sont des gens qui parlent aux esprits des défunt. Crois-tu ça, toi, Catherine?
- Ouais! Les gens ont si peu d'esprit de leur vivant qu'il ne doit pas leur en rester épais quand ils sont morts⁸¹. »

À maintes reprises, Catherine transcende les attributs de gardienne du foyer, d'ange de la maison et il arrive à Baptiste de laver la vaisselle ou d'avoir la tête dans les fourneaux. On peut y percevoir une conception égalitaire et libérale de Bourgeois concernant la place des femmes dans la société. Cette illustration du couple avec les tâches domestiques partagées tranche avec le discours ambiant dans le Québec catholique de l'époque. Bourgeois recourt ainsi au procédé carnavalesque de renversement des rôles qui ne manquait sûrement pas de faire rire les lecteurs et les lectrices.



Toutefois, Baptiste affiche également son conservatisme, associé à la valorisation du passé. « C'est en puisant dans leur expérience respective que le couple Bourgeois/Ladébauche peut ainsi dénigrer les comportements de ses contemporains et situer ses interventions dans l'univers de la satire⁸². » Selon Lacroix, c'est « en s'appuyant sur le passé que Bourgeois/Ladébauche peut construire [...] une métatfiction historique, concept qui permet de qualifier le travail de notre satiriste qui s'inspire du passé à la fois historique et métatfictif⁸³. » Selon Luc Bellemare, « le personnage de Baptiste Ladébauche demeure indéniablement

⁸¹ *La Presse*, 7 février 1920.

⁸² Laurier Lacroix, p.140

⁸³ Lacroix, p.148

enraciné dans des représentations du folklore canadien-français⁸⁴. » Le folklore soutenait les valeurs du passé canadien, la foi catholique et la langue française.

Bourgeois demeure toutefois discret par rapport à la foi et à la religion catholique. Certes, le regard qu'il porte vers le passé est parfois biaisé, mais ses contrevérités et ses antiphrases dénonçant les conduites déraisonnables de ses contemporains n'en sont pas moins pertinentes. Je n'ai pas encore lu la totalité des chroniques « En Roulant ma boule », plus de 3000, mais jusqu'à maintenant, je n'en ai lu aucune où il oppose ville et campagne afin de faire l'apologie du monde rural pour mieux dénigrer celui de la ville, une des facettes fondamentales du discours nationaliste de la survivance. Évidemment, mon propos reste encore dans l'ordre de l'hypothèse et le rapport entre tradition et modernité dans l'œuvre de Bourgeois demeure à explorer. Sa comparaison avec le passé m'apparaît surtout comme une façon de mieux ressortir les travers de la modernité qui s'impose sans demander le consentement au « trop plein de notre vie économique [...] qui sont de trop dans notre société jazzeuse » comme le constate Baptiste à Catherine dans « Le défunt père Noël.⁸⁵ » Il croise celui-ci qui attend en file pour avoir de la soupe populaire. « Dans not'temps, un bon berlot, une paire de rennes, une pochetée de poupées et de polichinelles et quelques bâtons de sucre c'était tout ce qu'il fallait à un Santa Claus pour faire sa *run*. [...] Aujourd'hui, j'te mens pas, la profession de Santa Claus est quasiment aussi encombrée que le métier d'avocat [...]. Ma grande conscience, j'crois que les Santa Claus se font à la machine, en série, comme la soupe aux pois en conserve. » Cette critique de l'utilisation tous azimuts de la figure du père Noël pour vendre des produits de consommation demeure toujours pertinente aujourd'hui. La fabrique du consommateur pour reprendre le titre de l'excellent essai d'Anthony Galluzzo⁸⁶ est à l'œuvre et n'échappe pas à la sagesse de Baptiste qui aime bien châtier les modes et nouvelles tendances. Lors de la crise économique des années trente, Bourgeois met en cause l'idée du progrès lié à la modernité, à l'effacement des traditions, aux changements provoqués par l'industrialisation qui à une époque où « les politiciens ont pris la place des feux follets et des loups-garous » font figure de rouleau compresseur.

Dans un récit où Baptiste rencontre le chef Stadacona en rêve, Bourgeois oppose le passé lié au mode de vie et aux coutumes des autochtones avec la civilisation occidentale. Il nous semble évident que l'artiste ait lu les récits de voyages du baron de Lahontan. L'échange avec Stadacona oppose la liberté et l'égalité de son peuple avec l'injustice engendrée par le capitalisme et la propriété privée. Le ton de Baptiste est toujours résigné, mais la charge ironique est sans équivoque contre l'absurdité d'un système qui broie les plus vulnérables : « J'ai donc offert un siège à mon sauvage, ainsi qu'une pipe de tabac.

- Pourrais-tu me dire, interroge le défunt Stadacona, qu'est-ce que c'est que ces petites planches qu'on voit accrochées aux portes des wigwams, depuis quelque temps?
- Ça, que je réplique, ce sont des affiches de « maison à louer ».
- Qu'est-ce que c'est que ça? Dans mon temps on ne chassait pas ce gibier-là.
- Ben, mon vieux sauvage, je te persuade une chose, c'est qu'on le chasse en bibitte aujourd'hui, ce gibier-là.
- On avait pas ça dans ma bourgade.
- Je te crois. C'est un produit de la civilisation.

⁸⁴ Luc Bellemare, « Baptiste Ladébauche, du folklore au cabaret » », dans *Quand la caricature sort du journal, Baptiste Ladébauche*, p.196.

⁸⁵ *La Presse* du 19 décembre 1936, p.30

⁸⁶ Voir Anthony Galluzzo, *La Fabrique du consommateur*, Paris, La Découverte, 2023, 267p.

- Que le Visage Pâle explique la chose à son frère, le grand chef.
- Eh, bien, illustre grand chef, sache que dans la tribu des Visages Pâles, il y en a qui ont des wigwams pour élever leurs punaises et d'autres qui n'en ont pas.
- Whoa! Chez les Peaux-Rouges, chaque guerrier a son wigwam pour s'abriter avec sa squaw et ses papooses.
- On ne parle pas de vous autres : vous êtes des sauvages. Je te disais donc que ceux qui ont des wigwams exploitent ceux qui n'en ont pas. Ils leur demandent la bourse ou la vie, et les pauvres exploités se traînent d'affiche en affiche à la recherche d'une âme généreuse qui voudra bien leur permettre d'abriter leurs punaises et leurs coquerelles et leur laisser un peu d'argent pour manger.
- Ladébauche, c'est mal de se payer ainsi la tête du grand chef.
- On voit bien que mon frère Peau Rouge a quitté la paroisse depuis longtemps. Il ne connaît pas le tabac, comme on dit. Il y a plus de demandes que de boîtes à punaises, voilà tout. Le type qui possède un wigwam sait bien que celui qui n'en a pas ne peut guère se loger à l'hôtel de la Belle Etoile, à cause du système de chauffage qui laisse à désirer en hiver, alors il le prend à la gorge et lui dit : « Mon vieux, c'est à prendre ou à laisser; vide tes poches ou couche dehors. » Et le pauvre diable qui ne peut donner plus que ce qu'il a dans sa poche, comme de raison, s'en va. S'il y avait plus de wigwams que de demandes, c'est le proprio qui se ferait exploiter à son tour. C'est pas plus malin que ça.
- Je comprends, ils sont tous sur le sentier de la guerre, les uns contre les autres.
- Mon frère, le grand chef, est dans le blé d'Inde. Ils n'ont pas déterré la hache de guerre.
- Le grand chef Stadacona est complètement embrouillé. Alors, s'ils ne sont pas sur le sentier de la guerre, pourquoi cherchent-ils à se faire mal? C'est donc tous des enragés?
- Pas une miette! C'est la société...c'est la civilisation...c'est le « business ».
- Nous-autres, les Sauvages, avant que les Visages Pâles s'amènent sur nos terres de chasse, quand la hache de guerre était enterrée on ne cherchait pas à se maltraiter. Les Visages Pâles sont venus; ils nous ont dit que nous étions des barbares, et nous ont imposé leur civilisation, faite de l'amour du prochain et de toutes les vertus. Ils nous parlaient de leur Grand Manitou qui leur ordonnait d'être bon et de mépriser le vil métal, et qui leur défendait de voler et de spéculer sur la misère. Les Visages Pâles ont-ils donc changé de Manitou?
- Leur Manitou! Misère à poil! Le Manitou de leur cœur c'est le Veau d'Or! Celui-là ils l'adorent à plat-ventre.
- Sais-tu, Ladébauche, que les Visages Pâles sont des fameux menteurs, quand ils criaient à tue-tête, en nous vendant leur whiskey, qu'ils s'en venaient répandre la civilisation sur nos terres de chasse. Leur eau de feu était bonne mais leur civilisation, c'est pas les chars. La nôtre était peut-être moins fionnée, mais je crois qu'elle valait mieux. Nous-autres les enfants des bois, nous errions librement dans nos immenses terres de chasse : jamais de clôture, jamais d'entraves; le Peau-Rouge plantait son wigwam là où ça faisait son affaire et vivait heureux. Les Visages Pâles sont venus. Ils ont divisé nos terres de chasse de mes aïeux en lots à bâtir et ceux qui avaient le plus de ces petites pièces jaunes, après lesquelles vous courez tous, s'en sont emparés et les autres se fouillent. Là où le Huron ou l'Iroquois plantait sa tente en toute liberté, ça coûte aujourd'hui « \$100.00 par mois à part les taxes, pour une petite boîte à punaises grande comme la main. Tu appelles ça une amélioration, toi, Ladébauche? Votre civilisation c'est rien qu'un tas de clôtures et de restrictions de toutes sortes à l'ombre desquelles vous vous exploitez les uns les autres. Et quand je

pense qu'on a été assez bêtes de vous prendre au sérieux et de boire vos belles paroles avec votre eau de feu.

- Aië Aië! là! le grand chef! m'as dire comme on dit, si tu es revenu sur la terre rien que pour nous dire des bêtises, c'était pas la peine de te déranger; on a des gens exprès pour cette « job » là dans la paroisse. Écoute mon vieux, j'aime autant te le dire tout de suite, si tu fais le bec fin sur notre civilisation c'est parce que tu n'en connais pas le truc. J'te l'envoie pas dire, hein? Eh, bien, c'est comme ça. Je n'ai pas besoin de te parler de la supériorité des gaz asphyxiants sur le tomahawk. Ça, c'est une chose connue et réglée. Je n'insisterai pas, non plus, sur la supériorité de l'accordéon sur le plat à vaisselle. Tu es assez fin pour avoir remarqué ça tout de suite, mais tu n'as pas l'air de comprendre combien on a amélioré les mœurs. Ça c'est trop fort pour ta vache. Dans ton temps, un grand guerrier c'était un grand guerrier, un voleur c'était un voleur et ainsi de suite. Nous autres on a amélioré tout ça. Aujourd'hui on peut voler et rester honnête homme. Tous les voleurs sont des messieurs du moment que la loi ne les atteint pas. Il n'y a pas que la vue de l'homme aux boutons jaunes qui trouble leur conscience. Dès que les Visages Pâles peuvent opérer sans qu'il s'en mêle, ils ont l'âme en paix. Voilà notre supériorité. Le policeman c'est le baromètre de notre honnêteté. Vous autres, les Sauvages, comment pouviez-vous faire la différence entre un honnête homme et une canaille, puisque vous n'aviez pas de code ni de police?
- Harababaratatataouinebe! éclate le grand chef Stadacona en disparaissant, mon frère le Visage Pâle a raison, j'avais pas pensé à ça⁸⁷!

Baptiste recourt régulièrement à l'ironie qui se révèle décapante. Les capitalistes, les monopoles, la corruption, la barbarie de la guerre passent dans son moulin à paroles et en ressortent hachés menus. Par exemple, Baptiste croise Tanisse Frisepoulet qui se plaint de la commission pour contrôler le prix des vivres, nommée par le gouvernement. La figure de Tanisse évoque l'image du capitaliste de l'époque avec son embonpoint, son smoking et son cigare. Aujourd'hui, il serait plutôt svelte, le visage botoxé, portant des vêtements décontractés et chaussant des tennis. Autre temps, autres mœurs, mais la racaille reste la même. Face à Tanisse, Baptiste ne semble pas à première vue le contredire comme si les propos de son interlocuteur suffisent à révéler sa cupidité et son égoïsme, mais ses répliques sont des antiphrases sans que l'autre s'en rende compte et il termine le dialogue dégoûté.

Voici un extrait tiré de *La Presse* du 9 septembre 1939 qui commence avec Tanisse :

- Il y a des gens égoïstes dans le monde, ça pense rien qu'à eux-autres. Ça regarde pas à l'argent que ça peut faire dépenser.
- C'est effrayant comme il y a du monde sans cœur.
- Heureusement que j'ai une chance de me dédommager. Imagine-toi que je dois cent piastres à un Français qui est parti pour la guerre. Tet' ben qu'il va se faire tuer. Eh! eh! ça fera toujours ça de gagné. Mais ça compense pas pour tous les tracas que la guerre me cause. Oui, j'te cacherai pas que ça me fatigue; on entend parler rien que de ça et ça m'agace, il court des bruits de bombardements et ça m'empêche de dormir. Si les gens qui font les guerres se doutaient de tout le trouble qu'ils causent au monde paisible, il me semble qu'ils réfléchiraient avant de commencer.
- Malheureusement, ils n'ont pas l'air de s'en douter.
- C'est pas encore ça, mon pauvre Baptiste, mais sais-tu que ça fait du tort à mes affaires.

⁸⁷ *La Presse*, 7 février 1920, p.8.

- C'est épouvantable!
- Si ça continue, qu'est-ce qu'on va devenir, nous autres, les profiteurs?
- Rien que d'y penser, je me sens souleur⁸⁸.
- On va être obligé de manger notre argent.
- C'est abominable, mais les autres qui ne sont ni profiteurs ni rentiers et qui n'ont pas d'argent à manger, qu'est-ce qu'ils vont devenir ceux-là?
- Ceux-là, c'est bien court, ils n'ont qu'à s'enrôler.
- T'as bien raison, ça fera pas de tort à leurs bedide pizinisse⁸⁹.
- Penses-tu que ça va durer aussi longtemps que l'autre, c'te guerre-là, toi, Baptiste?
- Ça, j'en sais rien. Ça peut durer aussi longtemps que la défunte dernière guerre.
- Si au moins le gouvernement nous donnait une p'tite chance de faire monter les pétaques⁹⁰, moi qui en a justement acheté un char quand j'ai vu ce qui s'en venait.
- Tu aurais mieux fait d'acheter un voyage de foin.
- Tu penses?
- Tu aurais toujours pu le manger.

Tanisse poursuit sa plainte et malgré les observations de Baptiste concernant les villages détruits, les familles séparées, les pauvres fuyant la destruction et l'invasion allemande, les morts et les orphelins, Tanisse n'en démord pas : « c'est bien triste, mais c'est-y une raison pour m'empêcher de profiter d'une bonne occasion? [...] qu'est-ce que c'est comparé à la cruauté du gouvernement qui veut empêcher un honnête profiteur de faire monter les prix? »



⁸⁸ Terme archaïque désignant une frayeur inattendue et subite.

⁸⁹ Le langage de Baptiste échappe parfois à ma compréhension! Merci à Mira Falardeau qui a généreusement révisé mon texte. Elle a trouvé la signification en lisant à voix haute : « petite business ».

⁹⁰ Patates

Le personnage de Ladébauche sera abandonné peu après la retraite de Bourgeois, en 1954. Il faut dire que cette figure identitaire l'était sans doute de moins en moins. Il n'a pas évolué au même titre que la société québécoise. Le personnage est figé dans le temps, immobile, même si son discours commente l'actualité. D'ailleurs, son illustration de Baptiste qui mentionne à Catherine « Le folklore, c'est nous-autres », le 24 juin 1950, est évocatrice. Comme si Bourgeois avait lui-même conscience que son personnage avait vieilli au point de faire désormais partie non seulement du passé, mais du folklore, alors célébré lors d'une procession à l'occasion de la fête nationale. À la suite de Ladébauche, on peut bien relever quelques personnages qui contiennent une dimension identitaire comme celui de l'ouvrier d'Yvon Deschamps, mais rien ne sera comparable. La disparition même de Ladébauche traduit les transformations du Québec devenu urbain, moderne, de plus en plus ouvert au monde. Les brèches lumineuses de Ladébauche ont participé à fissurer le mur de la noirceur et son successeur comme caricaturiste, Robert Lapalme, s'apprête à le faire tomber.



L'AUTEUR

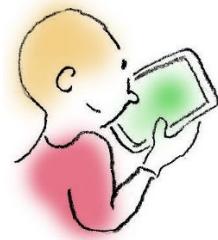
Robert Aird est diplômé en histoire à l'UQAM. Il est l'historien de l'humour au Québec. Il enseigne l'histoire du comique à l'École nationale de l'humour et est membre de l'Observatoire de l'humour.



Humour : Savoirs et pratiques

Publications

Automne 2025
vol. 4, n° 1
p.114-119
ISSN 3110-925X



FRANÇOIS BROUARD
Université Carleton

INTRODUCTION

Cette rubrique répertorie les livres reliés à l'humour publiés en 2024-2025. Certains de ces livres ont parfois donné lieu à des notes de lecture, des articles de journaux ou des critiques. On trouvera d'abord les livres écrits par des humoristes ou leur étant consacrés et les études et autres livres d'analyse, ainsi que deux numéros spéciaux de revues.

Les rapports et notes de recherche sont inclus sous la rubrique des *Statistiques sur l'industrie de l'humour*.

Note : pour augmenter l'exhaustivité future de cette rubrique, nous invitons les éditeurs ou les personnes qui ont publié sur l'humour au Canada ou qui s'intéressent au contexte canadien, à communiquer l'information à serieux@sprott.carleton.ca pour publication dans le prochain numéro de la revue.

L'AUTEUR

François Brouard, DBA, FCPA, FCA est professeur titulaire à la Sprott School of Business, Université Carleton, Ottawa, Canada, fondateur du Groupe de recherche sur l'industrie de l'humour (GRIH) et directeur adjoint de l'Observatoire de l'humour.
francois.brouard@carleton.ca

LIVRES

- Des livres par ou sur des humoristes

Virginie Fortin

Virginie Fortin (2025). *Mes sentiments*, Collection Humour, 02, Montréal: Atelier 10, 64p. (18,95\$) ISBN 978-2-89759-749-8



Note de lecture

Brouard, F. (Note de lecture). Virginie Fortin (2025). *Mes sentiments*, Montréal: Atelier 10. 16 novembre 2025, 3p.
[<https://carleton.ca/profbrouard/wp-content/uploads/NotedelelectureLivreFortinMessentimentsBrouard20251116.pdf>]

Frank Grenier

Frank Grenier (2025). *Comment faire rire tout le monde : Écrire son premier numéro d'humour pas à pas*, Montréal: KO Éditions, 225p. (32,95\$) ISBN 978-2-925400-18-9

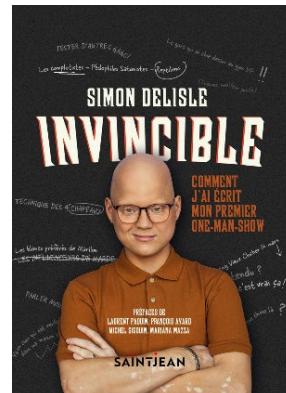


Note de lecture

Brouard, F. (Note de lecture). Frank Grenier (2025). *Comment faire rire tout le monde : Écrire son premier numéro d'humour pas à pas*, Montréal: KO Éditions. 31 décembre 2025, 5p.
[<https://carleton.ca/profbrouard/wp-content/uploads/NotedelelectureLivreGrenierfairerireBrouard20251231.pdf>]

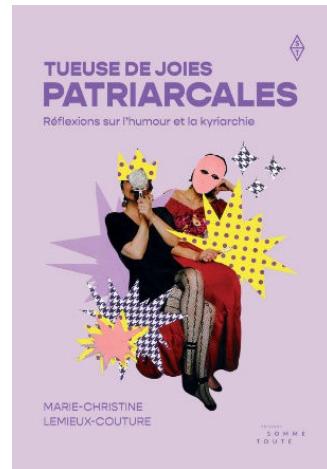
Simon Delisle

Simon Delisle (2025). *Invincible - Comment j'ai écrit mon premier one-man-show*, Laval: Saint-Jean éditeur, 152p. (29,95\$) ISBN 978-2-898278-47-1



Marie-Christine Couture-Lemieux

Marie-Christine Couture-Lemieux (2024). *Tueuse de joies patriarcales - Réflexions sur l'humour et la kyriarchie*, Montréal : Somme Toute, 96p. (17,95\$) ISBN 978-2-897944-41-4



• Études

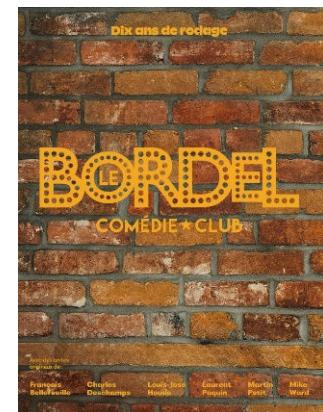
Le Bordel Comédie * Club

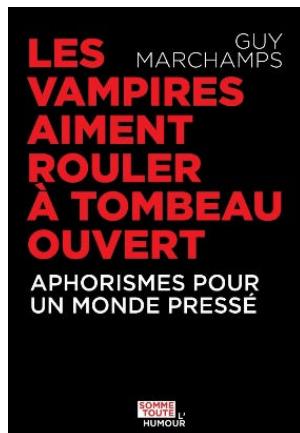
Collectif (2025). *Le Bordel Comédie * Club : dix ans de rodage*, Montréal: KO Éditions, 256p. (44,95\$) ISBN 978-2-925400-25-7

Note de lecture

Brouard, F. (Note de lecture). Collectif (2025). *Le Bordel Comédie Club: Dix ans de rodage*, Montréal: KO Éditions. 30 décembre 2025, 6p.

[<https://carleton.ca/profbrouard/wp-content/uploads/NotedelectureLivreLeBordelBrouard20251230.pdf>]



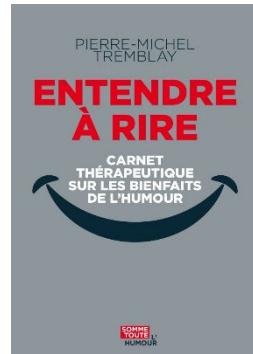


Guy Marchamps

Guy Marchamps (2025). *Les vampires aiment rouler à tombeau ouvert - Aphorismes pour un monde pressé*, Collection: Humour, Cahoh # 7, Montréal : Somme Toute, 112p. (19,95\$) ISBN 978-2-89794-527-5

Pierre-Michel Tremblay

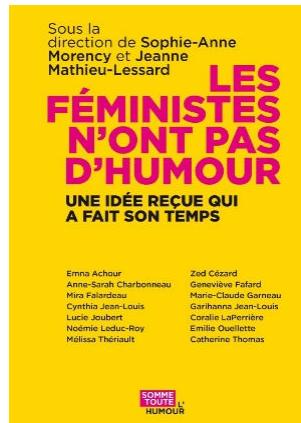
Pierre-Michel Tremblay (2025). *Entendre à rire - Carnet thérapeutique sur les bienfaits de l'humour*, Collection: Humour, Cahoh # 8, Montréal : Somme Toute, 136p. (24,95\$)
ISBN 978-2-89794-564-0



Collectif - Sophie-Anne Morency et Jeanne Mathieu-Lessard (dir.)

Sophie-Anne Morency et Jeanne Mathieu-Lessard (dir.) (2025). *Les féministes n'ont pas d'humour - Une idée reçue qui a fait son temps*, Collection: Humour, Cahoh # 9, Montréal : Somme Toute, 264p. (37,95\$) ISBN 978-2-89794-578-7

Avec la participation de Jeanne Mathieu-Lessard, Sophie-Anne Morency, Emna Achour, Coralie LaPerrière, Cynthia Jean-Louis, Garihanna Jean-Louis, Anne-Sarah Charbonneau, Noémie Leduc-Roy, Emilie Ouellette, Catherine Thomas, Zed Cézard, Geneviève Fafard, Mira Falardeau, Marie-Claude Garneau, Lucie Joubert, Mélissa Thériault.



André-Philippe Côté

André-Philippe Côté (2025). *De tous les ... Côté 2025*, Montréal: Les Éditions La Presse, 152p. (32,95\$) ISBN 978-2-89825-373-7





Serge Chapleau

Serge Chapleau (2025). *Où est Chapleau 2025*, Montréal: Les Éditions La Presse, 128p. (32,95\$) ISBN 978-2-89825-372-0

Pierre Huet

Pierre Huet (2025). *Ma revue de l'année 2025*, Montréal: Les Éditions La Presse, 208p. (28,95\$) ISBN 978-2-89825-325-6



NUMÉROS SPÉCIAUX DE REVUES

European journal of American studies (2024)

[<https://journals.openedition.org/ejas/22386>]

2024 19-3: *Special Issue:*

Funny Women: Perspectives on Women in/and the Comedy Scene

Edited by *Nele Sawallisch*

Funny Women. Perspectives on Women in/and the Comedy Scene: Introduction

Nele Sawallisch

Women Reprimanding Women: The Gothic Parody and its Social Criticism

Kerstin-Anja Münderlein

Women in Trouble: *Much Ado About Nothing*, *Pride & Prejudice* and *Bridget Jones's Diary*

Franziska Quabbeck

Quick-Witted Eccentrics: The Genre and Genders of Screwball Comedy

Magda Majewska

A Wild Bunch: Older "Funny Girls" and the Small Screen

Franziska Röber

Femininity, Humor, and TV Comedies: The Wit of Fran Fine, Lorelai Gilmore, and Mrs. Maisel

Aileen Behrendt

Beyond the Male Stereotype: Complicating Female Geek and Nerd Figures in Contemporary US Comedy Series

Ankita Dolai

Hannah Gadsby: Emotional Capital and Affective Economies in Stand-Up Comedy

Beck Krefting

Funny Bestsellers: Positioning Female Comedian Memoirs in the Book Industry

Corinna Norrick-Rühl

Women in French Studies (2024)

[<https://muse.jhu.edu/issue/53951>]

2024 Special Issue, Volume 10:

"Tu es drôle pour une fille": Funny Women in French from The salon to Youtube

Edited by Cheryl A. Morgan

Editor's Preface

Cheryl A. Morgan

Shifting the Narrative on Women's Humor: The Case of Olympe Audouard

Juliette M. Rogers

Modern *Femmes d'esprit*, or *Les Rieuses* of the Belle Époque

Cheryl A. Morgan

Reading Colette's *Claudine À L'École* Through Bergson's Comic Lens

Leon Sachs

L'humour chez Françoise Sagan ou la « liberté première » contre l'esprit de sérieux

Céline Hromadova

Les modalités de l'humour explosif dans les récits automatiques de Gisèle Prassinos

Maria Spiridopoulou

Humoring the Orientalist Gaze: Mimicry in Leïla Sebbar's *Shérazade* Trilogy

Sonali Ravi

Humour, ironie et règlement de comptes dans *La petite fille du réverbère* de Calixthe Beyala

Ching Selao

L'humour des femmes au Québec au XXI^e siècle: vers une poétique du moche, du fluide et de l'apocalyptique

Jeanne Mathieu-Lessard

Annette Messager. Les mots, les images et l'humour

Charlène Clonts

“Combattre par le sourire les idées courantes contre le vote des femmes”: Humor as Coalition Building in Marthe Bray's 1920s Feminist Postcards

Elizabeth Tuttle

The Funny Girl in *Le piano oriental*

Mireille Rebeiz

La blonde d'à côté : Sophie Daumier

Corinne François-Denève

Queens of comedy? Variations sur le comique féminin dans le cinéma français populaire des débuts du XXI^e Siècle

Brigitte Rollet

Irony and Parody: Humor as Counter Discourse in Kaouther Ben Hania's film *Le challat de Tunis*

Marzia Caporale

Unveiling stereotypes: Franco-Maghrebi Comediennes and the Islamic Headscarf on Stage

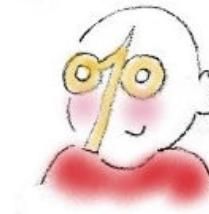
Christopher D. Ice

Le *Brof* d'Angèle : L'humour absurde comme illustration du malaise des Milléniales

Cyrielle Faivre

De Jacqueline Maillan à Blanche Gardin : Les sphères d'autorisation de l'humour au féminin

Nelly Quemener



Statistiques sur l'industrie de l'humour

FRANÇOIS BROUARD

INTRODUCTION

L'industrie de l'humour est un pan important de l'économie et, comme tout type d'industrie, ses différentes retombées et les revenus générés sont toujours scrutés et étudiés. Les études, rapports et statistiques produits au Québec et au Canada en lien avec cette industrie, sont d'une utilité certaine pour le public et les chercheurs qui s'intéressent à ces questions : aussi avons-nous trié sur le volet des documents pertinents.

Dans le but d'assurer une exhaustivité à ces données, nous invitons toute personne qui souhaite publier ou faire circuler des rapports ou statistiques en lien avec l'industrie de l'humour à communiquer avec la rédaction de la revue : serieux@sprott.carleton.ca pour le prochain numéro.

ENH, APIH, OH et BAnQ *Guide des archives de l'humour*

APIH, ENH, OH, BAnQ (2025). *Guide des archives de l'humour*, Association des professionnels de l'industrie de l'humour (APIH) / École nationale de l'humour (ENH) / Observatoire de l'humour (OH) / Bibliothèque et archives nationales du Québec (BAnQ), janvier, 55p.

[https://www.banq.qc.ca/sites/default/files/2025-03/Guide_Archives_v2025.pdf]

« Ce guide est rendu possible grâce au soutien financier de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ). Il est le fruit d'une collaboration entre quatre institutions québécoises : l'École nationale de l'humour (ÉNH), l'Observatoire de l'humour (OH), l'Association des professionnels de l'industrie de l'humour (APIH) et Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ).

L'objectif de ce guide est de promouvoir les bonnes pratiques en gestion des archives dans le secteur de l'humour ainsi que d'inciter les personnes impliquées dans ce milieu à l'adopter et à le diffuser. Conçu spécialement pour le milieu de l'humour, qu'il s'agisse de création, de production ou de diffusion, il accompagne les créateurs et organisations dans la mise en place d'une méthode efficace de gestion des archives. Il vise à simplifier l'identification, l'organisation, le tri, l'élagage et la conservation des documents relatifs aux performances, spectacles et activités humoristiques.

Adapté aux particularités de l'humour, ce guide se veut simple et convivial. Il est spécifiquement élaboré pour les créateurs ou organisations, souvent de petites entreprises, disposant de ressources limitées et n'ayant pas toujours accès aux services d'un archiviste. L'objectif est de fournir un outil pratique et accessible à tous, afin d'assurer que le rire et son histoire soient bien préservés pour les générations futures. En plus de la création de ce guide, les partenaires de ce projet veilleront à le promouvoir activement auprès des acteurs du milieu. »

OBSERVATOIRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS DU QUÉBEC

Fréquentation des arts de la scène au Québec en 2023

Prud'homme, C. (2025). Vingt ans de statistiques : la fréquentation des arts de la scène en 2023, *Optique culture*, n° 106, juillet, Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, 35p.

[\[https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/frequentation-arts-scene-quebec-2023.pdf\]](https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/frequentation-arts-scene-quebec-2023.pdf)

« Depuis 2004, le bulletin *Optique culture* présente les principaux résultats de l'*Enquête sur la fréquentation des spectacles au Québec*. Dans la présente édition, nous comparerons les statistiques de 2023 (comme l'offre de billets et de représentations, l'assistance et les revenus de billetterie) avec celles de 2004 afin de suivre les grandes tendances sur 20 ans. Après avoir dressé un bilan général, nous analyserons les changements propres à chacune des disciplines des arts de la scène. Nous porterons ensuite notre attention sur les parts de marché des spectacles provenant du Québec ainsi que sur les dynamiques particulières selon la taille des salles. De plus, en examinant les similarités et les spécificités régionales, nous esquisserons un portrait de la vitalité des arts de la scène à l'échelle du Québec. Ce bulletin est un survol de l'évolution du secteur sur une longue période ; il est aussi la dernière publication de cette série, puisque l'enquête a fait l'objet d'une refonte en 2024. Précisons enfin que la présente analyse n'aborde qu'une partie des données disponibles, lesquelles peuvent être consultées dans les tableaux sur le site Web de l'Institut. » (p.1)

« L'humour fait partie des genres de spectacles qui dominent l'offre et la fréquentation des arts de la scène au Québec, et dont l'importance s'est accrue au cours des 20 dernières années. En 2023, près de 5 000 représentations d'humour ont été offertes (tableau 2), ce qui indique qu'au Québec, une représentation sur quatre était un spectacle d'humour (24 %) (figure 5). Par rapport à 2004, il s'agit d'une augmentation de 12 points de pourcentage (figure 6). En 20 ans, le nombre de représentations d'humour a plus que doublé (+ 155 %).

La hausse est particulièrement remarquable dans les petites salles, où le nombre de représentations en humour est passé de 266 en 2004 à 2 744 en 2023. L'ouverture de lieux de type cabaret voués à la présentation de soirées d'humour, où des artistes de la relève et de renom prennent l'affiche régulièrement pour tester leur nouveau matériel de spectacle devant de petits publics intimes, serait reliée à ces résultats. » (p.18)

« L'assistance des représentations d'humour a atteint 1,7 M d'entrées en 2023, une augmentation de 73 % par rapport à 2004. Ce résultat indique qu'une entrée sur cinq (20 %) a été enregistrée dans les spectacles d'humour, une hausse de 5 points de pourcentage par rapport à 2004. Il est à noter qu'au cours de la même période, le taux d'assistance avec billet de faveur a connu une forte baisse : il est passé de 19 % en 2004 à 7 % en 2023. Dans le cas de l'humour, la diminution de l'assistance avec billet de faveur (de 0,2 M en 2004 à 0,1 M en 2023, une baisse de 41 %) pourrait notamment être attribuée à un changement dans les pratiques de certains commanditaires de grands événements, qui concluent désormais des ententes avec les promoteurs en réclamant davantage de visibilité plutôt que des billets de faveur. » (p.18)

« En 20 ans, les revenus de billetterie des spectacles d'humour ont plus que doublé (+ 129 %) : ils sont passés de 22,9 M en 2004 à 52,4 M\$ en 2023. Cette hausse a permis à l'humour de maintenir sa part des revenus de billetterie à 13 %, un résultat comparable à celui de 2004 (+ 0,3 point de pourcentage). Toutefois, l'humour fait partie des genres de spectacles pour lesquels le prix moyen du billet en dollars courants a augmenté moins que l'inflation. En 2023, il a atteint 32,85 \$, ce qui est nettement plus abordable que le prix moyen des billets pour les autres arts de la scène. Exprimé en dollars constants de 2004, le prix moyen du billet en 2023 équivaut à 22,35 \$, soit une perte de 22 % par rapport à 2004, où il s'élevait à 28,76 \$. Il est à noter que pour l'humour, le même constat s'applique au prix moyen du billet dans toutes les catégories de salles. Le résultat global n'est donc pas uniquement dû à l'accroissement de l'offre dans les petites salles, où le prix du billet est généralement plus modeste ; il se reflète aussi dans les salles moyennes et dans les grandes salles. » (p.18)

Les pratiques culturelles au Québec en 2024

Genêt, P. (2025). *Les pratiques culturelles au Québec en 2024*, Québec: Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, août - 126p. (révisé le 10 novembre 2025 – 132p.)

[<https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/pratiques-culturelles-2024.pdf>]

« Quelle proportion de la population québécoise lit des livres, écoute des balados, joue aux jeux vidéo ou regarde la télévision traditionnelle? Quelles raisons poussent les Québécois et Québécoises à aller ou non au musée ou au cinéma? Y a-t-il vraiment moins de jeunes en proportion que de personnes plus âgées qui écoutent de la musique d'artistes du Québec?

Les résultats de l'*Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement*, menée auprès de 16 000 personnes âgées de 15 ans et plus en 2024 par l'Observatoire de la culture et des communications de l'Institut de la statistique du Québec, font état d'un portrait d'une société où cohabitent traditions bien ancrées et nouvelles habitudes culturelles numériques.»

Voici quelques résultats davantage pertinents pour l'humour.

« Le numérique est omniprésent dans la population : 96 % des personnes utilisent Internet à des fins personnelles et 89 % sont actives sur les réseaux sociaux. Sans surprise, les 15-29 ans se démarquent particulièrement par un taux d'utilisation des réseaux sociaux atteignant 98 %. »

« Balados – L'écoute de balados est populaire, près de la moitié de la population en écoute (49 %). La proportion monte à 68 % chez les 15-29 ans et à 63 % chez les 30-44 ans. Les personnes nées à l'extérieur du Québec sont plus nombreuses à en écouter (56 %) que les personnes nées au Québec (47 %). De plus, les personnes vivant dans un ménage à revenu élevé (61 %) sont en proportion plus nombreuses que celles vivant dans un ménage à faible revenu (39 %) à écouter des balados. »

« Télévision traditionnelle et plateformes numériques – Environ 73 % de la population de 15 ans et plus vit dans un ménage abonné à une plateforme non québécoise de diffusion numérique de contenu, 67 %, dans un ménage abonné à la télévision traditionnelle et 28 %, à une plateforme québécoise de diffusion numérique.

La télévision traditionnelle est encore bien présente chez les personnes plus âgées (94 % des 75 ans et plus vivent dans un ménage abonné à un tel service), alors que les plateformes non québécoises de diffusion numérique sont privilégiées par les personnes plus jeunes (90 % des 15-29 ans et 84 % des 30-44 ans).

Près d'une personne sur cinq (20 %) consacre plus de 4 heures par jour à regarder des contenus télévisuels et 28 %, de 3 à 4 heures par jour. Environ 22 % des personnes nées au Québec regardent la télévision de 3 à 4 heures par jour, comparativement à 14 % pour celles nées à l'extérieur du Québec. »

« Musique – La quasi-totalité de la population (96 %) écoute de la musique. Parmi elles, 69 % ont un abonnement payant à au moins une plateforme de diffusion numérique de musique en continu, et environ 40 % utilisent ce support pour écouter de la musique tous les jours ou presque. Plus d'un tiers des personnes (35 %) écoutent de la musique en direct à la radio quotidiennement, et 20 % utilisent des plateformes de partage et de diffusion de vidéo tous les jours ou presque pour le faire. »

« Cinéma – L'une des sorties culturelles les plus populaires au Québec est d'aller au cinéma : 70 % de la population y est allée au moins une fois dans l'année. La vaste majorité des personnes de 15 à 29 ans sont allées au cinéma au moins une fois dans l'année, une proportion qui est moindre chez les personnes plus âgées.

- 15-29 ans : 89 %
- 30-44 : 76 %
- 45-59 : 67 %
- 60-74 : 62 %
- 75 ans et plus : 46 % »

« Fréquentation des lieux et événements culturels – Environ la moitié (51 %) de la population a visité au moins une fois dans l'année un musée, un centre d'exposition ou une exposition en 2024. Les personnes nées à l'extérieur du Québec sont en proportion plus nombreuses que celles nées au Québec à fréquenter ces lieux culturels (59 % c. 48 %). »
[\[https://statistique.quebec.ca/fr/communiqué/pratiques-culturelles-au-quebec-2024\]](https://statistique.quebec.ca/fr/communiqué/pratiques-culturelles-au-quebec-2024)

GROUPE DE TRAVAIL SUR L'AVENIR DE L'AUDIOVISUEL AU QUÉBEC (GTAAQ)

Site du Groupe de travail sur l'avenir de l'audiovisuel au Québec (GTAAQ)

[<https://www.quebec.ca/gouvernement/ministères-organismes/culture-communications/publications/rapport-du-groupe-de-travail-sur-lavenir-de-laudiovisuel-au-quebec>]

Groupe de travail sur l'avenir de l'audiovisuel au Québec (2025). *Souffler les braises – Raviver le feu de notre culture et transmettre la flamme - Pour une stratégie nationale de l'audiovisuel au Québec*, rapport, septembre, 115p.

[https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/culture-communications/documents/GTAAQ/Rapport_Groupe_travail_audiovisuel_Quebec.pdf]

« En juin 2024, le ministre de la Culture et des Communications, Mathieu Lacombe, a créé le Groupe de travail sur l'avenir de l'audiovisuel au Québec. Le mandat de ce groupe: proposer des actions concrètes pour assurer la pérennité et le rayonnement du secteur.»

Le site du GTAAQ comprend le rapport final, les 115 mémoires déposés dans le cadre des consultations, les annexes du rapport et 6 études portant sur le sujet.

« Le rapport intitulé *Souffler les braises* propose une stratégie nationale de l'audiovisuel au Québec. Le travail indépendant réalisé par le GTAAQ et présenté au ministre se conclut par 20 recommandations, déclinées en 76 mesures, pour assurer la pérennité des productions audiovisuelles québécoises, le maintien de leur qualité et leur rayonnement, au Québec et à l'international. Le ministre analysera ces recommandations et déterminera celles à suivre en priorité. » (*Le Courrier parlementaire*, 8 septembre 2025 <https://lcp-lag.com/article/avenir-de-l-audiovisuel-souffler-les-braises-50242>)

Le rapport comprend les sections suivantes :

Introduction

Manifeste pour la jeunesse

Historique

État des lieux

1. Nos institutions au service de la création

2. Culture audiovisuelle et éducation : un maillage indispensable

3. À la conquête des publics
 4. Au-delà des frontières : francophonie et exportation
 5. Accélérer notre présence numérique : données et intelligence artificielle
 6. Unir nos forces
- Conclusion

Les six études préparées par Delorme Lajoie Consultation sont :

- Volet 1 - *Recensement des mesures de soutien gouvernementales*, 31 mars 2025, 45p.
- Volet 2 - *Vers un modèle de pérennisation financière de l'audiovisuel québécois : Quelques propositions*, 31 mars 2025, 50p.
- Volet 2.1 - *Analyse de l'évolution de l'assiette fiscale d'une taxe dédiée à la pérennisation du financement de l'industrie en audiovisuel au Québec*, 31 mars 2025, 6p.
- Volet 3 - *Stratégie nationale pour l'audiovisuel au Québec : Accélérer la croissance par le renforcement de la grappe industrielle*, 31 mars 2025, 25p.
- Volet 4 - *Estimation des frais intérimaires encourus par les maisons de production auprès des banques*, 31 mars 2025, 19p.
- Volet 5 - *Analyse des retombées socioéconomiques de l'industrie de l'audiovisuel au Québec*, 31 mai 2025, 36p.

Parmi les 115 mémoires, il y a notamment :

- Groupe Juste pour divertir, *Mémoire de Juste pour divertir : Pour un avenir durable de l'audiovisuel québécois*, 16p.
[https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/culture-communications/documents/GTAAQ/Memoires/Memoire_Juste_pour_divertir_GTAAQ.pdf]
- *Propositions de sept chefs de file de la production télévisuelle au Québec* (dont le groupe Juste pour divertir), 18p.
[https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/culture-communications/documents/GTAAQ/Memoires/Memoire_TACT_Groupe_des_Sept_GTAAQ.pdf]

GROUPE DE RECHERCHE SUR L'INDUSTRIE DE L'HUMOUR (GRIH)

Savoie, M.-C. (2024). *La baladodiffusion en français chez les humoristes québécois en 2023*, GRIH #2024-14NR, Note de recherche, Groupe de recherche sur l'industrie de l'humour (GRIH), Sprott School of Business, Carleton University et Observatoire de l'humour, 17 août, 20p.

[<https://carleton.ca/humour/wp-content/uploads/GRIHnote202414NRportraitbalado20240817MCS.pdf>]

« Les pages qui suivent présentent un portrait descriptif de la baladodiffusion dans l'écosystème humoristique au Québec. Ce portrait nous permet d'observer l'état de la situation et l'évolution de la baladodiffusion au fil des années, depuis 2011. Les données qui sont présentées nous permettront par la suite de créer un schéma d'entretien pour une collecte de données subséquente, mais, surtout, de bâtir une liste des humoristes ayant recours à la baladodiffusion à des fins d'échantillonnage pour des entretiens individuels semi-dirigés qui auront lieu à l'été 2024. »

Brouard, F. (2025). *Liste des spectacles d'humour en 2025 (et prévisions pour 2026)*, GRIH #2025-16NR, Note de recherche, Groupe de recherche sur l'industrie de l'humour (GRIH), Sprott School of Business, Carleton University et Observatoire de l'humour, 10 décembre, 7p.

[<https://carleton.ca/profbrouard/wp-content/uploads/GRIHnote202516NRListes2025spectacleshumour20251210FB.pdf>]

« La présente note vise à identifier les différents spectacles d'humour francophone sur scène au Québec durant l'année 2025 et des prévisions pour l'année 2026. La méthodologie de cette note de recherche est essentiellement une compilation des annonces provenant de l'information transmise via des listes de distribution par les principales salles de spectacles québécoises. Un examen des sites web (GRIH, 2025) des diffuseurs et des humoristes permet de compléter l'information lorsqu'elle est disponible. Ce recensement ne prétend pas être exhaustif s'attardant aux spectacles principaux diffusés dans les salles. Le recensement ne comprend pas les spectacles ou numéros dans les bars, les festivals, les galas, les événements corporatifs, les balados / podcasts et les premières parties. » (p.1)

<u>Sommaire</u>	Nombre recensé en 2024 (réel)	Nombre recensé en 2025 (réel)	Nombre recensé en 2026 (prévisions)
Nombre total de spectacles d'humour francophone sur scène au Québec	105	152	100
Nombre total d'humoristes	107	167	103

AUTEUR ET RESPONSABLE DE LA RUBRIQUE

François Brouard, DBA, FCPA, FCA est professeur titulaire à la Sprott School of Business, Université Carleton, Ottawa, Canada, fondateur du Groupe de recherche sur l'industrie de l'humour (GRIH) et directeur adjoint de l'Observatoire de l'humour (OH).
francois.brouard@carleton.ca



Humour : Savoirs et pratiques

Thèses et Mémoires

Automne 2025

vol. 4, n° 1

p.127-141

ISSN 3110-925X



Thèses et Mémoires

La présente rubrique vise à présenter la vitalité de la recherche en humour au sein des institutions universitaires en recensant des thèses de doctorat et des mémoires de maîtrise publiés sur l'humour au Québec en 2021, 2022 et 2023. Cette liste des thèses et des mémoires fait suite, pour la mettre à jour, à celle déjà publiée dans des rubriques précédentes au printemps 2022, à l'automne 2023 et à l'automne 2024 et d'une note publiée en 2017⁹¹.

Pour assurer l'exhaustivité de cette recension, nous invitons les personnes qui ont soutenu un mémoire ou une thèse sur l'humour au Canada ou qui s'intéressent au contexte canadien, à communiquer l'information à « serieux@sprott.carleton.ca » pour publication dans le prochain numéro de la revue.

Thèses et mémoires parus:

• Thèses

- Pineault Savard, Kassandra (2023). *Humour à l'adolescence : mieux comprendre le recours à un humour agressif*, Doctorat en psychologie, Université du Québec à Montréal, mars, 121p. [<https://archipel.uqam.ca/16420/1/D4345.pdf>]
- Proctor, Susan (2025). *The Trickster Thread: Using the Arts as a Tool for Individual and Social Transformation*, thèse PhD (The Individualized Program (INDI)), Concordia University, mai, 181p. [https://spectrum.library.concordia.ca/id/eprint/995981/1/Proctor_PhD_F2025-3.pdf]
- O'Driscoll, Cynthia Marie (2025). *Humour's Influence on Decision-Making: A Video-Based Study of Board Member Interactions in Meetings*, Saint Mary's University, thèse Executive Doctor of Business Administration, août, 117p. [https://library2.smu.ca/bitstream/handle/01/32260/O%27Driscoll_Cynthia_EDBA_2025.pdf]

⁹¹ Voir Brouard, F. (2017). *Liste de thèses de doctorat et mémoires de maîtrise associés à l'humour au Québec*, Notes de l'OH, 26 janvier, 5p. [<https://carleton.ca/profbrouard/wp-content/uploads/NoteOHBibliographieTheseMemoireHumourQCFB20170126.pdf>]

- **Mémoires**

- Renault, David (2023). *Enjeux herméneutiques liés à la perception d'incongruités ironiques, satiriques, parodiques ou humoristiques dans le livre de Jonas*, mémoire de Maîtrise en théologie (M.A.), Université Laval, 170p. [<https://corpus.ulaval.ca/server/api/core/bitstreams/c1c2e258-4560-4005-a372-7b50b6da86f7/content>]
- MacDonald, Katherine (2023). *After Nanette: Hannah Gadsby's Comedic Accountability*, mémoire, Master of Arts (English), Concordia University, avril, 38p. [https://spectrum.library.concordia.ca/id/eprint/992052/1/MacDonald_MA_S2023.pdf]
- Chamberland, Marie-Claude (2024). *Les imbroglios d'une communication exolinguie comme véhicule humoristique. Une recherche-création performative*, mémoire-création, maîtrise en études allemandes, Université de Montréal, mars, 62p. [<https://umontreal.scholaris.ca/items/2fa849f6-fd90-49ca-930e-20195bd7d969>]
- Desmarais-Lafrance, Tennessee (2024). *Description des tendances linguistiques des humoristes de la relève au Québec*, mémoire de maîtrise en linguistique, Université du Québec à Montréal, juillet, 137p. [<https://archipel.uqam.ca/18002/1/M18665.pdf>]
- Quédinet, Jonathan (2024). *Et si on prenait l'humour au sérieux? L'utilisation du même internet pour développer la multiperspectivité des élèves en classe d'histoire au secondaire*, essai de maîtrise en enseignement, Université du Québec à Trois-Rivières, septembre, 73p. [<https://depot-e.uqtr.ca/id/eprint/11736/1/eprint11736.pdf>]
- Leblanc-Ross, Samuel (2024). *Humor has no color : La perception des journaux blancs et noirs sur l'humour afro-américain de 1990 à 1997*, mémoire de maîtrise en histoire, Université du Québec à Montréal, octobre, 115p. [<https://archipel.uqam.ca/18423/1/M18824.pdf>]
- Bélanger, Jeanne (2024). *L'impact de l'offre culturelle sur la rétention des jeunes adultes qualifiés dans les régions éloignées au Québec : le cas de la ville de Sept-Îles*, mémoire, Maîtrise ès science (M.Sc) en sociologie, Université de Montréal, 121p. [<https://umontreal.scholaris.ca/server/api/core/bitstreams/4cfa633f-457f-43d4-a25a-4d08a2e21c17/content>]
- Gagnon, Jade (2025). *Le phénomène de l'authenticité sur la scène humoristique et théâtrale : potentialité et exploration de sa construction à travers plusieurs stades de présence*, mémoire de maîtrise ès arts (littérature et arts de la scène et de l'écran) (M.A.), Université Laval, 84p. [<https://corpus.ulaval.ca/server/api/core/bitstreams/6beb8f95-effb-4596-acb4-83248760115a/content>]
- Savoie, Marie-Claude (2025). *La baladodiffusion au Québec : le recours au média de manière indépendante et en français chez les humoristes québécois*, mémoire de maîtrise ès arts (communication publique) (M.A.), Université Laval, 79p. [<https://corpus.ulaval.ca/server/api/core/bitstreams/75885e50-446f-4c9e-8def-6e238537fc22/content>]

Résumés et *Abstracts* des thèses et mémoires parus:

- THÈSES DE DOCTORAT

Kassandra Pineault Savard (2023)

Université du Québec à Montréal, thèse en psychologie

Humour à l'adolescence : mieux comprendre le recours à un humour agressif

Jury: Véronique Lussier (directrice)

Résumé

« L'humour s'exprime avec spontanéité au cœur des interactions sociales quotidiennes, et ce sous différentes formes. Afin de classifier la pratique humoristique des individus, des chercheurs ont élaboré le modèle des quatre styles d'humour, dans lequel ils proposent une définition de l'humour auto valorisant (self-enhancing humor), de l'humour affiliatif (affiliative humor), de l'humour auto-dévalorisant (self-defeating humor) et de l'humour agressif (aggressive humor) (Martin, Puhlik-Doris, Larsen, Gray, & Weir, 2003). Le Humor Styles Questionnaire (HSQ) permet de mesurer à quel point les individus emploient chacun de ces styles humoristiques. Cet outil est abondamment utilisé dans les recherches en psychologie de l'humour depuis les vingt dernières années. L'humour agressif, de manière résumée, consiste à « dénigrer, taquiner excessivement ou ridiculiser les autres » sous une forme jugée amusante (Martin et al., 2003, p.52). Selon le modèle théorique de Martin et ses collaborateurs (2003), son utilisation est non-adaptative, puisqu'elle peut entraîner des répercussions négatives sur les autres et les relations. Par ailleurs, il a été démontré statistiquement que les adolescents sont plus enclins à utiliser cet humour que les adultes (Martin et al., 2003). Toutefois, les études existantes sont principalement conduites auprès de participants adultes et sont surtout de nature corrélationnelle; elles ne permettent pas une compréhension approfondie du phénomène, spécialement à l'adolescence. Ainsi, la présente thèse vise à mieux comprendre le recours à un humour agressif par les adolescents. Une recherche exploratoire par méthodes mixtes a été réalisée pour y parvenir. Dans une première étude quantitative, 296 adolescents âgés entre 12 et 17 ans ont complété des questionnaires sur l'humour, incluant le HSQ. Sur ces participants, six ont été sélectionnés en raison de leur score élevé à l'échelle d'humour agressif. Dans une deuxième étude qualitative, ces six adolescents âgés entre 15 et 17 ans ont chacun pris part à deux entrevues individuelles, dans le but de discuter de leur rapport à l'humour. Nos résultats de recherche sont résumés dans deux articles : le premier présente la dimension sociale du recours à un humour agressif par les adolescents, alors que le deuxième présente le phénomène sous un angle intrapsychique. Nos deux études ont permis d'obtenir un portrait statistique du rapport à l'humour dans un échantillon de la population adolescente générale, de préciser le contexte d'utilisation ainsi que plusieurs fonctions et répercussions sociales de l'humour agressif à l'adolescence, en plus de dégager trois fonctions de compromis intrapsychiques de cet humour chez les adolescents. Dans l'ensemble, nos résultats ont révélé un côté potentiellement adaptatif du recours à un humour agressif à l'adolescence, ce qui a été négligé dans les études antérieures. Nous soutenons que l'adoption d'une perspective

contextuelle en recherche est essentielle pour avoir une compréhension plus juste des mécanismes sociaux et intrapsychiques qui sous-tendent la pratique humoristique des individus. »

Susan Proctor (2025)

Concordia University, thèse dans le cadre du The Individualized Program (INDI)

The Trickster Thread: Using the Arts as a Tool for Individual and Social Transformation

Jury: Warren Linds (directeur), Monica Prendergast, David LaRue, Luis Sotelo Castro, Patrick Leroux, Shannon Hebblethwaite

Abstract

« The history of Commedia dell'arte and the Trickster is centuries long. The archetype of Clown and Trickster continues in many shapes and forms (Green & Swan 1993; Holm 1998; Mawer 1932; McCormick 2010; Nye 2016; Towsen 1976; Proctor 2013). In the arts, through performing, teaching, working in healthcare and personal development as a clown, I have encountered and engaged with the Trickster. This thesis traces the thread of the Trickster through these multiple practices to realize what the Trickster might have to offer in the present day. Commedia and the Trickster (or Clown) have inspired much of my work, from the Manitoba Developmental Center (MDC) where the tools of Commedia and clowning were effective in facilitating creative drama with adults diagnosed with severe intellectual and physical disabilities, to my work with children and others through the Manitoba Artists in the Schools program (AIS), Manitoba Theatre for Young People (MTYP), the Arts Ability Project with the Canadian Centre on Disability Studies (CCDS) and presently with Arts Inclusion at the Crescent Arts Centre (CAC). The improvisation, mime, masks and puppetry from Commedia dell'arte followed me as did the sense of humour, play, reversal and paradox from the storytelling Trickster. Based on my personal journey, this thesis brings together aspects of this comedic practice in literature, performance and socially engaged arts to envision an approach that is able to revitalize arts process, practice and performance to make the arts more meaningful, accessible and inclusive to the public. »

Cynthia Marie O'Driscoll (2025)

Saint Mary's University, thèse en administration

Humour's Influence on Decision-Making: A Video-Based Study of Board Member Interactions in Meetings

Jury: Feng Liu (supervisor), Wendy Carroll, Valerie Creelman, Heidi Weigand

Abstract

« This dissertation explores how humour shapes director interactions and decision-making in board meetings. Using a video-based case study of a Canadian non-profit board, two key investment decisions are investigated: the establishment of an endowment fund and the procurement of a web-based client relationship management system. A multimodal analysis of the board interactions, integrating video recordings, transcripts, and meeting documents, systematically identifies episodes of affiliative and ironic humour and maps these onto distinct manoeuvring and deliberative strategizing practices. The findings reveal that humour lingers across meetings, mitigating tension and influencing the timing and outcomes of decisions. The executive director's interventions, both inside and outside board meetings, further demonstrate how the use of humour influences decision-making processes. This dissertation contributes a process model tracing humour's lingering effects on board strategizing over time and offers insights to advance the strategy-as-practice and organizational humour literature. It concludes with implications for practitioners related to the role of humour and decision-making during board meetings. »

- MÉMOIRES DE MAÎTRISE

David Renault (2023)

Université Laval, mémoire de Maîtrise en théologie

Enjeux herméneutiques liés à la perception d'incongruités ironiques, satiriques, parodiques ou humoristiques dans le livre de Jonas

Jury: Sébastien Doane (directeur), Ruth Labeth (codirectrice)

Résumé

« Au cours du dernier demi-siècle, nombre d'exégètes choisissent d'interpréter Jonas à la lumière de ses incongruités. À leurs yeux, le lecteur qui veut comprendre ne doit pas juste lire, mais aussi rire. Mais rire de qui, de quoi, comment et pourquoi ? Leurs perspectives herméneutiques sont loin d'être univoques. Ce mémoire vise à étudier comment ces lecteurs de Jonas réfèrent aux concepts d'ironie, de satire, de parodie ou d'humour, et en quoi ces grilles de lectures contribuent (ou non) à l'émergence d'une polysémie interprétative. Cet enjeu sera exploré au moyen d'une analyse qualitative de dix publications exégétiques situées à la fin du XX^e - début du XXI^e siècle. Le premier chapitre est dédié aux herméneutiques ironiques d'Edwin Good (1965), James S. Ackerman (1981) et Carolyn J. Sharp (2009). Le second examine les perspectives satiriques de Millar Burrows (1970), John C. Holbert (1981) et Stephen D. Cook (2019). Le troisième porte sur les lectures parodiques de John A. Miles (1975) et Will Kynes (2011). Le quatrième est dédié aux interprétations humoristiques de Willie van Heerden (1992) et L. Juliana M. Claassens (2015). Pour chaque proposition, l'analyse porte sur (i) le cadre conceptuel et terminologique utilisé pour décrire les incongruités du livre, (ii) la manière dont est interprété son but littéraire, et (iii) les enjeux déterminants de la démarche exégétique. Le cinquième chapitre explore les enjeux de polysémie interprétative de l'échantillon au moyen d'une mise en dialogue comparative. Cette recherche démontre que l'adoption d'un paradigme littéraire influence toujours la manière de lire Jonas, mais que cet élément ne permet pas de discriminer la pluralité des lectures, notamment parce que les concepts d'ironie, de satire, de parodie et d'humour sont non-consensuels. Par ailleurs, l'interprétation de Jonas dépend surtout des préoccupations exégétiques du moment, des stratégies de lecture, et des postures théologiques adoptées. »

Abstract

« For half a century, many exegetes have chosen to interpret Jonah in the light of its incongruities. In their eyes, the reader who wants to understand must not only read, but also laugh. But laugh at whom, at what, how and why? Their hermeneutical perspectives are far from univocal. This thesis aims to study how these readers of Jonah refer to the literary concepts of irony, satire, parody or humor, and in what way these readings contribute (or not) to the emergence of an interpretative polysemy. This issue will be explored through a qualitative analysis of ten exegetical publications from the late 20th and early 21st centuries. The first chapter is devoted to the ironic hermeneutics of Edwin Good (1965), James S. Ackerman (1981) and Carolyn J. Sharp (2009). The second examines the satirical perspectives of Millar Burrows (1970), John C. Holbert (1981), and Stephen D. Cook (2019).

The third focuses on parodic readings by John A. Miles (1975) and Will Kynes (2011). The fourth focuses on humorous interpretations by Willie van Heerden (1992) and L. Juliana M. Claassens (2015). For each proposal, the analyze focuses on (i) the conceptual and terminological framework used to describe the book's incongruities, (ii) how its literary purpose is interpreted, and (iii) the defining issues at stake in the exegetical approach. The fifth chapter explores issues of interpretative polysemy in my sample through a comparative dialogue. This research shows that the adoption of a literary paradigm still influences the way Jonah is read, but that this element does not allow for the discrimination of the plurality of readings, notably because the concepts of irony, satire, parody and humor are not consensual. Moreover, the interpretation of Jonah depends above all on the exegetical preoccupations of the moment, the reading strategies, and the theological postures adopted.»

Katherine MacDonald (2023)

Concordia University, mémoire de Master of Arts (English)

After Nanette : Hannah Gadsby's Comedic Accountability

Jury: Danielle Bobker (supervisor), Jesse Arseneault

Abstract

« Ethics in comedy is a topic that is particularly fraught with tension in contemporary discourse, which often revolves around questions of what is "off-limits" or whether a joke "punches up" or "punches down." Hannah Gadsby's comedy specials, *Nanette* and *Douglas* deal directly with this tension and, rather than offering neat resolution, Gadsby suspends this tension and, I argue, transforms it into a productive form of uncertainty. While several authors in feminist humour studies have already explored Gadsby's contributions to feminist comedy, my contribution to this body of work pays particular attention to the formal qualities of her stand-up through examining her metanarrative technique. By introducing a metanarrative, self-critiquing element to her stand-up specials, Gadsby's work points toward an ethic of storytelling which pushes up against the limits of representation and embraces the ambiguous territory of misunderstanding and misrepresentation. My analysis borrows critical frameworks from Butler's *Giving an Account of Oneself*, Ahmed's work on the circulation of affect and the feminist killjoy, and Halberstam's work on failure and refusal, among other sources, to put Gadsby in conversation with a canon of contemporary feminist philosophy and ultimately elevate humour as a mode of storytelling that can allow for the ambiguities and anxieties that are inherent to a relational mode of ethics. »

Marie-Claude Chamberland (2024)

Université de Montréal, mémoire-création de maîtrise en études allemandes

Les imbroglios d'une communication exolingue comme véhicule humoristique. Une recherche-création performative

Jury: Andrea Oberhuber (présidente-rapporteuse), Nikola Von Merveldt (co-directeur),
Manuel Meune (co-directeur), Régine Straëtling

Résumé

« Cette recherche-création est consacrée à l'humour plurilingue, c'est-à-dire de l'humour généré par la juxtaposition de deux (ou de plusieurs) langues. Elle comporte deux œuvres originales relevant de cette thématique, consistant en un enchevêtrement d'allemand, d'anglais et de français. Chacune d'elles est analysée par le biais des concepts élaborés par le chercheur Dirk Delabastita pour catégoriser les jeux de mots polyglottes, ainsi que selon les principes de comédie et de jeux de langage élaborés par Henri Bergson et Pierre Guiraud. Il s'agit ainsi de comprendre quels sont les mécanismes susceptibles de générer le rire dans une performance scénique exolingue (lorsque la maîtrise d'une langue est inégale entre un artiste et son public), et, par le fait même, de les mettre en application dans les œuvres créées dans le cadre du présent mémoire. Marie-Claude Chamberland, autrice de cette recherche-création, est une comédienne, artiste de cirque, clown et chanteuse d'opéra performant ses numéros de comédie clownesque sur plusieurs scènes internationales, notamment dans des cabarets circassiens en Allemagne, en Autriche et en Suisse. La première œuvre de cette recherche-création, intitulée *Poème*, a déjà été présentée devant public au Palazzo Colombino de Bâle, en Suisse, en 2022 et 2023. Elle consiste en un numéro clownesque dans lequel un personnage récite un poème en anglais et demande à son partenaire (qui éprouve des difficultés en allemand) de le traduire phrase par phrase en allemand pour le public germanophone. Il va sans dire que l'humour issu de cette scène tient du fait que les traductions sont des plus malhabiles. Ainsi, dans le sillage de Delabastita, Marie-Claude s'intéresse ici, non pas à la traduction de l'humour comme telle, mais bien à la traduction en tant que véhicule humoristique. La deuxième œuvre, *Tisch*, consiste en une réflexion tenue en allemand sur la très grande variété de « tables » existant dans le lexique allemand. Le mot *Tisch* signifie certes « table », mais cette syllabe se retrouvant également à la fin de nombreux adjectifs allemands (« *enthusiastisch* »), l'humour naît ici de la décortication des termes, en faisant fi de la sémantique, et de ce jeu de langage émanant des types de tables dont aucun germanophone ne pouvait suspecter l'existence. »

Abstract

« This research-creation is devoted to plurilingual humor, i.e. humor generated by the juxtaposition of two (or more) languages. It includes two original works on this theme, consisting of a jumble of German, English and French. Each is analyzed using concepts developed by researcher Dirk Delabastita to categorize polyglot puns, as well as the principles of comedy and language play developed by Henri Bergson and Pierre Guiraud. The aim is to understand the mechanisms likely to generate laughter in an exolinguist stage performance

(when the mastery of a language is unequal between a performer and his audience), and, by the same token, to apply them to the works created in this context. Marie-Claude Chamberland, author of this research-creation, is an actress, circus artist, clown and opera singer who performs her clownish comedy acts on several international stages, notably in circus cabarets in Germany, Austria and Switzerland. The first work of this research-creation, entitled *Poème*, has already been presented to the public at the Palazzo Colombino in Basel, Switzerland, in 2022 and 2023. It consists of a clown act in which one character recites a poem in English and asks his partner (who has difficulty in German) to translate it sentence by sentence into German for the German-speaking audience. Needless to say, the humor in this scene stems from the fact that the translations are extremely clumsy. So, following on from Delabastita, Marie-Claude's interest here is not in the translation of humor as such, but in translation as a vehicle for humor. The second work, *Tisch*, is a German-language reflection on the wide variety of "tables" in the German lexicon. *Tisch* does indeed mean "table", but this syllable is also found at the end of many German adjectives ("enthusiastisch"), so the humor here comes from deconstructing the terms, disregarding semantics, and from this play on language emanates types of tables that no German speaker could have suspected existed.»

Tennessee Desmarais-Lafrance (2024)

Université du Québec à Montréal, mémoire de maîtrise en linguistique

Description des tendances linguistiques des humoristes de la relève au Québec

Jury: Elizabeth Allyn Smith (directrice), Heather Newell, Amélie Voghel

Résumé

« Ce mémoire de maîtrise se concentre sur l'exploration de l'humour québécois, en se penchant particulièrement sur le stand-up en tant que sujet linguistique. Les objectifs principaux de cette recherche étaient, premièrement, de contribuer à l'étude de l'humour québécois et du stand-up en tant que domaine linguistique, et deuxièmement, de caractériser les particularités linguistiques de l'humour québécois émergent. La question centrale était de savoir ce qui caractérise linguistiquement l'humour québécois de la relève. Pour répondre à cette question, la constitution d'un corpus et d'une méthode de recherche exploratoire ont été entreprises conjointement. Les résultats mettent en évidence la prépondérance de la manipulation pragmatique, de la variation prosodique et de l'emploi de répétitions dans le corpus. Une comparaison avec des travaux antérieurs permet d'avancer que la variation prosodique est une caractéristique linguistique principale de l'humour francophone au Québec. Toutefois, l'emploi de la répétition en tant que procédé linguistique pour créer de l'humour est nouvellement répertorié dans le présent travail. La pragmatique se révèle quant à elle être un élément central dans la production humoristique des humoristes émergents, soulignant l'importance du contexte en humour. Cette observation a été rendue possible en considérant la pragmatique comme un procédé distinct plutôt qu'en se concentrant uniquement sur l'aspect sémantique de certains procédés ou simplement en assumant son rôle indéniable. Malgré une littérature limitée et des ressources préalables restreintes, cette

étude a réussi à répondre de manière adéquate à la question de recherche grâce à une méthodologie robuste et à l'analyse détaillée du corpus créé pour l'étude. »

Abstract

« This master's thesis focuses on the exploration of Quebecois humor, with a particular emphasis on stand-up comedy as a linguistic subject. The main objectives of this research were twofold: firstly, to contribute to the study of Quebecois humor and stand-up comedy as a linguistic field, and secondly, to characterize the linguistic particularities of emerging Quebecois humor. The central question was to identify the linguistic characteristics that distinguish Quebecois humor among new comedians. To address this question, the construction of a corpus and an exploratory research method were undertaken concurrently. The results highlight the predominance of pragmatic manipulation, prosodic variation, and the use of repetitions in the corpus. A comparison with previous works suggests that prosodic variation is a key linguistic feature of Francophone humor in Quebec. However, the use of repetition as a linguistic device to create humor is newly identified in this study. Pragmatics, meanwhile, emerges as a central element in the humorous production of emerging comedians, underscoring the importance of context in humor. This observation became possible by considering pragmatics as a distinct process rather than solely focusing on the semantic aspect of certain techniques or assuming its undeniable role. Despite limited literature and constrained prior resources, this study effectively addressed the research question through a robust methodology and detailed analysis of the corpus created for the study. »

Jonathan Quédinet (2024)

Université du Québec à Trois-Rivières, essai de maîtrise en enseignement

Et si on prenait l'humour au sérieux? l'utilisation du même internet pour développer la multiperspectivité des élèves en classe d'histoire au secondaire

Jury: Marie-Claude Larouche (directrice)

Sommaire provenant de la conclusion

« L'approche pédagogique basée sur l'utilisation des mèmes pour stimuler la multiperspectivité semble avoir une réelle valeur pour l'enseignement de l'histoire au secondaire. Cette méthode a su capter l'intérêt des élèves et stimuler leur engagement tout en améliorant leur capacité à considérer de multiples perspectives à l'égard d'événements et de personnages historiques. Précisément l'atelier de création d'un même a généré un apprentissage ludique mais structuré, tandis que l'analyse individuelle d'un même a favorisé la compréhension de la vision des différents acteurs historiques et le développement de l'empathie historique. Bien qu'il semble avoir une tendance à simplifier les rôles sociaux, cette approche semble avoir un potentiel prometteur pour renforcer la multiperspectivité et l'apprentissage de l'histoire à travers la créativité et l'humour. »

Humor has no color : La perception des journaux blancs et noirs sur l'humour afro-américain de 1990 à 1997

Jury: Greg Robinson (directeur)

Résumé

« Le présent mémoire a pour objectif principal de comprendre la place de l'humour des Noirs américains dans les différents journaux blancs et noirs aux États-Unis durant les années 90. Cette composante de la culture afro-américaine se voit peu étudiée dans l'historiographie de la culture afro-américaine, mais aussi dans l'ensemble des recherches réalisées sur cette minorité aux États-Unis. À travers les journaux blancs et les journaux noirs, nous pourrions avoir un meilleur aperçu de l'opinion et des réactions des différents groupes face à cet humour. Les émissions *In Living Color* et *Def Comedy Jam* sont les deux objets historiques utilisés, afin de voir les différentes perceptions sur l'humour afro-américain. Ces deux émissions humoristiques des années 90 ont comme particularités d'être composées et réalisées principalement par des Afro-Américains, et elles projettent des tendances et des caractéristiques propres à l'humour de ce groupe.

Un autre sujet abordé dans ce travail tourne autour de l'image et de la représentation des Noirs dans les différents médias américains. En effet, la télévision a longtemps perpétué une fausse image des Noirs sous certains mythes, afin de renforcer des préjugés et des stéréotypes pour assurer l'hégémonie des Blancs américains. L'utilisation de l'humour a été l'un des moyens utilisés pour renforcer des stéréotypes néfastes sur les Noirs américains et la télévision a accentué ceux-ci avec des émissions d'humour avec des acteurs blancs et noirs. Ainsi, lorsque des Noirs contrôlent cette image, on se questionne beaucoup à savoir comment l'humour peut privilégier la race et ne pas l'endommager. Les deux émissions à l'étude sont au cœur de ces questionnements.

Ainsi, on peut voir à travers les deux chapitres, pour chacune des émissions, que la presse blanche et la presse noire partagent des similitudes et des différences sur l'image et l'humour présentés sur et par des Noirs. Dans le cas du deuxième chapitre, les Blancs et les Noirs ont bien apprécié *In Living Color*, mais ces derniers sont soucieux de l'usage des stéréotypes afin de les rendre obsolètes. En ce qui concerne le troisième chapitre, *Def Comedy Jam* n'a pas eu le même genre de réponse. En effet, les journaux blancs et noirs critiquent durement les humoristes de cette émission pour ses sujets controversés, son langage vulgaire et ses gestes inappropriés à la télévision. À travers cette analyse, on a pu remarquer une forme de sensibilité sur l'image des Noirs qui persiste même durant les années 90. »

L'impact de l'offre culturelle sur la rétention des jeunes adultes qualifiés dans les régions éloignées au Québec : le cas de la ville de Sept-Îles

Jury: Cécile Van de Velde (président), Guillaume Sirois (directeur), Julie Bérubé

Résumé

« Considérant que la ville de Sept-Îles, située dans la région administrative de la Côte-Nord au Québec, connaît un déclin démographique, particulièrement parmi les jeunes adultes qualifiés, ce mémoire s'intéresse au rôle que peut jouer l'offre culturelle dans la rétention de cette tranche de la population. Il s'agit ainsi d'examiner comment l'offre culturelle de Sept-Îles peut contribuer à la rétention de ces jeunes, notamment en tentant de mieux saisir les intérêts et besoins de ceux-ci. Il est également question d'explorer comment cette offre pourrait être améliorée tout en restant accessible à l'ensemble de la population septilienne. La méthodologie adoptée repose sur une analyse qualitative des témoignages recueillis auprès de deux catégories de participants : les jeunes adultes et les acteurs du milieu culturel de Sept-Îles. Les résultats de la recherche montrent que si l'offre culturelle ne constitue pas le motif premier d'un éventuel départ des jeunes qualifiés, il apparaît tout de même que ceux-ci accordent une importance significative à la culture. L'offre culturelle actuelle, qui, selon les participants, est dominée par la musique country et l'humour, ne réussit cependant pas à répondre pleinement aux attentes de ces jeunes, qui préfèrent les pratiques culturelles dites plus « légitimes » et plus diversifiées. Les acteurs du milieu culturel évoquent toutefois des difficultés à atteindre un large public lorsqu'il est question d'une offre culturelle plus « nichée ». Les participants suggèrent ainsi de créer des lieux culturels alternatifs, qui pourraient selon eux introduire une nouvelle variété d'offres et dynamiser la scène culturelle locale en offrant notamment une visibilité aux artistes émergents de la région. Enfin, ils soulignent que le soutien des institutions telles que les autorités municipales est crucial pour la continuité et l'amélioration des initiatives culturelles. Ce mémoire constitue une première analyse exploratoire du rôle que joue la culture dans la rétention des jeunes adultes qualifiés en région. »

Abstract

« Considering that the city of Sept-Îles, located in the administrative region of Côte-Nord in Quebec, is experiencing a demographic decline, particularly among qualified young adults, this thesis focuses on the role that cultural offer can play in retaining this particular group of the population. It aims to explore how Sept-Îles' cultural offer can contribute to retain these young people in the region, notably by better understanding their interests and needs. There are also plans to explore how Sept-Îles' cultural offer could be improved while remaining accessible to its entire population. The methodology adopted is based on a qualitative analysis of testimonies collected from two categories of participants: young adults and cultural actors of Sept-Îles. The research results show that while cultural offer is not the primary reason for the potential departure of qualified young people, the latter still place significant importance on culture. The current cultural offer, which, according to participants, is

dominated by country music and humor, do not fully meet the expectations of these young people, who prefer more "legitimate" and diverse cultural practices. However, cultural actors of Sept-Îles mention difficulties in reaching a broad audience when it comes to more "niche" cultural offer. Participants suggest the creation of alternative cultural venues, which they believe could introduce a new variety of offers and energize the local cultural scene by providing visibility to emerging artists in the region. Finally, they emphasize that the support of institutions, such as municipal authorities, is crucial for the continuity and improvement of cultural initiatives. This thesis constitutes a preliminary exploratory analysis of the role that culture plays in retaining qualified young adults in regions. »

Jade Gagnon (2025)

Université Laval, mémoire de maîtrise (littérature et arts de la scène et de l'écran)

Le phénomène de l'authenticité sur la scène humoristique et théâtrale : potentialité et exploration de sa construction à travers plusieurs stades de présence

Jury: Carole Nadeau (directrice), Robert Faguy, Marie-Josée Plouffe

Résumé

« Ce projet de recherche a pris naissance par un intérêt embrassant tant les domaines du théâtre que celui de l'humour au Québec. Le désir d'entamer une recherche-création abordant les deux disciplines était motivé par une observation personnelle quant à la scène humoristique actuelle, soit la popularité grandissante du genre stand-up au détriment des propositions scéniques plus théâtrales mettant de l'avant un personnage. Pour quelles raisons la présence de l'humoriste en tant que personne, c'est-à-dire sans la médiation d'un personnage, semblait-elle favorisée ? La notion d'authenticité apparaît dominer la scène humoristique actuelle, cependant qu'elle semble illusoire avec de nombreux paradoxes et des zones floues sur l'identité réelle du performeur. Le schéma proposé par Olivier Double pour traduire des polarités de jeu (du soi nu jusqu'au personnage) est favorable à éclairer certaines de ces zones d'ombres. Il constitue la base du travail d'exploration des laboratoires effectués. Cela vaut pour une posture de jeu propre à l'humour à laquelle on applique une série de paramètres opératoires visant à permettre une meilleure compréhension de cette notion d'authenticité et de son impact dans le champ artistique de la scène humoristique. »

La baladodiffusion au Québec : Le recours au média de manière indépendante et en français chez les humoristes québécois

Jury: Colette Brin (directrice), Emmanuel Choquette

Résumé

« Ce mémoire par articles s'est intéressé à la baladodiffusion dans le contexte québécois, en mettant l'accent plus particulièrement sur le recours à la baladodiffusion indépendante en français chez les humoristes émergents. Nous y explorons ainsi la question suivante : quels sont les objectifs des humoristes québécois dans leur recours à la baladodiffusion indépendante en français dans le cadre de leur carrière ? De façon plus spécifique, nous nous concentrons sur les humoristes de la relève et tentons de comprendre l'importance du médium dans leur quête de visibilité. Nous avons ainsi comme objectifs de documenter la pratique de la baladodiffusion indépendante chez les humoristes québécois de la relève, d'explorer les motivations des jeunes artistes dans leur quête de visibilité, et de voir comment le tout s'articule dans l'espace public et médiatique du Québec, dans un contexte où la baladodiffusion est de plus en plus populaire et où l'humour est l'une des industries culturelles les plus prolifiques. L'approche théorique de la sociologie de l'Internet (Beuscart, Dagiral, et Parasie, 2019; Rieffel, 2014; Cardon, 2010) et le concept des luttes pour la visibilité (Voirol, 2005) ont guidé notre démarche de recherche.

Dans un premier temps, une revue narrative de la littérature rend compte des publications scientifiques québécoises portant sur la baladodiffusion. Ensuite, un portrait descriptif, rédigé sous la forme d'une note de recherche à partir d'un répertoire constitué aux fins du mémoire, présente, entre autres, l'évolution du recours à la baladodiffusion auprès des humoristes, les plateformes de diffusion utilisées et les humoristes qui animent un balado en français depuis 2011. Enfin, un article scientifique présente les résultats issus d'une série de huit entretiens semi-dirigés effectués auprès d'humoristes émergents qui produisent de façon indépendante des balados en français au Québec.

Ce projet de recherche démontre que la baladodiffusion est un média en pleine émergence au Québec et qu'il constitue un terreau fertile de recherche du fait de sa littérature encore limitée et relativement homogène dans ses contributions scientifiques. Grâce à la revue narrative de la littérature, nous apprenons que les publications scientifiques québécoises sur la baladodiffusion sont en majorité des rapports de recherches quantitatives ou mixtes sur les habitudes d'écoute des contenus en ligne, ce qui comprend les balados. Le portrait descriptif du recours à la baladodiffusion en français par les humoristes au Québec met en évidence que le nombre de nouveaux balados animés par des humoristes est en croissance depuis 2019 et que leurs créateurs privilégiennent particulièrement le format vidéo. Enfin, l'article scientifique montre l'importance du balado comme levier, pour les humoristes émergents, pour entrer en contact avec d'autres artistes de l'humour et comme outil de création de contenu destiné à être diffusé sur différentes plateformes Web. On comprend également que

la liberté de création associée aux technologies numériques par les humoristes émergents rencontrés est davantage valorisée que les occasions d'apparaître dans les grandes scènes de visibilité, comme les médias traditionnels. »

Abstract

« This thesis by articles examines podcasting in the Quebec context, with a particular focus on the use of independent French-language podcasting by emerging comedians. We explore the following question: what are the goals of Quebec comedians in their use of independent French-language podcasting as part of their career? More specifically, we focus on emerging comedians and try to understand the importance of the medium in their quest for visibility. Our objectives were to document the practice of independent podcasting among up-andcoming Quebec comedians, to explore the motivations of young artists in their quest for visibility, and to see how all this fits into the public and media space in Quebec, in a context where podcasting is increasingly popular and humor is one of the most prolific cultural industries. The theoretical approach of Internet sociology (Beuscart, Dagiral, & Parasie, 2019; Rieffel, 2014; Cardon, 2010) and the concept of struggles for visibility (Voirol, 2005) guided our research approach.

First, a narrative review of the literature reports on Quebec scientific publications on podcasting. Next, a descriptive overview, written in the form of a research note based on a repertoire compiled for the purposes of the dissertation, presents, among other things, the evolution in the use of podcasting among comedians, the broadcast platforms used and the comedians who have hosted a podcast in French since 2011. Finally, a journal article presents the results of a series of eight semi-structured interviews with emerging comedians who independently produce French-language podcasts in Quebec.

This research project highlights the fact that podcasting is an emerging medium in Quebec, and that it constitutes fertile ground for research thanks to its still limited literature and relatively homogeneous scientific contributions. Thanks to the narrative review of the literature, we learn that the majority of Quebec scientific publications on podcasting are reports of quantitative or mixed research on the listening habits of online content, which includes podcasts. The descriptive overview of the use of French-language podcasts by comedians in Quebec tells us that the number of new podcasts hosted by comedians has been growing since 2019, and that their creators particularly favor the video format. Finally, the journal article shows the importance of podcasts as a lever for emerging comedians to get in touch with their peers, and as a tool to create content to be broadcast on different Web platforms. We also understand that the creative freedom associated with digital technologies by the emerging comedians we met is valued more highly than the opportunities to appear on the big stages of visibility, such as traditional media. »

← Sérieux?

Humour : Savoirs et pratiques

<http://observatoiredelhumour.org/serieux>
sérieux@sprott.carleton.ca



<http://observatoiredelhumour.org>

Partenaires de l'Observatoire de l'humour

**ÉCOLE
NATIONALE
DE L'HUMOUR**

APIH

Association des professionnels
de l'industrie de l'humour



Carleton
University

Sprott
School of Business

GRIH
Groupe de recherche
sur l'industrie de l'humour